

Université de Montréal

Enquête exploratoire sur la perception de la qualité de vie
des résidents de Popayán, Colombie

par

Astrid Lorena Perafán Ledezma

Département d'anthropologie
Faculté des arts et sciences

Mémoire présentée à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de M.Sc
en Anthropologie

Novembre, 2004

© Astrid Lorena Perafán Ledezma, 2004



Direction des bibliothèques

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

Enquête exploratoire sur la perception de la qualité de vie
des résidents de Popayán, Colombie

présentée par :
Astrid Lorena Perafan Ledezma

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Gilles Bibeau : Président – rapporteur
Francis Forest : Directeur de recherche
R. Elizabeth Tabares : Membre du jury

RÉSUMÉ

L'expression « qualité de la vie » est souvent mentionnée et reprise dans diverses études de type académique, environnemental, politique, etc. Néanmoins, elle est rarement définie, et on entend implicitement qu'il s'agit du bien-être procuré aux êtres humains par les ressources économiques, la consommation de biens et services et la satisfaction des besoins. Dans le cas de la Colombie, elle a généralement été abordée à partir des politiques sociales, basées sur l'estimation des besoins élémentaires insatisfaits et/ou sur la pauvreté des familles. Cependant, il existe d'autres perspectives n'ayant pas été autant utilisées, qui cherchent à y associer la subjectivité des individus pour définir et évaluer la qualité de la vie.

Nous nous proposons de faire une étude exploratoire sur les conceptions et les représentations des personnes qui habitent la ville de Popayán (Cauca – Colombie), afin de mettre en relief les aspects biopsychosociaux les plus importants dans leur vie, et qui font que celle-ci soit satisfaisante pour eux. On pourra ainsi mieux observer et mieux comprendre le concept de qualité de vie, variable selon le sexe, la problématique socioéconomique et les caractéristiques socioculturelles de la ville et la région.

Nous pouvons finalement dire que les visions particulières des individus, en ce qui concerne leur qualité de vie, varient en fonction du contexte anthroposocial et biophysique dans lequel ils évoluent ; c'est à partir de l'individualité et de la collectivité que se définit et se constitue cette notion. Il est par conséquent nécessaire d'aborder la qualité de vie à partir et avec les individus pour éviter l'homogénéisation et l'objectivisation du concept.

Mots clef : qualité de la vie ou bien-être, perception objective et subjective, niveau de vie, Popayán, Colombie, contexte anthroposocial, genre, analyses en composantes principales.

ABSTRACT

The expression “quality of life” is often found in various studies whether academic environmental, political etc. However, it is rarely defined and we implicitly understand its meaning as the well being procured by human beings through economic resources, consumption of goods and services and satisfaction of needs. In the case of Colombia, it has generally been expressed on the level of social policies based on an estimation of unsatisfied elementary needs and/or the poverty of families. However other less often employed perspectives exist which seek to associate it with the subjectively of individuals in order to define and evaluate their quality of life.

I am proposing an exploratory study on the concepts and representations of the residents of the city of Popayán (Cauca-Colombia) in order to bring out the most important biopsychosocial elements in their lives and what makes their lives satisfactory. One can thus better observe and understand the concept of quality of life and its variable according to sex, the socioeconomic dynamic and the sociocultural characteristic of the city and the region.

Finally it can be said that the particular vision of individuals in relation to their quality of life varies according to the anthroposocial and biophysical contexts within which they evolve. It is from both the individual and the collectivity that this notion is defined and developed. It is therefore necessary to take up the quality of life on the basis of and together with these individuals to avoid homogenization and objectivization of the concept.

Key words. Quality of life or well-being, objective and subjective perception, living standard, Popayán, Colombia, anthroposocial context, principal component analysis.

RESUMEN

El término calidad de vida, es frecuentemente mencionado y retomado en diferentes estudios de tipo académico, ambiental, político, etc. Sin embargo, este término es frecuentemente usado sin ser definido. Generalmente este se asume como la satisfacción que los bienes materiales le proporciona a los seres humanos, que se representa a través del consumo de bienes y servicios y de la satisfacción de las necesidades básicas insatisfechas. En el caso colombiano, este concepto ha sido abordado generalmente desde las políticas sociales a través de la medición de las necesidades básicas insatisfechas y/o la pobreza de las familias. No obstante, existen otras perspectivas menos trabajadas, que buscan vincular la subjetividad del individuo para definir y evaluar su calidad de vida.

En este trabajo, proponemos desarrollar un estudio exploratorio sobre las concepciones y representaciones que tienen algunas personas que habitan en la ciudad de Popayán (Cauca Colombia), con el fin de evidenciar los aspectos biosociales que ellos consideran como importantes y satisfactorios en su vida. De esta manera pretendemos abordar el concepto de calidad de vida a partir de las diferencias de género, la problemática socioeconómica y las condiciones socioculturales que caracterizan la ciudad y la región.

Finalmente, podemos decir que las diferentes percepciones de los individuos sobre su calidad de vida, varían de acuerdo al contexto antropológico y biofísico donde se desarrollan y que es a partir de la individualidad y la colectividad donde se define y construye esta; por tal motivo, es necesario abordar la calidad de vida desde y con los individuos, evitando la homogenización y objetivación del concepto.

Palabras claves: calidad de vida o bienestar, percepción subjetiva u objetiva, nivel de vida, Popayán, Colombia, contexto antropológico, género, análisis en componentes principales.

TABLE DES MATIÈRES

	Page.
Résumé.....	iii
Resumen.....	iv
Liste des tableaux.....	viii
Liste des cartes.....	x
Liste des schémas.....	xi
Liste des sigles.....	xii
Remerciements.....	xiii
Dédicace.....	xiv
INTRODUCTION	
ENQUÊTE EXPLORATOIRE SUR LA PERCEPTION DE LA QUALITÉ DE VIE DES RÉSIDENTS DE POPAYÁN, COLOMBIE	1
CHAPITRE 1	
LA QUALITE DE VIE, VISION ET PERSPECTIVE	4
1.1 La qualité de vie dans le monde.....	4
1.2 La qualité de vie et quelques – unes de ses visions.....	7
1.2.1 Niveau philosophique.....	7
1.2.1.1 Le perfectionnisme	7
1.2.1.2 Théorie de la préférence – satisfaction.....	8
1.2.1.3 Théorie de l'hédonisme.....	8
1.2.2 La qualité de la vie en sciences sociales et de la santé.....	9
1.2.2.1 Approche de l'écologie humaine	10
1.2.2.2 Approche bioculturel et adaptation urbaine	10
1.2.2.3 Approche clinique - épidémiologique et médico–sociale	11
1.2.2.4 Santé et sciences sociales.....	11
1.2.2.5 Organisation mondiale de la santé (OMS)	13
1.2.2.6 Instruments pour mesurer la qualité de la vie.....	13
1.2.3 Au niveau économique	14
1.2.3.1 Économie du bien-être.....	14
1.2.3.2 Approche des besoins.....	15
1.2.3.3 Approche du développement à échelle humaine (DEH).....	17
1.3 Conclusion.....	21
CHAPITRE 2	
QUALITE DE VIE EN COLOMBIE.....	22
2.1 Politiques nationales, pauvreté, et qualité de vie.....	22
2.1.1 Indicateurs sociaux.....	22
2.1.2 Enquête nationale sur la qualité de vie.....	26
2.1.3 Vision objective de la qualité de la vie.....	27
2.1.4 Vision subjective de la qualité de la vie.....	31
2.2 Conclusions.....	34
CHAPITRE 3	
LA QUALITE DE VIE ET SA PROBLEMATIQUE.....	35
3.1 Problématique.....	35
3.2 Objectifs.....	37
3.2.1 Objectif général.....	37
3.2.2 Objectifs spécifiques.....	38

3.4 matériels et méthodes, enquête exploratoire.....	44
3.4.1 Enquête exploratoire.....	44
3.4.2 Population étudiée.....	45
3.4.3 Méthodes.....	46
CHAPITRE 4	
POPAYAN ET SA DYNAMIQUE SOCIO-CULTURELLE.....	48
4.1 Généralités sur Popayán.....	48
4.1.1 Situation.....	48
4.1.2 Géographie, climat et végétation.....	50
4.1.3 Popayán et son histoire.....	51
4.1.4 Population.....	54
4.1.5 Economie actuelle de la région.....	55
4.1.6 Famille et genre.....	56
4.1.7 Caractéristiques socioculturelles.....	57
4.2 Popayán, violence et migration.....	60
4.3 Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon étudié.....	64
4.3.1 Population en classes d'âge.....	64
4.2.2 Résidence.....	65
4.2.3 Niveau de scolarité.....	67
4.2.4 Occupation.....	68
4.2.5 Revenu.....	69
CHAPITRE V.	71
ANALYSE DES DONNEES ET DES RESULTATS.....	
5.1 Concepts et variables opératoires.....	71
5.2 Perception subjective des éléments importants en matière de travail, de santé, de développement personnel et de possession de biens matériels.....	72
5.2.1 Perception des éléments importants en matière du travail.....	72
5.2.2 Perception subjective des éléments importants en matière de santé.....	75
5.2.3 Perception subjective des éléments importants en matière du développement personnel et des relations sociales.....	77
5.2.4 perception subjective des éléments importants en matière des biens matériels.....	79
5.3 Perceptions subjective des éléments satisfaisants en matière du travail, de la santé, du développement personnel et des biens matériels.....	81
5.3.1 Perception subjective des éléments satisfaisants en matière du travail....	81
5.3.2 Perception subjective des éléments satisfaisants en matière en santé.....	83
5.3.3 Perception subjective des éléments satisfaisants en matière de développement personnel.....	85
5.3.4 Perception subjective des éléments satisfaisants en matière de biens matériels.....	88
5.4 Perception subjective générale sur l'importance et satisfaction générale chez les hommes et les femmes.....	90
5.4.1 Importance générale éprouve pour les hommes et les femmes.....	90
5.4.2 Satisfaction générale éprouve pour les hommes et les femmes.....	92
5.5 Conclusion.....	93

CHAPITRE VI	
PERCEPTION DE LA QUALITÉ DE VIE OU BIEN-ÊTRE À PARTIR D'UN	
CONTEXTE ANTHROPOSOCIAL. Discussions et conclusions.....	95
6.1 La qualité de vie ou bien être et l'importance relative des divers éléments....	95
6.1.1 Le travail.....	96
6.1.2 Le développement personnel.....	97
6.1.3 Les biens matériels.....	98
6.1.4 La santé.....	99
6.2 Satisfaction et de la qualité de vie ou bien être.....	101
6.2.1 Le travail.....	101
6.2.2 Le développement personnel	102
6.2.3. La santé.....	103
6.2.4. Les biens matériels.....	104
Conclusions.....	105
Bibliographie.....	110
Anexo A	xv
Anexo b	

LISTE DE TABLEAUX

	Page.
Tableau I. Nombre d'individus en fonction du sexe et de l'age. Ville de Popayan...	64
Tableau II. Nombre des hommes et des femmes dans les classes d'ages.....	65
Tableau III. Nombre des individus selon les quartiers.....	66
Tableau IV. Nombre et pourcentage des hommes et de femmes en fonction de leur niveau de scolarité.....	68
Tableau V. Nombre et pourcentage des hommes et des femmes selon leur occupation.....	69
Tableau VI. Nombre et pourcentage des hommes et des femmes selon leur revenus.....	70
Tableau VII. Résultat de l'analyse en composantes principales sur l'importance accordée aux divers éléments du travail chez les hommes et femmes.....	73
Tableau VIII. Résultat de l'analyse en composantes principales sur l'importance accordée aux divers éléments en santé, hommes et femmes.....	76
Tableau IX. Résultats de l'analyse en composantes principales sur l'importance accordée aux divers éléments en développement personnel, hommes et femmes.....	78
Tableau X. Résultat de l'analyse en composantes principales sur l'importance accordée aux divers éléments de biens matériels, hommes et femmes.....	80
Tableau XI. Résultats de l'analyse en composantes principales sur la satisfaction accordée aux divers éléments en travail, hommes et les femmes.....	82
Tableau XII. Résultats de l'analyses en composantes principales sur la satisfaction aux divers éléments en santé, hommes et femmes.....	84
Tableau XIII. Résultats de l'analyse en composantes principales sur la satisfaction accordée aux divers éléments en le développement personnel, hommes et femmes.....	86
Tableau IVX. Résultats de l'analyse en composantes principales sur la satisfaction accordée aux divers éléments en biens matérielles, hommes et femmes.....	88

Tableau XV. Coefficients du facteur 1 obtenu d'analyses en composantes principales des facteurs de structure de l'importance, hommes et femmes.....	90
Tableau XVI. Coefficients du facteur 1 obtenu d'analyses en composantes principales des facteurs de structures de la satisfaction, hommes et femme.....	92

LISTE DE CARTES

	Page.
Carte 1. Commune de Popayán, Département du Cauca, Colombie.....	49
Carte 2. Commune de Popayán et sa capitale Popayán.....	50

LISTE DES SCHEMAS

	Page.
Schema 1. Rapport systémique et dynamique antrosocial	41

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- BID : Banque inter américaine de développement.
- DNP : Departamento Nacional de Planeación.
- DANE : Departamento Administrativo Nacional de estadística.
- DH : Développement à échelle humain.
- ICV : Indice de conditions de vie.
- IPH : Indice de pauvreté humain.
- ILP : Indice de seuil de pauvreté.
- IDH : Indice de développement humain.
- LP : Seuil de pauvreté.
- NBI : Besoins de base insatisfait.
- OMS : Organization Mondiale de la santé.
- PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement.
- POT : Plan de Ordenamiento territorial.
- UNICEF : Fond des Nations Unies pour l'Enfance.

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier en tout premier lieu mon directeur de mémoire Francis Forest, pour le temps qu'il a consacré à mon projet et surtout l'intérêt qu'il lui a porté. Je remercie le Département d'Anthropologie de l'Université du Montréal et madame Elizabeth Tabares et monsieur Edmudo Quimbayo, professeurs du Département d'Anthropologie Université du Cauca en Colombie pour leurs suggestions.

Je voudrais particulièrement remercier William Andrés Martínez qui, après avoir participé en tant qu'aide de terrain, est resté impliqué dans le projet en apportant des idées et des commentaires pertinents. Merci également à Caroline del Cairo, Liliana Astaiza pour leur aide dans le terrain sans oublier les résidants de Popayán en Colombie pour leur participation à l'étude. Merci aussi, au Groupe de recherche ANTROPOS qui m'a accueilli durant de nombreuses années et Hugo Portela son coordinateur. Je remercie également monsieur Rogert Boisvert pour les discussions que nous avons eues. Merci beaucoup à mademoiselle Eliane Wamy pour sa collaboration à la correction du français.

Je voudrais remercier infiniment l'Instituto Colombiano para el Desarrollo de la Ciencia y la Tecnología Francisco José de Caldas « COLCIENCIAS » qui m'a financé et m'a permis de poursuivre mes études à l'étranger, ainsi que la Fundación para la Comunicación Popular « Funcop » pour son aide. Merci à l'Academic and Professional Programs for the Americas « LASPAU » qui a administré les ressources octroyées par COLCIENCIAS et particulièrement à Lisa Tapiero. Merci à Hector Guzman et à sa famille ainsi qu'à la mienne pour s'être portées garants auprès COLCIENCIAS. Merci aussi au Ministère de l'Éducation du Québec et à l'Instituto Colombiano de Estudios Técnicos en el Exterior « ICETEX » pour la bourse de réduction de droits de scolarité.

Enfin, je remercie ma famille, mon conjoint et mes amis qui m'ont soutenue durant mes études et pour leur confiance.

À William Andrés et ma famille

INTRODUCTION
ENQUÊTE EXPLORATOIRE SUR LA PERCEPTION DE LA QUALITÉ DE VIE
DES RÉSIDENTS DE POPAYÁN, COLOMBIE

L'expression « qualité de la vie » est souvent mentionnée et reprise dans diverses études, de type académique, environnemental, politique, religieux, etc. Néanmoins, elle est rarement définie. Par ce terme, on entend implicitement qu'il s'agit du bien-être procuré aux êtres humains par les ressources économiques, la consommation de biens et services et la satisfaction des besoins définis comme essentiels. En fonction de cela, la qualité de la vie est définie comme étant le synonyme de la pauvreté / richesse ou comme le niveau de vie. Il convient ici d'expliquer que le niveau de vie est une catégorie socio-économique, évaluée en fonction des biens matériels et des services dont dispose la population.

Mais qu'est-ce vraiment que la qualité de la vie ? Elle ne peut se résumer à la somme des biens matériels de première nécessité pour vivre, car la vie est bien trop complexe pour être résumée et considérée de cette façon. La qualité de la vie dont on jouit dépend de ce que chaque personne souhaite dans sa vie, et des conditions de celle-ci, sans ignorer, bien évidemment, la satisfaction des nécessités de base telles que le logement, la santé, l'éducation, la sécurité, le travail, etc. qui y contribuent. Notre vie ne peut être réduite à ses aspects purement économiques. Nous avons tous des rêves, des désirs et des sensations face à la vie qui nous permettent d'être en relation avec ce qui nous entoure, l'environnement, la famille, les amis, les collègues etc.

Notre vie est un système complexe de comportements et d'attitudes qui ne peut être évalué uniquement à partir de ce qui est matériel et tangible, c'est à dire tout ce que nous pouvons toucher, manipuler et acquérir grâce à la consommation. D'autres aspects intangibles sont importants pour nous. Mais à quel point le sont-ils pour ceux à qui l'on a dit tout au long de leur vie qu'ils devaient vivre pour consommer et que plus ils consommaient mieux ils se sentiraient? Nous sommes éduqués pour vivre dans une société de consommation.

Au moment d'évaluer la qualité de la vie, il faut tenir compte de la perception que les personnes ont de leur vie et de leur univers cognitif. Toutefois, nous ne pouvons définir de façon exacte le concept de qualité de la vie. Son sens peut varier en fonction des conditions

historiques, géographiques, sociales, économiques et idéologiques de la société et des membres qui la constituent.

Le bien vivre ou la qualité de la vie comprend, en outre, les relations au milieu desquelles se déroule l'existence humaine, indépendamment de ce que l'on possède ou gagne. Le bien-être est un ensemble de relations harmonieuses qui commencent au plus intime de l'être et se propagent comme des cercles concentriques impliquant toujours plus d'êtres, animés ou inanimés (Rodado et Grigalba 2001, p. 21).

En fonction de ce qui précède, il est nécessaire d'aborder la qualité de la vie en tenant compte des aspects matériels et psychologiques des personnes. Selon Bestuzher (1980, p. 162), la qualité de la vie se définirait comme suit : « Quality of life should be understood as an evaluation of gratifications which people derive from the degree to which their material and mental needs are actually satisfied » (Bestuzher 1980, p. 162)

A partir de la réflexion précédente nous nous proposons de faire une étude exploratoire sur les conceptions et les représentations des personnes qui habitent dans la ville de Popayán (Cauca - Colombie), afin de mettre en relief les aspects biopsychosociaux les plus importants dans leur vie, et qui font que celle-ci soit satisfaisante pour eux. On pourra ainsi mieux observer et mieux comprendre le concept de qualité de vie, variable selon le sexe, la problématique socioéconomique et le changement socioculturel de la ville et la région.

Pour aborder cette problématique, six chapitres ont été élaborés, ces derniers vont nous permettre d'avoir une vision sur la perception de la qualité de vie ou bien-être de certains habitants de la ville de Popayán (Colombie).

Le chapitre I aborde, de manière générale, la façon dont a été conceptualisée l'expression qualité de vie ou bien-être. A partir de différentes approches théoriques basées sur la philosophie, l'économie et la santé, la diversité et l'ambiguïté de cette définition et de son utilisation sont soulignées, ainsi que le caractère complexe et conflictuel de ce sujet du fait des éléments qu'il implique. Ces visions nous ont permis d'observer trois attitudes par

rapport à ce concept qui consistent à l'aborder à partir du matériel (objectif), des perceptions ou sensations (subjectif), et des relations entre les deux.

Le chapitre II présente l'approche qui en a été faite sur le territoire colombien et qui nous a permis d'avoir une vision globale de cette problématique. En Colombie, la qualité de vie à généralement été abordée dans une perspective économique, par exemple à partir des politiques nationales. Ce concept est associé à la pauvreté et à la satisfaction des besoins élémentaires. Il existe toutefois des visions qui cherchent à associer l'individu et la communauté à la définition de sa qualité de vie.

La problématique de la recherche est décrite dans le chapitre III et cherche à mettre en évidence les aspects biosocioculturels de la vie de certains habitants de la ville de Popayán, de même que leur importance subjective et la satisfaction qu'ils peuvent procurer. Y sont également définis les objectifs et le cadre conceptuel de cette étude.

Dans le chapitre IV, la population étudiée est contextualisée de manière générale. Les caractéristiques géographiques, climatiques et écologiques de la ville y sont présentées ainsi que les caractéristiques de la population dont l'histoire sociale, économique, familiale, migratoire et de violence y sont décrite de manière synthétique. Vient ensuite la présentation de la population, son niveau d'étude, ses domaines d'activité et son niveau de revenu.

Le chapitre V présente les différentes perceptions du travail, de la santé, du développement personnel, des relations sociales et des biens matériels à partir des analyses en composantes principales. Il en ressort une différence marquée entre les sexes, ce qui nous permet au chapitre suivant d'apporter une réponse à la question de la recherche.

Dans le chapitre VI sont présentées la discussion et les conclusions auxquelles nous a conduit cette recherche, ce qui nous a permis d'établir que la qualité de la vie doit être définie pour chaque individu en fonction de sa vision du monde, de ses perspectives, de ses intérêts et de ses désirs qui sont influencés par le monde dans lequel il évolue et où les différents aspects de la vie, sociaux, culturels, biologiques, éducatifs, etc., contribuent à la construction de son bien-être ou de sa qualité de vie.

CHAPITRE 1

LA QUALITÉ DE VIE, VISION ET PERSPECTIVE

Dans ce chapitre, on trouvera la façon dont le concept de la qualité de vie a été introduit et étudié dans les différents champs politique, académique, social etc. On abordera spécifiquement ce concept à partir de la vision philosophique, sociale épidémiologique et économique.

1.1 LA QUALITE DE VIE DANS LE MONDE

La notion de qualité de la vie est apparue en Occident au milieu des années 60 et 70 (Palomino et Lopez 1999). Certains auteurs comme Palomino et Lopez considèrent qu'elle a surgi du débat public concernant l'environnement et la dégradation des conditions de vie des populations humaines dans les pays développés. Cette dégradation se reflétait dans l'apparition de maladies sociales, dans la décomposition de la société, dans l'augmentation de la consommation de drogues et de la violence et dans la perte du sens de la vie et l'augmentation des suicides, etc. Ce type de phénomènes a suscité le besoin de connaître et d'expliquer les nouvelles problématiques sociales se présentant dans les pays ayant un niveau de « bien-être » élevé. On entend par « bien-être » le bonheur de consommer ou d'avoir la possibilité de consommer ce qui est superflu (Palomino et López 1999, Espinosa 2003).

Selon Espinosa (2003), la progression de l'expression « qualité de la vie » remonte à l'idée de l'Etat Providence qui a évolué et qui s'est développé fortement pendant l'après-guerre, dans le cadre de la Guerre Froide. Ces théories de développement économique et social ont réclamé la réorganisation géopolitique et le rétablissement de l'ordre international. Quelques années plus tard, on a commencé à reconsidérer la façon dont le développement influençait les politiques établies pour les populations. Dans les années 70, on a constaté un virage vers une perspective sociale-démocrate ou une approche de l'Etat Providence dans laquelle la priorité est donnée à la création d'emploi sur la croissance économique et où l'on recherche la réduction des inégalités sociales et la satisfaction des besoins primaires. En somme, l'économie du bien-être introduit les modèles de consommation correspondant à la société moderne.

Ce concept a été utilisé pour critiquer les pays socialistes où l'on affirmait pouvoir satisfaire les besoins matériels de la population. Considérant la qualité de la vie comme un idéal dépendant du perfectionnement du marché et de son accès pour la majorité de la population, les pays occidentaux affirmaient que dans ces pays, il n'était pas possible de satisfaire les besoins liés aux dimensions psychologiques et spirituelles et à la liberté de sentir et d'exprimer la différence (Palomino et López 1999). La nouvelle mesure du développement dans les sociétés capitalistes est devenue un élément de sa propre critique puisque on a considéré que le bien vivre consistait en la consommation et l'accumulation. Ces dernières se sont converties en une nouvelle demande, dans les sociétés très développées économiquement et ensuite dans les pays en voie de développement.

En raison du malaise provoqué par le développement économique et les politiques fixées pour aborder le bien-être social (mesuré par le biais des indicateurs économiques), le terme de qualité de la vie a été introduit dans les sciences sociales pour répondre à cette insatisfaction. On prétendait ainsi aller au-delà de la vision traditionnelle étant donné que les indicateurs économiques ne reflétaient pas le bien-être subjectif des individus.

Après les années 80, le terme est apparu dans les discours et les pratiques médicales dont l'objectif était d'améliorer la qualité de la vie des patients (comme par exemple leur espérance de vie et leur bien-être). Leur bien-être est mesuré grâce à des indicateurs fonctionnels (fonctionnement des organes, allongement de l'espérance de vie, etc.) (Brinbracher 1999, p. 26 ; Grau, 1998)

L'affirmation selon laquelle la qualité de la vie résulterait de la possibilité de consommer et d'accumuler, a été l'objet de nombreuses critiques et de beaucoup de remises en questions, puisqu'elle réduit la vie à la satisfaction pouvant être obtenue par les biens matériels. De plus, elle établit une relation directe et automatique entre la qualité de la vie et la croissance économique (Espinosa, 2002). Plus le développement économique est important, meilleure sera la qualité de la vie.

La qualité de la vie s'entend alors comme le bien-être matériel de la vie et il devient nécessaire de la mesurer. Différents indicateurs objectifs (quantitatifs) ont été créés et ont permis de mettre en évidence le degré de satisfaction des populations. Celui-ci est représenté

par la satisfaction des besoins primaires tels que la santé, l'éducation, le logement, le travail, l'habillement, l'emploi et la sécurité sociale. On considère que la satisfaction de ces besoins (accès aux biens matériels) permet d'améliorer les conditions de vie des populations de même que leur qualité de vie.

On entend par la qualité de la vie, le niveau de vie. Il y a donc confusion entre les deux expressions puisque le niveau de vie est une « catégorie socio-économique, évaluée en fonction des biens matériels et des services dont dispose la population, ainsi que de leur distribution équitable, et des conditions sociales et de production » (Sorin 1999).

Les différentes approches académiques, politiques, sociales, etc., ont critiqué le fait d'aborder la qualité de la vie comme la satisfaction obtenue par le biais de biens matériels. Il est donc proposé d'aborder non seulement les aspects matériels mais aussi les aspects subjectifs de la vie des individus, la perception qu'ils ont de leur propre vie et jusqu'à quel point les biens matériels peuvent contribuer au développement tant physique que mental de façon à relier les aspects objectifs et subjectifs de la vie. (Szalai 1978 ; Blishen et Alkinson 1980, Velarde – Jurado et Avila 2002).

La qualité de la vie est dans ce cas considérée comme un concept qui intègre tous les aspects de la vie, se caractérisant par le côté multi-dimensionnel. Celui-ci fait allusion tant aux conditions objectives qu'aux éléments subjectifs de la vie (Gomez – Vela et Sabeh 2002). Dans les années 70 par exemple, la Social Démocratie Allemande¹ commence à parler de la qualité de la vie comme d'un vaste ensemble de conditions matérielles et spirituelles qui a déterminé le bien-être réel des personnes, leurs possibilités et perspectives individuelles, et leur place dans la société (Palomino et López 1999).

¹Dortmund, dans son programme électoral de la social démocratie allemande (1974, p. 54 dans Palomino et López 1999, p. 172) établit que la qualité de la vie présuppose la liberté, y compris celle de ne pas avoir peur, la garantie de l'existence acquise grâce à la solidarité humaine, la possibilité de s'exprimer, de participer au travail, au divertissement, de profiter de la nature et des valeurs culturelles, de préserver et de soigner sa santé.

1.2 LA QUALITE DE VIE ET QUELQUES - UNES DE SES VISIONS

Le concept de qualité de la vie a été abordé et utilisé à partir de différentes perspectives. Nous ferons mention de trois d'entre elles qui nous permettront d'avoir une vision claire de ce concept. Les visions que l'on abordera sont: la philosophique, la médicale et l'économique.

1.2.1 Niveau philosophique

D'un point de vue philosophique, l'étude du bien-être a commencé dans la Grèce Antique, à partir des philosophes qui se basaient sur la pensée morale et qui cherchaient à expliquer les faits et les actions des êtres humains, et la façon dont ceux-ci se représentaient leur bien-être. Diverses propositions ont abordé la qualité de la vie.

Quelques-unes de ces visions sont : 1) le perfectionnisme 2) la théorie de la préférence-satisfaction et 3) l'hédonisme.

1.2.1.1 Le Perfectionnisme : Cette approche est présentée par Aristote dans «l'Éthique à Nicomaque» dans laquelle il expose de façon générale que tous les êtres vivants possèdent une essence et une série d'objectifs socio-politiques et intellectuels à atteindre au moyen des vertus intellectuelles et morales dont ils disposent. D'après cette approche, ce qui permet aux individus de jouir d'une bonne qualité de vie, c'est leur aptitude à développer les capacités et potentiels humains qui les caractérisent c'est à dire leurs vertus intellectuelles et morales (Sandøe 1999).

Sandøe (1999) soutient que cette approche définit la qualité de la vie d'une manière plus objective sans considérer les perspectives subjectives des personnes qui limitent l'individu et contraignent son autonomie. Il soutient par ailleurs que le perfectionnisme est une position difficile à soutenir car elle ne respecte pas la vision que les personnes peuvent avoir de la qualité. Selon lui la qualité de la vie est une notion exclusivement humaine qui exclue le reste de la nature. Cette théorie du perfectionnisme est contredite par la théorie de la préférence-satisfaction.

1.2.1.2 Théorie de la préférence - satisfaction: elle correspond à la satisfaction des préférences et des désirs des individus qui permet d'avoir une meilleure qualité de vie. Cette théorie part de la subjectivité même des individus dont elle augmente l'autonomie étant donné qu'elle considère les préférences et les désirs de chacun (Cohen 1996 ; Rodado et Grijalva 2001).

Cette théorie, selon Sandøe, est l'antidote au perfectionnisme. Il s'agit d'une perspective qui rend possible l'étude de la qualité de la vie à partir de méthodes empiriques basées sur les actions que les personnes réalisent pour satisfaire leurs préférences ; cela implique une plus grande autonomie et limite l'approche perfectionniste. Toutefois, il existe également des arguments allant à l'encontre de cette approche comme le manque de conscience concernant la satisfaction des préférences qui fait que la personne désire quelque chose sans savoir si elle a été ou non satisfaite. Cela ne contribue donc pas à la qualité de sa vie. L'autre argument est que indépendamment des préférences et des désirs des personnes, celles-ci peuvent accroître leur niveau de vie à travers d'autres circonstances ou événements qui leur procurent un bien-être momentané.

1.2.1.3 Théorie de l'Hédonisme: l'hédonisme considère le bien-être comme une jouissance et fait allusion à un état d'esprit agréable ou désagréable et selon lequel la qualité de la vie ne peut être affectée que par ce qui a une incidence sur l'expérience vécue et se traduisant en terme de plaisir ou de douleur, de joie ou de tristesse. Cette jouissance correspond à la sensation de plaisir et à l'absence ou la réduction de la douleur. (Cohen 1996 ; Scalon 1996 ; Sandøe 1999 ; Brinbracher 1999 et 1994 ; Rodado et Grijalva 2001).

Cette théorie définit la qualité de la vie comme un état mental et établit que la bonne vie des personnes consiste en des états de plaisir mental tout en évitant ou éliminant la sensation de douleur. Sandøe se réfère directement aux énoncés de l'utilitarisme² de Bentham, dont il confond peut-être la reformulation de l'hédonisme (utilitarisme) avec l'hédonisme que l'on pourrait qualifier de classique. Il reprend en particulier les quatre premières circonstances

² On entend par utilitarisme la théorie philosophique morale où l'à priori moral doit être basé sur l'utilité des choses ou des actions procurant du bonheur à l'être humain. Mill (1994) le dénomme également la théorie de l'utilité, théorie du bonheur ou selon Bentham « le principe du plus grand bonheur ».

proposées pour considérer la valeur d'une action en terme de plaisir ou de douleur (Bentham en propose en tout sept).

En grande partie Bentham base sa proposition morale sur l'idée que l'homme est essentiellement « auto préférant » et que ce qui prime chez les êtres humains est la considération propre. De cette manière, l'action créatrice de bonheur part de l'instinct de se procurer un plaisir individuel. Sur cette idée est construite la théorie utilitariste de Bentham qu'il appelle « principe du plus grand bonheur ».

À ce propos, Bentham (1965) présente les grandes lignes morales pour décider du moment où l'action peut-être meilleure ou pire en termes de jouissance ou de réduction de la douleur. Pour une personne considérée, la valeur du plaisir ou de la douleur sera plus ou moins grande en fonction des quatre circonstances suivantes : 1) son intensité, 2) sa durée, 3) sa certitude ou son incertitude, 4) sa proximité ou sa distance. Il ajoute ensuite 5) sa fécondité 6) sa pureté et 7) son amplitude.

D'autres théories basées sur une conception contractuelle réfutent la thèse de l'utilitarisme classique comme le propose Rawls dans son œuvre sur la théorie de la justice (Scalon 1996 ; Rodado et Grijalba, 2001). Il considère que la politique sociale ne doit pas être considérée de manière globale mais doit se baser sur les biens de première nécessité que tout le monde souhaite avoir. Rawls rejette l'argument central de l'utilitarisme qui établit comme objet primordial de la politique sociale, la quantité maximum de satisfaction pour une communauté, quelle que soit la distribution des moyens produisant cette satisfaction.

1.2.2 La Qualité de la vie en sciences sociales et de la santé

Une grande partie de la bibliographie consultée aborde la qualité de la vie à partir de différents domaines de la santé tels que le domaine conceptuel, le clinique-épidémiologique, le médico-social, les politiques de santé, etc. Ce concept a été élargi, défini et utilisé de différentes manières sans qu'aucun consensus ne soit atteint, puisque l'objectif et la finalité changent d'un domaine à l'autre (Fresneda 1998; Sandøe 1999 ; Blanco, et al., 1997a, 1997b). S'agissant par exemple de certaines politiques d'état et d'approximations académiques en sciences sociales, l'étude de la qualité de la vie s'est faite à partir des aspects subjectifs et/ou objectifs des groupes humains et de leurs individus (Fresneda 1998). En

raison du besoin de faire des approximations empiriques de mesures qui dégagent des statistiques, les variables objectives, quantitatives et sectorisées ont été préférées aux variables subjectives et qualitatives, en se basant sur l'approche des besoins de base (Blanco, et al., 1997a, 1997b).

Diverses approches sont ici possibles, celles que l'approche de l'écologie humaine, l'anthropologie bioculturelle, le clinico-épidémiologique et la médecine sociale, la santé et les sciences sociales, la vision de l'OMS, et divers instruments de mesure créés pour quantifier la qualité de la vie.

1.2.2.1 L'approche de l'écologie humaine

Cette approche considère qu'afin de prendre en compte la totalité du concept de « qualité de vie », il est nécessaire d'une part, de se situer à l'interface du biologique et du social, de la mesure et de la perception, de l'individuel et du collectif (Vernazza-Licht et Bley 2003 p. 634) et d'autre part, de connaître les processus d'adaptation des hommes dans leurs milieux, de donner l'importance autant à la perception des individus qu'à la mesure des phénomènes étudiés. Aussi, selon l'approche de l'écologie humaine, il importe d'aborder de façon interdisciplinaire l'étude des rapports homme- milieu et privilégier la diversité des époques, des lieux et des cultures. Enfin elle considère qu'il reste à penser avec rigueur le concepts flous de « qualité de vie », et de le prendre en compte d'un point de vue anthropologique, dans sa dimension culturelle. (p. 634-635).

1.2.2.2 Approche bioculturelle sur adaptation urbaine

Les études effectuées pour mesurer la croissance physique des individus et des populations migrantes, ont permis de mettre en évidence une importante sensibilité des aspects physiques aux conditions environnementales. Selon l'approche bioculturelle, l'environnement exerce de façon évidente une influence sur l'état de santé/maladie ainsi que sur le caractère nutritionnel, éducatif, social et émotionnel des individus et des groupes (Bogin 1999). Elle ne fait pas mention comme tel du concept de « qualité de vie », mais l'approche va toutefois mettre l'accent sur la manière dont l'environnement, en toutes ses dimensions, prend part dans la dynamique bioculturelle qui caractérise les groupes humains.

1.2.2.3 Approche clinico-épidémiologique et médico-sociale : Dans le domaine de la recherche clinico-épidémiologique, ce concept a surtout été utilisé pour décrire et évaluer les conditions de survie des malades. Dans le domaine médico-social, on considère deux composantes essentielles de la qualité de la vie qui sont : la production qui dépend des conditions de travail et la consommation dont dépend la reproduction de la force de travail (Blanco et al., 1997a p. 434)

Il est à remarquer que l'approche clinico-épidémiologique³ et la recherche médico-sociale ne tiennent pas compte de la nouvelle conception de la santé divulguée par l'OMS qui considère la qualité de la vie comme multidimensionnelle et la santé du sujet comme un état de complet bien-être bio-psycho-social (OMS 1946 dans Salleras, 1985).

1.2.2.4 Santé et sciences sociales : Brinbracher (1999) a analysé les contextes sociaux et de la santé. Il a mis en évidence la mesure de la qualité de la vie et les questions qu'elle a soulevée (Nordenneelt 1999). Il établit que les concepts de qualité de vie utilisés en santé et en sciences sociales, sont irréconciliables étant donné que l'un aborde l'individualité alors que l'autre s'intéresse à la collectivité des groupes humains. De plus, la définition et l'utilisation du concept varient en fonction des objectifs et des intérêts des études. L'objectif des sciences sociales serait d'aborder de manière objective les conditions de vie des populations et la satisfaction subjective éprouvée par les individus, alors que celui de la santé consiste au bien-être subjectif du patient.

«The primary field of applications of the social science concept is the field of objective living-conditions and subjective satisfaction with them; the primary field of application of the medical concept is the health related subjective well-being of the individual. The social science concept is concerned both with objective resources and with their subjective perceptions, generation well-know tension between objective and subjective indicators » (Brinbracher 1999, p. 28).

³ Par exemple dans l'étude de l'épilepsie, Oliveros (1997) établit que le concept a été introduit par Devinsky et Cramer et défini comme subjectif. Il s'agit de refléter le point de vue du malade sur sa propre qualité de vie et d'en faire la source d'information permettant d'évaluer son bien-être. « La sensation de bien-être dans les divers aspects de ses propres expériences est l'objectif de l'observation médicale et le moyen d'en confirmer l'efficacité »

De même, le concept est défini comme objectif étant donné qu'il faut tenir compte de l'évaluation ou référence externe de l'état du patient, donnée non pas par le patient mais par les personnes de son entourage (parents, médecin). En ce qui concerne la qualité de la vie des patients épileptiques, le but est de mesurer la sensation de bien-être que ceux-ci éprouvent et l'efficacité des traitements.

Brinbracher (1999), en plus de souligner l'importance du caractère éthique qu'implique l'évaluation de la qualité de la vie, se demande si celle-ci devrait être mesurée de façon partielle ou totale, tout en adoptant une interprétation subjective. Selon cet auteur la qualité de vie n'est autre que l'évaluation subjective que peuvent faire les individus de leur propre état : « a quality of life is nothing else than the subject's own evaluations of his personal state ». Il soutient également qu'il faut prendre en compte la qualité de la vie individuelle, et non collective pour permettre à l'individu de prendre ses propres décisions. De ce fait les capacités objectives et les désaccords peuvent être évalués de manières différentes selon chaque individu en fonction d'états subjectifs tels que la douleur, la dépression, la peur que peut ressentir le patient.

Contrairement à la proposition de Brinbracher, Fitzpatrick (1999) établit deux principes. Le premier est que la qualité de la vie doit se mesurer au niveau du groupe et non au niveau individuel puisque l'on cherche à comprendre l'expérience du groupe et des populations et à évaluer en même temps les traitements donnés aux patients (Nordennelt 1999).

«The first principle is that assessments of quality of life one not, or should not primarily be concerned with truths about individual but about groups or categories of individual» (Fitzpatrick 1999, p. 38).

Le second est d'obtenir l'information générale d'un aspect spécifique de la population pour en faire une approximation mais sans évaluer le « good-standards » de la vie, la satisfaction ou le bonheur. Selon lui, l'objectif est de mettre en évidence si le groupe présente ou manifeste des expériences favorables en réponse à un ensemble de circonstances, en comparaison avec d'autres.

« The second principle is that quality of life assessments in health care are less concerned about absolute judgements of what is good or bad quality of life or well-being per se and more with relative judgements of preference in one specific circumstances compared to another, particularly in responses to alternative interventions » (Ibid., p. 38)

1.2.2.5 Organisation Mondiale de la Santé (OMS) : L' O.M.S. (1964) a défini la santé comme l' « état de bien-être complet, physique, psychologique et social et non pas seulement l'absence de maladie », et associe la qualité de la vie à un bien-être bio-psycho-social. L'O.M.S. a établi des politiques cherchant à améliorer les conditions de vie des populations et par là même, leur qualité de vie. Selon ces termes, la santé et la qualité de la vie doivent

être abordées dans une approche intégrale. Toutefois, la réalité est différente dans la pratique ; les programmes et les politiques créés ignorent, dans une certaine mesure, l'individu comme un être multi-dimensionnel, ce qui se reflète dans les méthodes d'évaluation de la qualité de la vie.

1.2.2.6 Instruments pour mesurer la qualité de la vie : Certains des instruments utilisés en santé et dans d'autres domaines abordent principalement trois dimensions : 1) le physique : la fonction des organes, la mortalité, etc. 2) la psychologie : le bien-être et la satisfaction, et 3) le social : les contacts et les rôles sociaux, le travail et les relations familiales. L'instrument créé par Rosser – Matriz introduit deux autres composantes : 4) l'inhabilité et la douleur, et 5) les relations sociales du patient.

L'instrument qu'a créé Monika-Ernest Poppel considère quatre dimensions : 1) le physique, handicap et douleur physique, 2) la psychologie, peur et douleur, 3) le social : relations sociales, et 4) la dimension fonctionnelle qui aborde la famille, le travail, etc. L'index de Splitzer ajoute une cinquième dimension, qui tient compte de l'activité quotidienne et de la santé. Cet instrument permet de mettre en évidence les bénéfices et les risques des traitements médicaux (Brinbracher 1999 ; Oliveros 1997 ; Lugo et al., 1996,)⁴.

Ce ne sont là que quelques-uns des exemples de la façon d'aborder la qualité de la vie en santé, mais, le concept diffère d'un endroit à l'autre, ce qui se manifeste non seulement au niveau conceptuel mais aussi de l'application comme le montrent les différents instruments créés depuis ces dernières années pour la mesure de la qualité en santé. Ces instruments sont

⁴ Oliveros (1997) fait mention d'autres instruments, par exemple le SF-36 (RAND 36 – Item Healthy survey) qui aborde de façon globale la santé des patients. Un autre questionnaire est le Washington Psychological seizure inventory (WPSI).

Il correspond au premier questionnaire élaboré pour l'évaluation de la qualité de la vie des patients épileptiques et considère huit domaines tenant compte de l'information psycho-sociale, de l'environnement familial, des adaptations émotionnelles, interpersonnelles, professionnelles et financières, de l'acceptation de la crise, du diagnostic de l'épilepsie, du traitement et des imprécisions globales de la situation psycho-sociale du patient.

Lugo et al., (1996) en mentionnent d'autres comme l'indice de Performance Status de Karnofsky qui, selon ces auteurs, permet d'évaluer l'état du malade pendant et après le traitement. D'autres chercheurs considèrent que cet indice équivaut à la qualité de la vie mais pour d'autres la relation est faible.

Aussi, Fitzpatrick (1999), présente d'autres instruments utilisés dans le domaine de la santé abordant la qualité de la vie, leurs caractéristiques et leur champs d'application. Certains d'entre eux abordent l'expérience de la douleur chez les patients de manière très spécifique, contrairement à d'autres qui abordent des aspects plus généraux de la vie (voir Fitzpatrick 1999).

différents les uns des autres dans leur finalité et leur application (Brinbracher 1999 ; Fitzpatrick 1999).

En dépit de ce que propose l'OMS et pour les différentes perspectives et travaux selon lesquels la qualité de la vie est liée au bien-être bio-psycho-social, un grand pourcentage des études considère ce concept d'une façon descriptive en abordant des aspects spécifiques ou très généraux des individus et de la maladie. Ces approximations sont plus descriptives qu'évaluatives (Brinbracher 1999). Très souvent, l'individu est complètement hors contexte voire même exclu ; on ne considère que la maladie et ses symptômes et on ignore la réalité dans laquelle il se trouve immerger.

1.2.3 Au niveau économique

Au niveau économique il y a aussi différentes approches pour aborder l'étude de la qualité de la vie. Nous en aborderons quelques - unes, qui nous permettront d'avoir un regard global sur cette problématique.

1.2.3.1 Economie du bien-être : Sen (1996, p. 55-56) part de l'Économie du bien-être, à partir de laquelle il construit sa structure analytique et normative des états sociaux. Il rejette l'utilitarisme et propose la théorie des *capacités et des fonctionnements*. « Les fonctionnements représentent un aspect de l'état d'une personne en particulier, les choses qu'elle obtient en étant : La capacité d'une personne reflète les combinaisons alternatives de fonctionnements qu'elle peut atteindre » (Ibid p. 55-56) Les fonctionnements varient des plus élémentaires, comme d'être correctement nourri, mobile, etc., aux plus complexes comme d'être heureux, de se respecter soi-même, de participer à la vie de la communauté, etc. (Sen 1996 ; Gonzalez et Suarez 2002).

Sen (1996, p. 56) affirme par ailleurs que dans son approche, la qualité de la vie doit être évaluée en terme de capacité à atteindre des « fonctionnements de valeur ». Le bien-être d'une personne peut donc être considéré à partir de sa qualité de vie, la vie qui serait elle-même un ensemble de fonctionnements en relations. Par conséquent, la réalisation du bien-être d'une personne peut être considérée comme une évaluation du bien-être de l'état de son être, vu du point de vue de son propre bien-être personnel. Le bien-être atteint va donc dépendre de chaque personne, car chacun définit ce qui est important. Il va varier selon les

capacités et les fonctionnements individuels. Les alternatives de bien-être dépendent donc de chacun (Cohen 1996).

Le bien-être peut également comprendre la préoccupation pour les autres. Dans ce cas, les sources du bien-être seraient externes puisque c'est à travers les autres que le bien-être pourrait être atteint.

1.2.3.2 Approche des besoins : D'un autre côté, d'un point de vue économique et / ou social, Frenesda (1998) dit que l'expression de la qualité de la vie présente un contenu inexact, ambigu et divers dans lequel on peut distinguer deux types de concepts: *les compétitifs*, qui s'excluent entre eux et réduisent la qualité de la vie à une fraction de la réalité, et les *constitutifs* qui s'en remettent aux éléments qui le définissent. Il n'entre pas dans le détail de ces catégories mais il commente avec plus de précisions l'approche des besoins⁵ appliquée à l'étude de la qualité de la vie. Celle-ci est entendue en terme de satisfaction des besoins, eux-mêmes définis comme les conditions requises ou les exigences établies à l'intérieur d'une société ayant une valeur ajoutée et une reconnaissance générale dont les fins sont essentielles. Elle peut également être considérée comme des impulsions orientées à des fins socialement transmises ou encore comme les satisfactions qu'un groupe social offre à ses membres (Frenesda 1998).

Selon l'approche des besoins dans l'étude de la qualité de la vie, Fresneda mentionne tout d'abord deux catégories proposées par Maxneef: les besoins de type axiologique (besoins de subsistance, de protection, d'affection, de compréhension, de loisirs, de création, d'identité et de liberté), et les besoins existentiels (qui permettent que l'être humain se réalise comme tel et s'inscrivent dans les définitions d'ÊTRE et d'AVOIR de l'individu). Fresneda considère que les besoins axiologiques et existentiels sont des catégories hautement abstraites liées à la nature humaine et aux objectifs de progrès social.

⁵ Le mot besoin vient du latin *necessitas* qui se décompose en l'adverbe *nec* et l'infinitif *esse* qui signifie la carence ou l'absence d'un état d'existence ou d'essence, le manque de quelque chose de nécessaire pour se constituer complètement. Cela est intimement lié à une connotation anthropologique (Fresneda 1998).

Par ailleurs, il présente une taxonomie d'autres approches qui évaluent la satisfaction des besoins par les organisations sociales et se basent sur des outils qui captent et mesurent la qualité de la vie à partir d'indicateurs appelés *satisfacteurs*

1. Modèle scandinave 1. Ce premier modèle évalue trois types de besoins: a) avoir : besoins matériels et impersonnels, b) aimer : besoins sociaux et c) être, besoin de réalisation personnelle (Allard 1996, p.132-133 dans Fresneda 1998).

2. Modèle proposé par Doyal et Gough (1994). Ce deuxième modèle évalue : a) les besoins élémentaires: indispensables à la survie physique et autonome et b) les besoins intermédiaires, satisfaits par des satisfacteurs universels tels que les aliments nutritifs, l'eau propre, etc.

3. Le modèle scandinave 2 (modèle structurel- fonctionnaliste). Ce troisième modèle évalue : a) la santé et l'accès aux soins, b) l'emploi et les conditions de travail, c) les ressources économiques, d) l'éducation et la formation, e) la famille et l'intégration sociale, f) le logement, g) la sécurité de la vie et de la propriété, h) les loisirs et la culture, i) les ressources politiques (Allart 1996 p. 132-133, dans Fresneda 1998).

Le seuil de basé de la pauvreté se développe à partir de l'approche des besoins. Elle est présentée comme une perspective multidimensionnelle qui part de la proposition de Bolvinik dans laquelle les satisfacteurs sont évalués à l'aide de la méthode des besoins élémentaires insatisfaits (NBI). Cette méthode évalue l'investissement privé et public dans la satisfaction des besoins liés aux services publics, à l'éducation, au logement, aux loisirs. L'idée est de mesurer avec le seuil de pauvreté (LI) si les foyers ont la capacité de satisfaire de manière autonome leurs besoins tels que l'alimentation, l'habillement, les soins et l'hygiène personnels, l'entretien du logement, le transport, les communications essentielles et les frais courants permettant l'accès aux satisfacteurs des besoins⁶ élémentaires insatisfaits.

⁶ Plus en avant, dans le cas colombien, l'étude de la qualité de vie reflète l'application de la Ligne de Pauvreté LP et les besoins de base insatisfaits NBI

Ces deux approches en incluent deux autres qui ne sont pas incompatibles entre elles, il s'agit des approches objective (celle du spécialiste) et subjective (celle de l'individu ou de la communauté). Ces deux aspects peuvent être évalués séparément ou bien ensemble et aussi partiellement.

1.2.3.3 Approche du Développement à échelle humaine (DEH). Par ailleurs au sein de l'approche des besoins s'est développée l'hypothèse appelée Développement à Échelle Humaine (DEH) dans laquelle est élaborée une théorie en fonction des besoins élémentaires de l'homme.

Le DEH propose la satisfaction des besoins élémentaires qui permettrait aux individus et aux sociétés d'être autodépendants⁷ et en même temps leur articulation avec la nature et l'utilisation de la technologie :

«Cela dépend de la satisfaction des besoins humains élémentaires, de la création de nouveaux niveaux d'autodépendance et de l'articulation organique des êtres humains, de la nature et de la technologie, des processus globaux et des comportements locaux, de ce qui est personnel et de ce qui est social, de la planification et de l'autonomie, de la société civile et de l'État. Besoins humains, autodépendance et articulations organiques sont les piliers fondamentaux que soutiennent le Développement à Echelle Humaine » (Max-neef 1997, p. 20).

Un des aspects que nous considérons fondamentale, dans le DEH, est qu'il transfère le protagonisme au sujet, dans un espace de participation démocratique où les solutions émanent du bas vers le haut et sont, par conséquent, plus congrues par rapport aux aspirations réelles des personnes.

Max-neef et ses collaborateurs présentent comme postulat fondamental de DEH que « le développement fait référence aux personnes et non aux objets ». Ils tirent de là une affirmation et une interrogation: la première est qu'il faut établir une analyse qualitative de l'enrichissement des personnes au lieu des traditionnelles mesures quantitatives économiques et la seconde est « comment établir que tel processus de développement est meilleur qu'un

⁷ « Compris comme un processus capable de fermenter la participation aux décisions, la créativité sociale, l'autonomie politique, la juste distribution de la richesse, la tolérance face à la diversité des identités, l'autodépendance constitue un élément décisif dans l'articulation des êtres humains, de la nature et de la technologie, de ce qui est personnel et de ce qui est social, du plan micro et du plan macro, de l'autonomie et de la planification, de la société civile et de l'Etat » (Max-neef 1997, p. 67).

autre? » À cette question il a été répondu que « le meilleur processus de développement sera celui qui permettra d'augmenter le plus possible la qualité de vie des personnes » (Max-neef.1997, p. 29). Nous trouvons là une relation directe entre le DEH et la qualité de la vie. Il est important de souligner sur ce point que le DEH n'est pas une fin en soi, mais, selon ses auteurs, un moyen qui permet d'élever la qualité de la vie des personnes.

Dans ce cas, ces auteurs se demandent, « qu'est-ce qui détermine la qualité de la vie des personnes? ». La réponse du point de vue du DEH est que « la qualité de la vie dépendra des possibilités qu'on les personnes pour satisfaire adéquatement leurs besoins humains fondamentaux » (Ibid., p. 29). Cette réponse s'inscrit dans ce qui a été appelé l'approche des besoins de la qualité de la vie (Fresneda 1998) et dans une certaine mesure peut coïncider avec la catégorie philosophique de l'étude de la qualité de la vie appelée des *préférence-satisfaction*. Ici la divergence réside dans le fait que la préférence dépend d'une décision intimement individuelle et échappe à une réflexion préétablie et collective, alors que dans le DEH, des besoins universels doivent être satisfaits. Sur ce point je me suis sentie plus en accord avec l'approche perfectionniste.

Schéma conceptuel de besoins à partir du modèle de DHE : Max-neef et ses collaborateurs (1997) présentent un schéma conceptuel et théorique pour déterminer quels sont ces besoins humains élémentaires. Il est tout d'abord nécessaire de différencier conceptuellement les besoins des satisfacteurs.

a. Les Besoins : sont entendus non seulement comme des carences⁸, mais aussi comme des potentiels humains. « Les besoins révèlent de manière plus contraignante l'être des personnes en le rendant plus palpable dans leur double condition existentielle: comme carence et comme potentiel » (Max-neef 1997, p. 37).

⁸ « Concevoir les besoins simplement comme des carences implique de restreindre leur spectre au domaine purement physiologique qui est précisément le cadre dans lequel un besoin assume avec le plus de force et de clarté la sensation de « manque de quelque chose » Cependant, dans la mesure où les besoins engagent, motivent et mobilisent les personnes, ce sont aussi des forces et plus encore, ils peuvent même devenir des ressources. Le besoin de participer est le potentiel de participation de même que le besoin d'affection est le potentiel d'affection » (Ibid., p. 37).

Le contexte conceptuel et fonctionnel des besoins étant déterminé, nous pouvons mentionner la proposition de désagrégation et de classification des besoins que propose le DEH :

aa.) Catégorie existentielle : catégorie existentielle des besoins humains élémentaires incluent le besoin : *d'être, d'avoir, et de faire*.

bb.) Catégorie axiologique : cette catégorie fait référence aux besoins de *subsistance, de protection, d'affection, de compréhension, de participation, de loisir, de création, d'identité et de liberté* (Ibid., p. 30).

Cette proposition suggère d'aborder de façon systémique les besoins humains, sachant que « les besoins humains élémentaires forment un système dans lequel il ne convient pas d'établir des linéarités hiérarchiques ». Dans ce même sens, il est établi que le choix de l'hypothèse systémique, et les stratégies donneront la priorité à la création de satisfacteurs endogènes⁹ et synergiques¹⁰. « Les besoins seront compris simultanément comme des carences et comme des forces, permettant ainsi de rompre le cercle vicieux de la pauvreté » (Ibid., p. 61). Mais si ce cercle créé par l'implantation de satisfacteurs exogènes¹¹ et la considération des besoins uniquement comme des carences, alors l'insatisfaction, la dépendance et la pauvreté augmenteront.

b. Les satisfacteurs : ils représentent des façons d'être, d'avoir, de faire, de caractère individuel et collectif conduisant à l'actualisation¹² des besoins (Ibid, p. 43). Un

⁹ Satisfacteurs liés aux processus libérateurs produits d'actes volitifs fomentés par la communauté, du bas (communauté) vers le haut (dirigeant).

¹⁰ « Les satisfacteurs synergiques sont ceux qui par la façon dont ils satisfont un besoin donné, stimulent et contribuent à la satisfaction simultanée d'autres besoins. Leur principal attribut est d'être contrahégémonique puisqu'ils renversent des rationalités dominantes comme celles de la concurrence et de la coaction » (Ibid., p. 48). Ces auteurs définissent la synergie : « comme le comportement d'un système complet, imprévisible à partir du comportement d'une de ses parties prise isolément » (Ibid., p. 48). Malgré cette définition et son application dans la théorie des besoins du DEH, le mot synergie peut mieux se comprendre quand les éléments identifiés d'un système sont en interaction et qu'aucun ne se trouve désarticulé ou en conflit.

¹¹ Les satisfacteurs sont : imposés, induits, ritualisés, institutionnalisés; « Les satisfacteurs qui ont traditionnellement été fomentés du haut (dirigeants) vers le bas (communauté) ».

¹² Max-neef (1997) parle des satisfacteurs en tant que moyens d'actualisation et non en tant que la

satisfacteur peut contribuer à la satisfaction de différents besoins, ou encore un besoin peut requérir divers satisfacteurs pour être satisfait. Ces relations varient selon le contexte¹³.

À partir de ce qui précède, nous proposons deux postulats. Premièrement: les besoins humains ne sont pas infinis, ils sont peu nombreux et peuvent être classés. Deuxièmement le besoins humains élémentaires (tels que ceux contenus dans le système proposé) sont les mêmes quelles que soient la culture et la période historique. Ce qui évolue avec le temps et les cultures c'est la manière ou les moyens utilisés pour leur satisfaction » (Ibid., p. 30), ce sont les satisfacteurs déterminés culturellement; cette satisfaction se présente dans trois contextes : individuel (soi-même), collective (groupe social) et environnementale.

Finalement on établit comment la puissance des satisfacteurs dépend des biens économiques en tant « qu'objets qui permettent d'affecter l'efficacité d'un satisfacteur en modifiant le seuil d'actualisation d'un besoin, dans un sens positif ou négatif » (Ibid., p. 43).

Dans le cadre de cette réflexion inspirée par l'économie, on ne peut pas manquer de définir la pauvreté. Il convient de préciser qu'elle se redéfinit en termes de besoins, loin de la détermination « monétariste » et de la dynamique revenus/dépenses. Dans ce sens, la pauvreté (les pauvretés selon les auteurs) fait référence à l'insatisfaction de besoins et non au volume de revenus économiques.

satisfaction concrète des besoins, du fait que les besoins se trouvent dans une dynamique permanente de changement, non dans leur contenu mais dans leur forme en fonction des contextes historiques et culturels: les besoins étant compris comme des carences et des potencialités. Il est incorrect de parler de besoins qui se satisfont où se comblent parce qu'ils révèlent un processus dialectique et constituent un mouvement permanent. C'est pourquoi il est peut-être plus approprié de parler de vivre et de réaliser les besoins et de façon continue.

¹³ À titre d'exemple, citons le paragraphe suivant pour faire la distinction entre besoins humains élémentaires et satisfacteurs, selon la théorie du DEH:

«... alimentation et habillement ne doivent pas être considérés comme des besoins, mais comme des satisfacteurs du besoin fondamental de subsistance. De la même manière, l'éducation (qu'elle soit formelle ou informelle), les études, la recherche, la stimulation précoce et la méditation sont les satisfacteurs du besoin de comprendre. Les systèmes de soins, la prévention et les schémas de santé en général sont les satisfacteurs du besoin de protection » (Ibid., p. 30)

À partir de ce qui précède, nous pouvons identifier une chaîne de cause à effet dans l'ordre suivant : biens économiques → satisfacteurs → besoins → développement à échelle humaine → qualité de vie. Cette chaîne est sujette à des modifications conceptuelles, mais il existe un ordre très similaire à celui-ci dans la proposition du DEH. En premier lieu, l'objectif ultime du développement à échelle humaine est d'augmenter la qualité de la vie. Cette augmentation se fait à partir de la satisfaction des besoins humains élémentaires, lesquels sont universels et sont satisfaits selon des satisfacteurs relatifs aux contextes culturels eux-mêmes altérés par les biens économiques dont dispose l'individu.

Cette vision linéaire du DEH expliquée ici, tente de mettre en évidence clairement sa relation avec l'intuition/concept de qualité de la vie, de même que chez Diaz (2001) pour qui la qualité de la vie est plus que le bien-être subjectif (« synonyme » selon cet auteur de bonheur). Dans la proposition de Max-neef et collaborateurs (1997), la qualité de la vie est plus que le DEH. Cela met en évidence le tourbillon académique autour de la définition de la qualité de la vie dont on parle énormément, que l'on mesure même jusqu'à l'évaluer et la déterminer dans toutes les échelles anthroposociales, introduisant dans ce groupe de mots (qualité de la vie) ce qu'on appelle en théorie mémétique un virus, un *meme* qui domine les systèmes humains pour se propager au préjudice de ses hôtes inconscients tel une religion théiste.

1.3 CONCLUSION

En bref, quoiqu'il en soit, la satisfaction des besoins semble être une constante des différentes approches, qu'elle soit explicite ou implicite, et ils peuvent être entendus comme ces mécanismes tant individuels que collectifs qu'une personne doit contrôler au bénéfice de sa satisfaction personnelle, à l'intérieur de cadres déterminants. Enfin, la discussion au niveau philosophique, économique, et médicale doit nécessairement être plus élaborée, dans le but de déterminer si réellement ces classifications et ces approches disent quelque chose de différent ou si ce sont des fragments de ce qui pourrait être un postulat plus général.

Nous aborderons maintenant la problématique de la qualité de la vie dans le territoire colombien, et comment elle a été utilisée dans les politiques nationales à partir des visions plus objectives et matérielles que subjectives et intégrales.

CHAPITRE 2

QUALITE DE VIE EN COLOMBIE

Nous parlerons ici de la façon dont a été abordée la qualité de la vie en Colombie ainsi que des travaux existant à ce sujet afin d'avoir une vision globale de ces problématiques. La qualité de la vie a été abordée en Colombie plus sur des points de vue économiques et matériels que sociaux et subjectifs

2.1 POLITIQUES NATIONALES, PAUVRETE, ET QUALITE DE VIE

En Colombie la qualité de la vie a été mesurée à partir des différents indicateurs sociaux qui représentent les conditions de vie des populations et par conséquent leur qualité de vie. De là, on a établi que les personnes ou familles ne parvenant pas à satisfaire leurs besoins primaires, auraient une faible qualité de vie par rapport à celles ayant accès à ce type de services qui auraient une meilleure qualité de vie. On associe donc le fait de ne pas avoir accès à ces ressources, à la pauvreté des familles. De ce fait, la qualité de vie est synonyme de pauvreté. Lorsque les politiques nationales abordent la qualité de la vie c'est donc de la pauvreté dont on parle. On la définit comme: « la situation dans laquelle se trouve un groupe déterminé de personnes n'ayant pas les ressources suffisantes pour accéder à une série de biens et services indispensables selon les conditions de vie et le niveau de développement de la société dans laquelle ils évoluent » (Las Estadísticas sociales en Colombia 1993, p. 116). On considère donc que les personnes n'ayant pas accès à ces biens et services de première nécessité ont une faible qualité de vie par rapport à d'autres.

2.1.1 Indicateurs sociaux¹⁴

Les politiques du gouvernement colombien ont pour priorité d'aborder les différentes problématiques sociales qui affectent les populations vivant sur le territoire colombien, car il est fondamental de préserver la dignité des personnes en leur garantissant travail, solidarité et bien-être¹⁵. Les différentes problématiques sont mesurées par le biais des statistiques sociales

¹⁴ Sur les indicateurs sociaux, on peut consulter : Indicadores de coyuntura social. SISD. 2000. Sistema de indicadores sociodemograficos para Colombia.

¹⁵ « La constitution colombienne promulguée en juin 1991 a consacré en Colombie l'état social de droit, dans lequel la dignité des personnes, le travail, la solidarité et l'intérêt général sont les principes

qui estiment et évaluent les aspects sociaux les plus importants qui caractérisent la population, tels que : la répartition du revenu, la population et la démographie, les services publics, la justice, la culture, l'économie solidaire et les dépenses publiques sociales.

Par exemple le gouvernement du Président Virgilio Barco en 1986 a établi comme étant sa priorité, l'éradication de la pauvreté en Colombie. Il était nécessaire pour cela de connaître le nombre de pauvres dans le pays et leur répartition. Afin d'aborder cette problématique, le Département Administratif National de Statistique DANE (Departamento Administrativo Nacional de Estadísticas), le Programme des Nations Unies pour le Développement PNUD, le Fond des Nations Unies pour l'Enfance UNICEF et le Département National de Planification DNP (Departamento Nacional de Planeación), se sont unis en 1987 afin de créer un système d'indicateurs sociaux qui permette de mesurer la pauvreté absolue¹⁶, entendue comme qualité de vie (Las Estadísticas sociales en Colombia 1993, p. 116).

La pauvreté se mesure d'une part à partir des familles¹⁷, en tenant compte des besoins de base insatisfaits (NBI)¹⁸. Ils`agit des biens et services minimums dont doit disposer une famille, et qui sont : l'alimentation (qui doit permettre aux individus la consommation d'aliments) ; le logement ; l'eau potable, l'élimination des déchets (ils doivent assurer la santé) ; l'éducation qui permet le développement spirituel et culturel des individus ; les services de santé (qui préviennent et guérissent des maladies) ; le divertissement et le respect des droits de l'Homme. Aussi, la pauvreté et/ou la qualité de la vie ont été mesurées et évaluées à partir des différents indicateurs et autres aspects déterminants comme la taux de mortalité, l'éducation, etc. Voici quelques indices déterminants sont :

fondamentaux de la Nouvel Charte. Elle a également définit les dépenses sociales comme la priorité fondamentale de l'Etat » (Las Estadísticas sociales en Colombia 1993, p. 15)

¹⁶ La pauvreté absolue¹⁶ se définit comme la situation dans laquelle se trouve un groupe déterminé de personnes. Elles ne possèdent pas les ressources suffisantes pour accéder à une série de biens et services nécessaires selon les conditions de vie et le niveau de développement de la société dans laquelle ils évoluent (Las Estadísticas sociales en Colombia 1993, p. 116). On considère donc que les personnes n'ayant pas accès à ces biens et services de première nécessité ont une faible qualité de vie par rapport à d'autres.

¹⁷ On entend par foyer, l'élément de base de la société actuelle, formé de personnes unies par des liens de solidarité et d'affection, et qui ont, à priori, des conditions de vie semblables.

¹⁸ Les besoins de base insatisfaits sont mesurés à partir de cinq indicateurs: logement impropre, services inappropriés, foyers avec surpeuplement critique, absence scolaire et forte dépendance économique.

- **Seuil de pauvreté (LP)** : Cet indice permet de mettre en évidence le fait que les familles disposent des revenus suffisants permettant l'acquisition des biens et services nécessaires à la satisfaction des besoins de base. Le seuil de pauvreté tient compte des dépenses et revenus des familles.

- **Indice de développement humain (IDH)** : c'est l'autre indice utilisé pour l'estimation de la qualité de la vie. Il s'agit d'un chiffre indiquant le niveau de développement humain qui n'est ni une mesure de bien-être ni de bonheur. « L'IDH indique que quand les personnes disposent des trois éléments de première nécessité, à savoir la santé, l'éducation et les revenus, ils peuvent être en condition d'accéder à d'autres possibilités » (Alvira 1998, p. 7). Cet indice reflète les acquis des personnes concernant les capacités de base comme vivre longtemps, avoir des connaissances et un niveau de vie décent, ce qui se mesure à partir de trois variables : 1) l'espérance de vie à la naissance, 2) l'éducation et 3) le revenu (Reporte de Desarrollo Humano 1999).

- **Indice de pauvreté humain (IPH)** : est un indicateur du niveau de vie qui, en général, reflète la situation économique de la population. C'est « une approximation qui réunit, en un seul indicateur, les divers éléments de la pauvreté extrême en ce qui concerne la qualité de la vie, afin de visualiser l'étendue de la pauvreté dans une communauté » (Desarrollo humano 1998, p.36). Les indicateurs de l'IPH sont : l'espérance de vie, les connaissances, la population adulte analphabète, le standard de vie (les variables mesurées par le standard de vie sont : les services de santé, l'eau potable et l'alimentation des enfants de moins de 5 ans).

- **Taux de mortalité infantile** : il est considéré comme déterminant pour la qualité de la vie des familles et des personnes, puisque si les enfants peuvent survivre aux premières années de leur vie (époque où les risques pour leur survie sont les plus grands), on considère que les conditions de vie des familles sont adéquates et assimilées à une bonne qualité de vie. Considérant cela, le DANE estime qu'« aujourd'hui la société dispose des conditions scientifiques et techniques pour éviter la plupart des morts en bas âge, cette mesure est particulièrement sensible aux conditions de vie, à la disponibilité et à l'accès aux services de première nécessité et médicaux » (Las Estadísticas sociales en Colombia 1993, p. 72). De ce fait, la mortalité infantile est considérée comme un indicateur de la qualité de vie.

Au cours des dernières années, la mortalité infantile a considérablement diminué. En effet en 1950 elle était 127.2‰, elle est descendue à 30.1‰ entre 1985 et 1990, à 24‰ entre 1990 et 1995 et à 22,9‰ entre 1995 et 2000¹⁹. Ces chiffres indiqueraient donc que la qualité de la vie des populations s'est améliorée sensiblement; une grande partie des populations qui en 1985-1995 n'avaient pas accès aux biens et services de première nécessité, en bénéficient maintenant. Actuellement les principales causes de mortalité infantile sont liées à la qualité de l'eau (traitement de l'eau ou absence d'eau courante), aux conditions de logement (mauvaises infrastructures ou absence de logement) et de l'environnement dans lequel grandit l'enfant (eaux contaminées, ordures, déchets, etc.)

- **L'éducation** : c'est une autre des variables prises en compte dans l'évaluation de la qualité de la vie des populations et elle est considérée comme étant la principale activité de base permettant d'améliorer la qualité de la vie, étant donné que « le capital humain incorporé aux personnes par le biais de l'éducation correspond à la principale activité de base requise pour atteindre un certain niveau de qualité de vie » (DNP 1999). Le développement intellectuel qu'elle apporte aux individus, permet d'améliorer leur vie par l'obtention d'un revenu économique supérieur qui va se traduire par l'acquisition de biens et services.

L'Indice de seuil de Pauvreté (ILP), les besoins de base insatisfaits (NBI), l'Indice de développement humain (IDH) et l'indice de pauvreté humaine (IPH), ont permis de mesurer la pauvreté en Colombie et dans le département du Cauca. À partir de ces indices, il a été établi qu'en 1985 le nombre de familles pauvres de la zone urbaine du Cauca correspondait à 55,3%²⁰ de la population totale et que 52,7%²¹ des 785 838 habitants²² du département étaient pauvres. Ils correspondent également au pourcentage des personnes et des familles ayant une faible qualité de vie et un haut niveau de pauvreté.

¹⁹ Chiffres tirés de la table des taux de mortalité infantiles et de mortalité brut par région par quinquennat, tableau N°1.12, Source DANE, Projection subnationales de population 1985-2002 dans Las Estadísticas sociales de Colombia 1993, p. 92

²⁰ Pourcentage tiré du tableau N°2.15% de Familles Pauvres, Ibid., p. 141.

²¹ Pourcentage tiré du tableau N°2.16% de Personnes Pauvres, Ibid., p. 141.

²² Chiffre tiré du tableau N°12 par Recensement de population 1918,1921,1938,1951, 1964,1976,1989, Source DANE Ibid., p. 82.

Les différents indices utilisés pour l'évaluation de la pauvreté et de la qualité de la vie ont permis d'avoir une vue générale et précise de la population sur le territoire colombien, ainsi que dans chacun de ses départements. Cette évaluation quantifie les biens matériels, c'est à dire les biens et services acquis à partir du revenu économique. À aucun moment ces indices ne considèrent la qualité de la vie d'un point de vue qualitatif²³ (émotionnel) qui permettrait de savoir ce que signifie pour les individus et les familles « qualité de vie » et comment celle-ci pourrait être évaluée en termes de vie, famille, travail, éducation, santé et quotidienneté.

2.1.2 Enquête nationale sur la qualité de vie

On serait en droit d'espérer que cette vision qualitative de la qualité de la vie soit mise en évidence dans les travaux qui abordent la qualité de la vie, et plus encore dans ceux qui compilent les informations déterminant les politiques nationales comme, par exemple, l'enquête nationale de qualité de la vie réalisée en 1997 en Colombie²⁴. Dans cette enquête est évaluée principalement, la possession de biens et services tels que : le logement, et en particulier son état (type de revêtement de sol, toits, murs), le service de propreté (comme l'enlèvement des ordures, les déchets), les ressources humaines c'est à dire le niveau d'éducation des parents et des enfants, et la sécurité sociale (les services de santé) (Encuesta Nacional de Calidad de vida DANE, 2003 et 1997).

Dans cette enquête est mesurée la qualité de la vie à partir des différents indices mentionnés précédemment traités par le système des indicateurs sociodémographiques. Ils permettent de connaître l'état de la qualité de la vie d'une population dans différents milieux géographiques et de déterminer où se situent les carences en biens et services. Pour l'évaluation de la qualité de la vie, l'enquête a utilisé trois types d'indicateurs : des indicateurs composés, des indicateurs globaux et des indicateurs sectoriels.

- **Indicateurs composés** : sont ceux qui comprennent différentes dimensions sociales et la complexité de la vie et qui permettent de résumer la qualité de la vie au moyen de l'indice de

²³ Il faut entendre par qualitatif, l'appréciation subjective que les personnes ont de leurs conditions de vie et de leur satisfaction et aspirations.

²⁴ Dans cette enquête nationale sur la Qualité de la vie, sont mis en évidence les mêmes aspects présentés par les politiques nationales pour l'évaluation de la pauvreté ou de la qualité de la vie.

conditions de vie (ICV), de l'indice des besoins de base insatisfaits (NBI), de la seuil de pauvreté (LP) et de l'indice de développement humain (IDH).

- **Indicateurs globaux** : ils permettent de donner une vision globale de chacun des secteurs intervenant dans la détermination de la qualité de la vie : l'éducation, le logement, la sécurité sociale, etc.

- **Indicateurs sectoriels** : ils expriment le niveau de la qualité de vie dans chaque secteur : l'éducation, la santé, le logement, la sécurité sociale, etc.

Les indicateurs globaux et sectoriels mesurent l'« accès aux biens de première nécessité » et donnent une vision générale et particulière de chacun des secteurs intervenant dans la qualité de la vie : l'éducation, la santé, les services publics, l'emploi, etc. Ces indicateurs permettent d'obtenir une mesure qui résume le niveau de pauvreté ou qualité de vie des populations.

L'enquête nationale sur la qualité de la vie réalisée en Colombie permet de mettre en évidence la situation des différentes régions du pays (Atlantique, Pacifique, Orientale, Centrale, etc.) quant aux biens et services : accès au logement, à l'eau potable, à la sécurité sociale, scolarisation dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur entre 12 et 25 ans. Cette enquête se limite aux biens matériels sans considérer à aucun moment la qualité de vie du point de vue subjectif de l'individu et de la société.

2.1.3 Vision objective de la qualité de la vie

Au niveau des politiques nationales apparaît la structure de l'évaluation de la qualité de la vie, celle-ci étant mesurée par les biens et services (matériels) auquel a droit et a accès la population. Ce regard matérialiste de la qualité de la vie se retrouve également dans le domaine académique, économique et idéologique.

Voici quelques exemples où la qualité de la vie est abordée de cette façon:

1. Le travail réalisé par Gamboa et Casas en 2002, intitulé « Qualité de vie au niveau régional, devons-nous reconnaître les différences ? (Calidad de vida a nivel regional :

debemos reconocer las diferencias?)» Bien que le titre mentionne la qualité de la vie au niveau régional, ses auteurs consacrent le document aux conditions de vie, les considérant synonymes de qualité de vie. L'objet de cette étude était d'identifier les particularités existantes dans les différentes régions du pays et qui peuvent affecter les conditions de vie de leurs habitants. Ils'agissait aussi de savoir comment, à partir des différences, on peut construire des « indicateurs de conditions de vie » qui permettent d'obtenir un indicateur plus précis pour chaque région.

L'indicateur utilisé pour mesurer les conditions de vie est composé de trois facteurs qui dispensent des informations sur le marché financier et la perception que les personnes ont des facteurs suivants : le premier facteur concerne le capital physique du logement (type de sol, élimination des déjections, eau courante, etc.); le second facteur associe des variables indiquant la situation actuelle des familles perçue par le chef de famille (perception de la santé, maladies chroniques et ou problèmes de santé); le troisième facteur réunit des variables ayant trait au capital humain présent et potentiel pour la famille (niveau de scolarité du chef de famille, scolarisation des jeunes et des enfants entre 12 et 18 ans et entre 5 et 11 ans). Dans ce travail est introduit une nouvelle composante, la perception du chef de famille, mais en terme de présence/absence de maladie et non de perception subjective de l'individu. La façon dont est abordée la qualité de la vie dans ce cas révèle que cette problématique est traitée depuis la perspective des conditions de vie des individus.

2. Le travail réalisé par Enrique Castellar et Jorge Uribe (1999) a eu pour objectif de trouver quelques-unes des causes de la pauvreté en secteur rural paysan colombien. Pour cela deux aspects ont été considérés : tout d'abord la construction d'un indice de qualité de la vie « qui ne cherche pas à délimiter un seuil à partir duquel une famille paysanne et considéré comme pauvre mais qui attribue des valeurs basses à celles qui le sont et hautes à celles qui ne le sont pas » (Castellar et Uribe 1999, p. 1). Le second aspect est que l'indice créé s'utilise comme la variable que l'on prétend expliquer au moyen d'un modèle économétrique, en essayant de discerner parmi un ensemble de variables explicatives, lesquelles jouent un rôle déterminant pour l'indice de qualité, c'est à dire, de pauvreté. Pour l'évaluation de ces indices et le fait

de cataloguer une famille comme étant pauvre, les auteurs ont tenu compte 1) du niveau de revenu et 2) des besoins de base insatisfaits (NBI).

Ces auteurs proposent de ne pas mesurer la qualité en considérant le style de vie des personnes, mais à partir du revenu qu'elles reçoivent, puisque c'est le revenu qui permet d'acquérir les biens de première nécessité du panier du consommateur, d'accéder aux services publics et à l'éducation. Leur méthodologie est différente, car la qualité de la vie est mesurée à partir de la satisfaction des besoins de base tels que l'accès aux services publics (toilettes reliées au tout à l'égout, eau courante, électricité dans les cuisines, éclairage public électrique, ramassage des ordures ménagères), les conditions de logement (sols qui ne soient pas en terre battue, murs, matériaux de construction résistants, sanitaires, salle à manger et cuisine séparées) et la disponibilité d'électroménagers (téléviseur, réfrigérateur, cuisinière électrique ou à gaz, chaîne hi-fi, etc.)

3. Dans le cadre du Plan de développement pour les années 2002-2004 (Plan de desarrollo para los años 2002-2004), une des priorités pour la ville de Bogotá D.C. est l'amélioration de la qualité de la vie urbaine, car on a enregistré, dans l'ensemble de la Colombie, une augmentation significative de l'urbanisation des villes sans planification, ce qui requiert un grand nombre de ressources naturelles et d'infrastructures qui ont considérablement affecté la qualité de la vie des citoyens. L'objectif de ce plan de développement est l'amélioration de la qualité de la vie, pour une société plus équitable par l'accès au logement, aux services et aux biens publics de qualité comme, par exemple, les bibliothèques, les parcs, les installations sportives, ce qui permettrait une plus grande intégration des classes socioéconomiques (Bases del Plan de desarrollo, 2002). Ce type de plans prétend améliorer la qualité de la vie des citoyens en particulier en contribuant à leur bien-être matériel, et d'une certaine façon à leur développement personnel, par le biais de la planification urbaine et de l'intégration.

4. Dans le domaine psycho-socio-environnemental, Zimmermann (1997) a fait une étude sur les problèmes de transports urbains et de logement à Bogotá (Colombie). Ce travail cherche à connaître les représentations sociales qu'ont les usagers de la

Troncal de Caracas²⁵ en ce qui concerne sa perception et son évaluation. Cette avenue a été récemment construite afin de réguler le transport urbain dans la capitale et garantir ainsi une meilleure qualité de la vie aux usagers²⁶.

La qualité de la vie dans les logements a été mesurée à partir des services essentiels auxquels ils sont raccordés : l'électricité, l'eau, le tout-à-l'égout, la sécurité, la pollution auditive, les espaces annexes (espaces verts, zones de jeux, le transport privé et en commun, la disposition d'électroménagers dans les foyers). Selon l'auteur, « la qualité de la vie dans les logements de Bogotá est affectée notablement par des aspects structurels (architecture peu adaptée aux besoins), par l'absence d'espaces verts, par le problème des ordures et du transport urbain » (Ibid., p. 156). L'auteur a également tenu compte des niveaux d'aspiration des personnes, ce qui lui a permis d'établir une corrélation²⁷ avec la qualité de la vie et de confirmer son hypothèse selon laquelle « les hauts indices de qualité de la vie des familles les plus aisées correspondent aux plus hauts niveaux d'aspiration ». (Ibid., p. 157)

Dans ce cas l'auteur établit que les aspirations sont déterminées par les conditions socioéconomiques des individus. Cette hypothèse est nettement matérialiste et ignore, qu'indépendamment de ce que l'on possède, on est, et on rêve – peut-être plus encore d'ailleurs. Aussi il considère que les inter-relations sociales, le contrôle social, les activités ludiques et récréatives, sont fondamentalement importantes pour le développement physique et spirituel des individus. Néanmoins nous ne partageons pas l'idée selon laquelle plus on possède (biens matériels et moyens économiques), plus on a d'aspirations. Celles-ci dépendent de chacun, de son histoire de vie, du milieu socioculturel où chacun se développe indépendamment de ce qu'il possède.

²⁵ La Troncal de Caracas est une avenue pouvant être considérée comme la principale de Bogotá. Elle unit l'extrême nord à l'extrême sud en passant par les secteurs les plus fréquentés par les usagers des transports urbains comme, par exemple, Chapinero et le centre de Bogotá. Ce trajet, avant sa construction, était très long, encombré et peu sûr. (Zimmermann 1997, p. 143-144).

²⁶ Avant la construction de l'avenue de Caracas, il y avait beaucoup d'encombrement et peu de sécurité (Ibid, p. 143-144).

²⁷ La corrélation n'implique pas de liens de cause à effet. Ces variables peuvent être mises en relation sans que l'une soit la cause de l'autre.

Il existe aussi d'autres travaux dans lesquels sont abordés certains aspects liés à la qualité de la vie des personnes, comme : l'alimentation et la nutrition (Alzate 1997) associés aussi aux niveaux socioéconomiques (Spurr et Reina 1989), ce dernier en rapport avec la santé des individus (Wilson et al., 1999), l'environnement en rapport avec la pollution (Costa et al., 2000).

La proposition de ces auteurs dans les exemples cités, ne diffère pas beaucoup de la façon dont a été abordée la qualité de vie pour la Colombie en général. En effet ce qui y est déterminant, c'est le niveau économique des personnes qui leur permet l'acquisition de biens et services de première nécessité garantissant seulement le bien-être matériel.

2.1.4 Vision subjective de la qualité de la vie

Il existe d'autres types de travaux et de recherches qui abordent la qualité de la vie dans une autre perspective que celle précédemment mentionnée et qui, au-delà des aspects socioéconomiques des sociétés tels que la satisfaction des besoins en biens et services de première nécessité, le fait de pouvoir consommer, considèrent la perception qu'on les personnes de la vie, de ce qu'ils sont et de leur soi.

Quelques exemples:

1. Rodado et Grijalva (2001, p. 16-20) proposent dans leur étude d'aborder la qualité de la vie comme un indicateur du bien-être et du bonheur dont jouit une société civilisée. Selon eux, la qualité de la vie est beaucoup plus qu'un ensemble de relations marchandes et monétaires, et pour aborder ce concept il ne faut pas uniquement tenir compte de la dimension économique des populations, mais aussi de leurs conditions sociales, politiques et écologiques qui influencent leur vie, étant donné que généralement l'aspect mental ou moral des individus n'est pas considéré comme un facteur permettant de mesurer la qualité de la vie.

Pour eux, le bien vivre ne se limite pas aux conditions socioéconomiques, il s'agit d'être satisfait de la vie à chaque instant. Pour cela les auteurs proposent de considérer l'être humain comme un « être en relations avec ses semblables et avec la nature, mais aussi, et fondamentalement, avec lui-même », car les relations qu'il

entretient avec le monde extérieur, avec son entourage, sa famille, ses amis, sont un reflet de la relation qu'il a avec son propre Moi²⁸. La qualité de la vie de chaque personne doit donc, par conséquent, considérer non seulement l'équilibre avec les facteurs externes mais aussi, l'harmonie intérieure. « Si cette condition n'est pas remplie, l'individu pourra satisfaire ses désirs, ses appétits et aspirations les plus variés, mais en aucun cas il ne pourra avoir une bonne qualité de vie » (Ibid., p. 20).

2. Ce point de vue est partagé par diverses institutions ou fondations. C'est le cas par exemple de la Fondation « Pour le Pays que nous Voulons »²⁹, dont l'objectif est la construction d'une société égalitaire qui soit un exemple en terme écologique et en terme de qualité de vie, qui permet tout à la fois la concurrence et le développement économique (Peñalosa 2002). Le propos de cette institution est de travailler pour la qualité de la vie des individus, en particulier celle des enfants et par conséquent des adultes, à travers l'équité, la coopération citoyenne, la sécurité, la salubrité de l'environnement, des espaces publics et des bibliothèques. De cette manière, les gens ont accès à des espaces de diversion et de détente, une vie de qualité étant celle dont on peut profiter dans tous ses aspects.

3. D'autres institutions ou personnes abordent la qualité de la vie à partir de l'école et cherchent à promouvoir la formation depuis et vers la qualité de la vie de toutes les personnes de la société. Cela va au-delà des processus éducatifs, formels et informels et conduit à la création d'outils alternatifs qui permettent la réalisation d'actions qui

²⁸ Ces auteurs considèrent que l'éducation permet de modifier les comportements et de stimuler ainsi la coopération sociale, de promouvoir la participation communautaire et que chaque individu ait des responsabilités par rapport à lui-même et par rapport à la société. Elle conduit donc à l'amélioration de la vie au niveau individuel et collectif, et est considérée comme un facteur de l'amélioration de la qualité de la vie.

²⁹ La proposition de la fondation est que « bien plus que la richesse, ce qui compte c'est la distribution de la qualité de la vie, en particulier en ce qui concerne les enfants. Il s'agit de garantir à tous, mais tout spécialement aux enfants, la possibilité de développer pleinement leur potentiel humain et de profiter de la vie. Il est impossible que dans le court terme, tous les citoyens aient accès à la consommation privée de luxe mais il est possible de parvenir à ce qu'ils aient accès à des biens et services publics d'excellente qualité. L'égalité qui nous préoccupe n'est pas celle ayant trait au consumérisme matérialiste, mais celle qui a une incidence sur le bonheur des enfants. Peu importe que certains aient des voitures de luxe, de grandes maisons ou encore des bijoux, ce sont là des biens qui n'intéressent pas les enfants et qui n'ont aucune incidence sur leur bonheur. Par contre, il est important que, en plus de la satisfaction de leurs besoins essentiels, ils aient accès à des collèges de qualité égale, à des espaces de jeux, à des terrains de sports, à des espaces verts, à des plages, à des bibliothèques et qu'ils aient l'opportunité d'apprendre la musique ou à nager ».

articulent les objectifs des institutions et des groupes sociaux qui font face aux problématiques externes. Ce qu'elles proposent consiste spécifiquement à reconnaître et à discuter des différents discours et pratiques de la qualité de la vie en milieu scolaire. Aborder la qualité de la vie à partir de l'école et de l'éducation est fondamental puisque c'est là que sont formés les enfants et les adultes. Si l'on parvient à garantir la qualité de l'éducation alors sera garanti le développement intellectuel et mental des individus (Foro : escuela y calidad de vida 2003)

Le projet appelé « Bogota comment allons-nous? (Bogotá cómo vamos?) »³⁰ considère aussi qu'un des éléments les plus importants pour aborder la satisfaction des personnes, est l'éducation qui est considérée comme étant l'un des principaux déterminants du bien-être des populations. C'est elle en effet qui détermine les possibilités d'emploi et de revenu et qui par conséquent établit les possibilités de progrès individuels et collectifs. Pour cela, le projet « Bogotá, comment allons-nous ? » a fait de l'éducation un thème fondamental de la qualité de la vie, l'objectif étant d'évaluer les changements en ce qui concerne la couverture et la qualité des services éducatifs et de garantir un bon développement mental et personnel des individus qui constituent la société (El Tiempo, Juin 2003 et Juillet 2003).

³⁰ Le projet « Bogotá, comment allons-nous ? » évalue, pour la période 1998-2000, l'application du plan de développement et l'avancement dans chaque domaine (éducation, logement, urbanisme, mobilité, etc.). Pour cela plusieurs d'indicateurs ont été utilisés et appliqués à des enquêtes ayant permis d'évaluer comment les personnes perçoivent la qualité de la vie. Cette information a été complétée par des ateliers de perception citadine travaillant avec focus group. Il s'agit là d'un projet soutenu par les éditions El Tiempo, la Fondation Corona et la Camara de Comercio de Bogotá qui cherche un rapprochement entre les citoyens et le gouvernement du district autour d'une vision commune de la ville partant de la qualité de la vie. Différents aspects de la vie sont abordés comme par exemple l'éducation, la santé, l'enfance, la sécurité, la responsabilité citadine, l'environnement, le logement, les services et espaces publiques, l'urbanisme, la mobilité, le développement économique et l'administration publique. Ces aspects sont considérés comme déterminants pour la qualité de la vie.

2.2 CONCLUSIONS

Dans cette courte révision, on a présenté seulement quelques-uns des travaux existants pour la Colombie. Ils mettent en évidence la façon dont a été perçue la qualité de la vie par les secteurs politiques, académiques, économiques, etc. Deux perspectives apparaissent: dans la première la qualité de la vie est entendue comme un synonyme de pauvreté ou de niveau de vie, et fait allusion au niveau économique de revenu et à la satisfaction des besoins en biens et services. La seconde fait référence au fait qu'il n'y a pas que les aspects économiques qui sont importants dans la vie des personnes, comptent aussi la satisfaction qu'apportent ces biens matériels et tout ce qui constitue la vie comme par exemple les relations sociales, familiales, et le fait de savoir apprécier chacun des aspects de la vie.

Ceci permet de réfléchir sur le besoin de reconsidérer la conceptualisation du terme qualité de vie, laquelle devrait être abordée depuis une perspective systémique incluant toutes les relations que l'individu établit avec lui-même et avec son entourage (physique, biologique et socioculturel), sa famille, la société. Les conditions historiques, politiques, économiques, religieuses et idéologiques sont importantes pour aborder et mettre en évidence la façon dont les personnes perçoivent leur vie, c'est à dire leur qualité de vie.

Dans le chapitre suivant on pourra mieux situer la problématique spécifique de ce travail, de même que ses objectifs et sa méthodologie.

CHAPITRE 3

LA QUALITE DE VIE ET SA PROBLEMATIQUE

La qualité de la vie, ou bien-être, doit être définie pour chaque individu en accord avec les dynamiques socioculturelles qui l'influence et la détermine pendant toute sa vie. Nous proposons d'aborder ce concept à partir de la subjectivité même des individus. On définit dans ce chapitre la problématique de cette étude, ses antécédents, ses objectifs et les méthodes utilisés

3.1 PROBLEMATIQUE

La qualité de la vie dépend de ce que chaque individu estime important pour sa vie. On peut dire qu'elle fait allusion au degré de satisfaction qu'ont les personnes de leur propre vie et à ce qui fait qu'elle soit digne d'être vécue. La qualité de la vie peut être considérée « as an evaluation of gratifications witch people derive from the degree to wich their material and mental needs are actually satisfied » (Bestuzher 1980, p. 62).

Le présent travail propose d'aborder la qualité de la vie comme un indicateur du bien-être et du bonheur dont jouit une société. La qualité de la vie est beaucoup plus qu'un ensemble de relations marchandes et monétaires, et pour aborder ce concept il ne faut pas uniquement tenir compte de la dimension économique des populations, mais aussi de leurs conditions sociales, politiques et écologiques qui influencent leur vie, même si généralement l'aspect mental ou moral des individus n'est pas considéré comme un facteur permettant de mesurer la qualité de la vie. Bien vivre ne se limite pas aux conditions socioéconomiques, il s'agit d'être satisfait de la vie à chaque instant. Pour cela on doit considérer l'être humain comme un « être en relations avec ses semblables et avec la nature, mais aussi, et fondamentalement, avec lui-même », car les relations qu'il entretient avec le monde extérieur, avec son entourage, sa famille, ses amis, sont un reflet de la relation qu'il a avec son propre Moi. La qualité de la vie de chaque personne doit donc, par conséquent, considérer non seulement l'équilibre avec les facteurs externes mais aussi, l'harmonie intérieure. « Si cette condition n'est pas remplie, l'individu pourra satisfaire ses désirs, ses appétits et aspirations les plus variés, mais en aucun cas il ne pourra avoir une bonne qualité de vie » (Rodado et Grigalba 1999, p. 16-20).

La qualité de la vie (comme idée et/ou comme réalité) doit être le fruit quotidien de l'individu qui ne doit pas permettre que les préjugés empêchent la participation active de celui qui vit. De cette manière la vie est une relation globalisante en tant qu'idée fondamentale du pouvoir être, du fait d'exister (Maldonado 2000); ainsi la valorisation de la qualité de la vie est reconnue par celui qui vit par rapport à l'endroit où il vit et à la façon dont il vit. À partir de cela la qualité de la vie est plurielle et non singulière, c'est à dire que le sens de la vie est généré par l'individu avec ses multiples déterminations produites par son histoire ontogénique³¹ (Maturana 1996 et 2002 ; Maturana et Varela 1991).

Selon l'approche anthropologique, l'évaluation de la qualité de vie comprend tous les aspects de la vie et doit être pensée et réfléchi par les individus eux-mêmes qui vivent et sentent leur vie quotidiennement. La qualité de la vie ne peut se résumer à la satisfaction apportée par les aspects matériels.

Mais qu'est-ce que la qualité de la vie ? Qu'est-ce que vivre bien, être bien ou avoir une vie satisfaisante ? Quels sont les aspects de la vie qui font qu'elle soit satisfaisante pour les individus et la communauté ? Où et comment trouver la réponse si les gouvernements, les politiques sociales, le discours officiel partent en général selon lequel la qualité de la vie et le développement économique va de pair ? Je crois que la réponse à ces questions est en nous-mêmes (comme sujets et parce que nous sommes aussi les autres) puisque en tant qu'individus nous sommes particuliers et uniques, articulés autour d'un groupe familial, social spécifique dans lequel nous évoluons au quotidien et à partir duquel nous sommes plongés dans la dynamique anthropo - sociale qui en émerge (comportements, coutumes, traditions et habitudes de vie, vision du monde, rites et tabous etc.). C'est à partir de cette dynamique que notre vie évolue, que nous lui donnons une signification et que nous la valorisons quotidiennement. Nous créons tous les jours notre expérience de vie à partir de laquelle on sent, on vit et on définit ce qui est important pour que notre vie soit satisfaisante.

Pour comprendre ce qu'est bien vivre, ce qu'est être bien, satisfait, et ce qui est le plus important, pour avoir une vie de qualité dans ses différents aspects (santé, éducation, relations interpersonnelles, etc.) il est nécessaire de décentraliser les différentes théories et

³¹ On entend par ontogénie l'ensemble des événements qui constituent et déterminent un être vivant depuis sa conception jusqu'à sa mort.

visions créées pour expliquer et mesurer la qualité de la vie. Il est nécessaire de donner la parole à celui qui vit et sent son quotidien pour mettre en évidence ce qui donne un sens à sa vie, la façon dont il se la signifie et se la représente à travers ses différents comportements et attitudes. La qualité de la vie ne doit pas se mesurer par des simples indicateurs économiques, elle s'évalue et c'est l'individu lui-même qui le fait à chaque instant de sa vie.

Pourquoi ne pas considérer la qualité de la vie d'un point de vue plus humain, pour lequel être est plus important qu'avoir, car si nous pouvons tous avoir ce qui est de première nécessité, cela ne garantit pas une vie de qualité, heureuse et satisfaite.

Le bien-être doit être considéré à partir de la perception et de la satisfaction que les personnes ont de leur propre vie, cette vision étant influencée par tous les aspects biosocioculturels qui caractérisent chaque individu dans son histoire ontogénique. Généralement l'aspect mental (significations, représentations, sens) ou moral des individus n'est pas considéré comme un facteur permettant d'aborder la qualité de la vie.

On voudrait donc faire une étude exploratoire sur les conceptions et les représentations des personnes qui habitent dans la ville de Popayán (Cauca – Colombie), afin de mettre en relief les aspects biopsychosociaux les plus importants dans leur vie, et qui font que celle-ci soit satisfaisante pour eux. On pourra ainsi mieux observer et mieux comprendre le concept de qualité de vie, variable selon le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, les niveaux socioéconomiques, etc.

3.2 OBJECTIFS

3.2.1 Objectif général

L'objectif général de ma recherche est de mieux comprendre quels sont les aspects biopsycho-sociaux les plus importants dans la vie et qui font que celle-ci soit satisfaisante pour les personnes qui habitent dans la ville de Popayán, à partir de leur propre vision ou perception.

3.2.2 Objectifs spécifiques

1. Faire une revue des différentes études qui ont abordé les aspects socio-économiques, médicaux et épidémiologiques qui sont associées à la qualité de vie à Popayán (Cauca - Colombie).
2. Mettre en relief, à partir des conceptions des personnes qui habitent la ville de Popayán, les aspects biopsychosocioculturels les plus importants et satisfaisants pour eux.
3. Comparer les perceptions que les hommes et les femmes de différents âges (focus groups) ont sur ce qui rend leur vie satisfaisante, permettant de mieux comprendre les multiples discours sur la qualité de vie de chacun de ces « focus groups ».
4. Confronter la vision que les habitants et les institutions ont sur la qualité de vie.

3.3 CADRE CONCEPTUEL

Pour aborder la problématique de la qualité de la vie et du bien-être, les visions bioculturelle³² et systémique ont été prises comme référent. La vision bioculturelle présuppose que l'homme est un être biologique et culturel, et que les aspects écologiques, environnementaux, sociaux, culturels, politiques, etc. interviennent dans son développement physique et mental. Entre ces aspects s'établit une relation dialectale (Crooks 1996)³³.

³² La vision bioculturelle se retrouve dans différents domaines de l'anthropologie tels que l'anthropologie biomédicale, nutritionnelle, écologique, la paléopathologie, la bioarchéologie entre autres, dans lesquelles est abordée une vision holistique du phénomène humain spécifique à traiter et qui permettent de conjuguer et de mettre en relation divers aspects biologiques et socioculturels. Tabares (2003) dans le cadre théorique de sa thèse de doctorat retrace le développement de cette perspective dans différentes sous-disciplines de l'anthropologie et dans différents travaux qui ont abordés cette vision. Elle évoque en outre, la disjonction qui existe entre les données biologiques et culturelles et le besoin de rompre cette brèche.

³³ Anthropology is biocultural by definition-it is the study of humankind, and humans, more than any other animal, are biocultural animals. For the most part, biocultural in anthropology represents more of an ethos than it practice. It requires integrative method and theory, and while the whole of anthropology is multiparadigmatic in theory, it often is not in practice. Attempts at integration have not been met with great enthusiasm by funding agencies or anthropologist, who guard the borders of their own subdisciplines, often seeing attempts at crossing bringing those borders as less than adequate, and perhaps they were in the past (Powell *et al.*, 1991 dans Tabares 2003, p. 26).

«This perspective recognizes that environment is not limited to the natural, ecological environment but includes cultural, social, political, and economic realities as well, in dialectical relationship with on another. From this perspective, biocultural anthropology can be a useful tool in assessing the impact of forces from and conditions in all areas of the environment on the well-being of individuals and populations as they interact with they various segments » (Ibid., .p. 131).

À ce sujet Morin (1983) définit l'être humain comme une créature bio-culturelle (les deux mots sont en relation circulaire bio→culturel→bio) et établit que : « au sein de l'anthropo-sociologie, la définition doit être unique et double à la fois: l'homme est un être bio→culturel – relation circulaire ». C'est à dire que l'être humain en tant que tel est totalement biologique et totalement culturel, et dans bien des cas il est impossible d'établir quand il est l'un et quand il est l'autre étant donné que ce qui définit et caractérise l'individu c'est que les deux sont en interaction.

« Ces deux termes ne sont pas seulement associés, ce sont deux éléments d'une même boucle qui se renvoient et se coproduisent l'un à l'autre. Ils ne se partagent pas le concept d'homo, l'un et l'autre l'occupent pleinement. Cette définition signifie donc que l'homme est un être totalement biologique et totalement culturel.

L'homme est totalement biologique (...), rien de ce qui est humain n'échappe à la vie. L'affectivité, l'intelligence, l'esprit humain, surgis d'une évolution animale et de l'ontogénèse biologique, qui constituent des réalités vivantes et vitales. La culture même est le fruit d'une évolution biologique et, en fonction de la société humaine, dépend de l'auto-(géo-féno)-éco-réorganisation sociale. Mais en même temps, la culture est une émergence exactement métabolique, irréductible en tant que telle, qui produit des qualités et des réalités originales, et qui rétroagit sur tout ce qui est biologique chez l'homme » (Morin 1983 p, 482).

La relation entre les différents aspects qui influencent la vie se fait de façon systémique étant donné qu'il s'établit entre eux une relation multidimensionnelle qui définit l'être humain comme un système vivant, qui émerge de la relation de multiples éléments et qui en même temps, en tant qu'émergence, devient un élément d'un système d'ordre supérieur: la société, l'écosystème (Morin 1977, 1983 et 1997; Von Bertalanffy 1972; Prigogine 1994; Maturana 1991, 1996; Maya 2001). Cette seconde vision tient compte des déterminations mentales, sociales, culturelles et historiques dont l'individu, la famille et la société font l'expérience et qui dans ce cas influencent et déterminent la perception que l'on peut avoir de la qualité de la vie ou du bien-être (Morin 1983, p. 24). Celle-ci surgit comme une émergence de l'interaction des différents éléments qui constituent l'être humain (éléments sociaux, culturels, biologiques, environnementaux entre autres), ce qui caractérise chacun des groupes humains

et chacun des individus à l'intérieur de ceux-ci. Cette approche permet d'aborder le tout (qualité de la vie) et les parties en interaction à partir de la construction même de la réalité des sujets.

Mc Elroy et Townsend (1989, p. 19) le présente de la manière suivante:

« (...) the environment that impinges on people can be broken down into three parts: the physical, or abiotic, environment; the biotic environment; and the cultural environment. The parts are interdependent and continually in interaction; a change in one variable frequently leads to a change in another. Although we usually focus on the separate parts and think of them as causes and effects of change processes, it is also possible to imagine all this individual spheres and variables functioning as a single unit. If you look at the whole his way, you have a model of an ecosystem, a set of relationships among organisms and their environments » .

Cette interaction entre ce qui est biologique et ce qui est culturel peut influencer la perception qu'ont les personnes de la qualité de la vie. Par exemple le genre, en première instance va être déterminé par les différences sexuelles biologiques existant entre les hommes et les femmes, et en seconde instance par les relations sociales, culturelles, politiques, religieuses et historiques qui définiraient ce qu'est être un homme et ce qu'est être une femme à travers la distinction de rôles, d'attitudes, de comportements et de vision du monde. Cette construction de genre à partir de ce qui est biologique et de ce qui est culturel, s'observe également dans la perception et la conception que les individus ont de la qualité de la vie comme résultat de l'émergence des relations établies entre la biologie de l'individu et son contexte socioculturel et environnemental.

La vision bioculturelle et systémique apportent les éléments nécessaires pour aborder la qualité de la vie. Dans ce travail nous sommes partis de certains aspects de la qualité de la vie des personnes et nous avons tenté d'établir une relation entre eux. Quatre dimensions du monde des individus se sont alors distinguées: le travail, la santé, le développement personnel et les biens matériels, afin de mettre en évidence la diversité de perceptions pouvant être mesurées par le sexe, l'âge, le niveau d'éducation, etc., c'est-à-dire par l'histoire ontogénique de chaque individu à l'intérieur de la famille et de la société. Pour cette étude, ce sont les différences de genre qui ont marqué les lignes de distinction face à la perception des différents éléments associés à la qualité de la vie ou au bien-être.

Nous proposons donc, à partir de ces deux visions et afin d'aborder l'individu à une échelle globale et dans son contexte spécial et anthropo-social, et de mettre en évidence son environnement quotidien et les différents éléments qui le constituent (caractéristiques sociales, économiques, familiales, etc.).

Nous passerons ensuite à la spécificité, c'est-à-dire à l'individu et à ce qu'il perçoit et définit des différents aspects de sa vie (importance et satisfaction du travail, santé, biens matériels et développement personnel), pour enfin mettre en évidence la perception des différents aspects qui composent sa vie et son bien-être. De la relation et de l'interrelation que l'individu établit entre son contexte anthropo-social, son entourage et son histoire de vie émerge la perception qu'il a de la vie, son idée de réalité et du bien-être.

Dans le schéma 1, on présente ce qui fait de l'être humain un être bioculturel et unique auquel les différents éléments qui constituent la vie apportent sa définition et sa perception de la qualité de la vie, elle même influencée par le contexte familial, social, culturel dans lequel il est immergé. Cette relation s'établit entre l'individu et son entourage tout au long de sa vie.

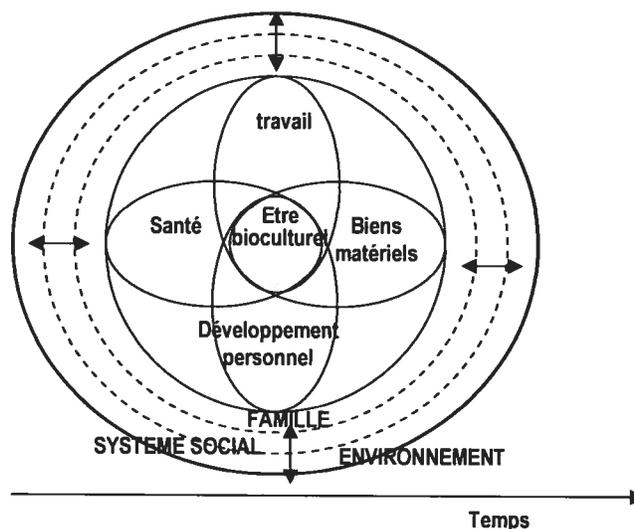


Schéma 1. Rapport systémique et dynamique antrosocial

3.3.1 Termes de référence

Ci-après sont définis les concepts permettant la réalisation de ce travail.

Culture: On entend par culture un système complexe de comportements, d'actions, d'habitudes, de croyances, de lois et autres aspects acquis par les êtres humains. Grâce à ce système ils entrent en interaction, et échangent des informations avec d'autres systèmes. Cette relation varie en fonction des caractéristiques de la population, exprimées au moyen de symboles, de l'économie, du pouvoir social, scientifique, religieux entre autres. C'est ainsi qu'apparaît la diversité des comportements qui caractérisent les individus d'un groupe humain et qui manifestent également les différences de style de vie, de pouvoir économique, politique, religieux, social, symbolique, etc. La Culture est donc comprise comme un système dynamique permettant l'union structurelle des populations humaines et du milieu (Perafán 2001).

Genre: Nous nous baserons pour ce concept sur la définition de la Banque interaméricaine de développement BID (1987) « le concept de genre est un système de tâches et de relations prescrites socialement entre les hommes et les femmes déterminées non pas par des facteurs biologiques mais par le contexte social, politique et économique. Les rôles correspondants à chaque sexe sont appris et peuvent changer au fil du temps ».

Système: En accord avec Morin (1977, p. 101), le système est : une interrelation d'éléments constituant une entité ou unité globale. Une telle définition comporte deux caractères principaux, le premier est l'interrelation des éléments, le second est l'unité globale constituée par ces éléments en interrelation.

Famille : Selon Rico de Alonso (1985), la famille est un groupe apparemment organisé (familles monoparentales ...) dans un espace concret dont émergent des relations internes et externes à cet espace. Elle est également considérée comme une unité économique, culturelle et sociale articulée autour de la survie, de la protection, de l'affection et des soins aux enfants. « La famille est beaucoup plus qu'un noyau de reproduction biologique, c'est un placenta culturel, une cellule sociologique et donc une institution totalement bio-culturelle » (Morin, 1983, p. 483).

Bien-être : Selon Nussbaum et Sen (1996, p.22) « on utilise un seul mot en espagnol pour faire référence au bien-être au sens strict et au sens large. En anglais il existe deux mots, qui dans l'usage courant sont synonymes mais qui dans les débats sur la qualité de la vie prennent un sens différent : « *welfare* » et « *well-being* ». Le premier fait référence au système d'assistance sociale qui a donné naissance à l'Etat Providence dans le monde occidental et qui embrasse les théories du bien-être. Celles-ci établissent comme élément primordial, la satisfaction des besoins ou le plaisir (utilitaristes) ; d'autres théories objectives, affirment que les biens – ou marchandises ou ressources- dont dispose une personne sont les éléments les plus importants (théories objectives du bien-être). Le second mot est utilisé différemment par certains auteurs qui s'éloignent de la conception utilitariste du bien-être et s'intéresse davantage à la condition de la personne ».

Niveau de vie: c'est une catégorie socio-économique, évaluée en fonction des biens matériels et des services dont dispose la population (Sorin 1992).

3.4 MATÉRIELS ET MÉTHODES : ENQUÊTE EXPLORATOIRE

3.4.1 Enquête exploratoire.

Ce travail de recherche veut mettre en évidence en premier lieu la façon dont a été abordée l'étude de la qualité de la vie et comment elle a été conceptualisée dans les différents domaines des sciences sociales, médicales et économiques. Cette étude bibliographique nous aura permis de connaître de manière générale l'approche de cette problématique et les aspects qui ont été travaillés en profondeur. En second lieu nous espérons pouvoir rencontrer certaines personnes qui vivent dans les quartiers de Popayán – Cauca (Colombie) dans le but de mettre en évidence ce qu'ils entendent par l'idée / concept de « qualité de la vie » et ce qu'ils perçoivent par rapport à la satisfaction subjective des différents aspects de leur vie (travail, santé, développement personnel, alimentation et bien-être en général).

L'objectif de cette enquête exploratoire est de trouver des éléments permettant de mettre en évidence quels pourraient être les aspects objectifs et surtout subjectifs pouvant être considérés comme importants dans l'évaluation de la qualité de la vie et qui, dans de prochaines recherches, pourraient être investigués plus en profondeur.

Pourquoi un travail exploratoire ? Comme on a pu le voir précédemment, nombreux sont les travaux et les visions au travers desquels a été abordée la problématique de la qualité de la vie, que ce soit d'un point de vue objectif (ex: besoins de base insatisfaits, revenu per capita), subjectif (perception des individus) ou des deux (objectif et subjectif).

Nous considérons important d'aborder à nouveau ce sujet d'une perspective subjective et / ou anthropologique et sociale, sujet qui a été peu utilisée. L'individu, en tant que membre de la société, décidant de ce qui est important ou non pour lui, a souvent été ignoré et decontextualisé de sa réalité socioculturelle et il a souvent été fait abstraction de ce qu'il pense ou croit de sa vie, de ses réalités, etc. Sa vision du monde est le résultat de la relation qui s'établit tout au long de sa vie, entre un nombre infini de circonstances sociales, économiques, politiques et idéologiques qui le caractérisent et font de lui un être unique aussi bien biologiquement que culturellement. Un exemple spécifique de l'exclusion du sujet de la définition ou de l'évaluation de sa qualité de vie apparaît dans le cadre des politiques sociales qui ont utilisé et appliqué des programmes en faveur de « l'amélioration de la qualité de la vie », qui dans bien des cas ne sont pas en accord avec les intérêts des individus et des communautés et se consacrent uniquement à extraire des données socioéconomiques en oubliant la dimension subjective du bien-être et de la qualité de la vie.

Au niveau anthropologique, il existe très peu de choses en ce qui concerne la qualité de la vie, et plus rares encore sont les études qui tentent d'aborder la perception des individus et des communautés à ce sujet. C'est pourquoi ce travail est exploratoire, dans le but de mettre en évidence quels sont les éléments qui pourraient être pris en compte au moment d'aborder la qualité de la vie. Peut-on définir ce terme en tant que tel, mais cette fois en considérant les individus, et peut-on parler de qualité de vie? Quelle serait sa signification?

L'objectif de ce travail exploratoire est d'avoir une première approche de ce qui rend la vie des personnes satisfaisante et de la manière dont elles définissent elles-mêmes leur qualité de vie. Ce type de travail nous permettra d'identifier les différents aspects liés à la qualité de vie au niveau subjectif, de même que la façon dont les institutions l'ont abordée (ce que nous présentons dans le premier chapitre) par rapport à la perception des individus.

3.4.2 Population étudiée

Ce travail d'exploration a été réalisé dans les quartiers de la ville de Popayán Cauca, au sud-ouest de la Colombie. Quarante personnes ont été interrogées, hommes et femmes de différentes tranches d'âge et vivant dans les quartiers de la ville (Camilo Torres, Tomas Cipriano, Pandiguando, José María Obando, Barrio Caldas, Junin, Popular). La sélection des personnes s'est faite de manière aléatoire, en tenant compte de l'âge et du sexe, à l'intérieur des quartiers retenus.

Les quartiers sont de caractéristiques socioéconomiques différentes. Nous nous sommes intéressée principalement à la population de diverses strates qui nous permette d'avoir une vision plus représentative de la perception de la qualité de la vie.

3.4.3 Méthodes

La méthodologie a comporté trois étapes. La première correspond à l'étape de recherche bibliographique, la seconde à l'exploration ethnographique et la troisième aux analyses et réflexions sur les résultats obtenus.

Etape 1. Révision de littérature

Dans la révision bibliographique, on a fait une recherche exhaustive sur les différentes études philosophiques, démographiques, économiques, socio-culturelles, nutritionnelles, etc., qui sont associées avec la qualité de vie. Cette révision a permis d'observer comment la qualité de vie a été étudiée dans le monde et en Colombie, ainsi que la manière dont ce concept a été utilisé dans différents domaines sans que soit trouvé un consensus le concernant.

Etape 2. Exploration ethnographique

L'objectif de cette étape est d'établir le contact avec les acteurs sociaux. Pour obtenir le consentement des personnes, je leur ai expliqué l'objectif du projet et sa finalité. Le consentement a été verbal. Dans le cas des enfants de 13 à 15 ans, j'ai demandé aux parents ou tuteurs la permission verbale pour qu'ils puissent participer. Les individus dans cette enquête ont choisi de participer sans contrepartie financière.

J'ai observé leur stature, leur poids, leur pression artérielle et leur pouls avec leur consentement. J'ai ensuite utilisé une grille d'entrevue de 15 pages comportant des questions

fermées et ouvertes afin que les personnes expriment leurs perceptions sur les différents thèmes abordés en rapport à la qualité de vie (annexe 1). Les observations ne comportent aucun risque pour les individus.

Pour assurer la confidentialité des données, le nom et l'adresse des personnes n'ont pas été demandés. On a attribué un numéro d'identification à chaque sujet. Les données seront conservées pendant la durée du travail de maîtrise, et seront retournées à la communauté à la fin de ce travail.

Le questionnaire élaboré aborde les thématiques suivantes:

- Aspects socio-démographiques: recueil d'informations générales concernant: l'état civil, le sexe, le lieu de naissance, le lieu de résidence, le nombre d'enfants, l'appartenance (groupe ethnique).
- Aspects socio-économiques: l'instruction, la profession, le revenu, l'assurance médicale, le type de logement et les services publics.
- Aspects biologiques: le sexe, l'âge, le poids, la taille.
- Aspects du comportement : leur habitudes de vie, la consommation d'alcool, de cigarettes, de médicaments, la pratique des sports.
- Aspects subjectifs : satisfaction dans la famille, le travail, la société, l'environnement naturel, la santé, les habitudes de vie, les aspects économiques.

Ces thèmes ont été abordés par des questions quantitatives et qualitatives, fermées et ouvertes. Chacun comporte un certain nombre de questions, suivies d'une série de réponses à option (correspondant à des échelles de valeur, par exemple. 1. pas du tout satisfait, 2 peu satisfait, 3, moyennement satisfait, etc.), afin de permettre aux personnes interrogées de choisir la réponse en fonction de ses critères personnels. Certaines des questions fermées sont complétées par des questions ouvertes dont l'objectif est de permettre aux répondants de mieux définir leurs réponses.

Etape 3. Analyse des données.

Les données recueillies ont été analysées de façon descriptive dans un premier temps. Cela nous a conduit à choisir quatre axes qui nous ont permis de mettre en évidence la perception

qu'ont les individus, de l'importance et de la satisfaction accordée à chacun de ces axes. Il s'agit : 1) du travail, 2) du développement personnel, 3) de la santé, et 4) des biens matériels.

Pour la suite des analyses, j'ai utilisé l'analyse en composantes principales pour les quatre axes mentionnés. Cette analyse a permis d'examiner la structure de la relation entre les variables et de mieux en comprendre les relations multiples. L'analyse a été appliquée séparément à un échantillon de 24 femmes et un autre de 16 hommes de différents âges. (Forest 2003, Norman et Streiner 1996, p. 129, M, George D, Mallery P .1999). Le logiciel qui est utilisé est le SPSS, 10.1 (Window. 1989 -1999).

CHAPITRE 4

POPAYÁN ET SA DYNAMIQUE SOCIO-CULTURELLE

Popayán, comme beaucoup d'autres villes du territoire, se caractérise par certains comportements sociaux, démographiques et économiques propres aux villes dites intermédiaires. Toutefois, cette ville, à la différence des autres, a connu tout au long de son histoire sociale, politique et économique, des moments et des événements conjoncturels qui ont forgé ses habitants et ont marqué des différences sociodémographiques et économiques entre eux. Ces différences sont le résultat de la convergence entre une grande diversité d'acteurs sociaux et leurs dynamiques de vie. Cela constitue la Popayán actuelle dont les habitants évoluent entre le désir d'un bien-être matériel et spirituel et d'un avenir meilleur.

Ci-après est mentionné de manière synthétique ce qui caractérise les habitants de Popayán en commençant par les aspects géographiques puis climatiques et écologiques. Vient ensuite son histoire sociale, économique et démographique avant de passer à la description de sa population, de son économie et des caractéristiques socio-culturelles actuelles. Pour finir, la description de la population étudiée avec pour référence, son niveau d'éducation, son activité et son niveau de revenu, ce qui nous permettra d'aborder les résultats et la discussion concernant les différents aspects de la qualité de vie de certains habitants et ce qu'ils en perçoivent eux-mêmes.

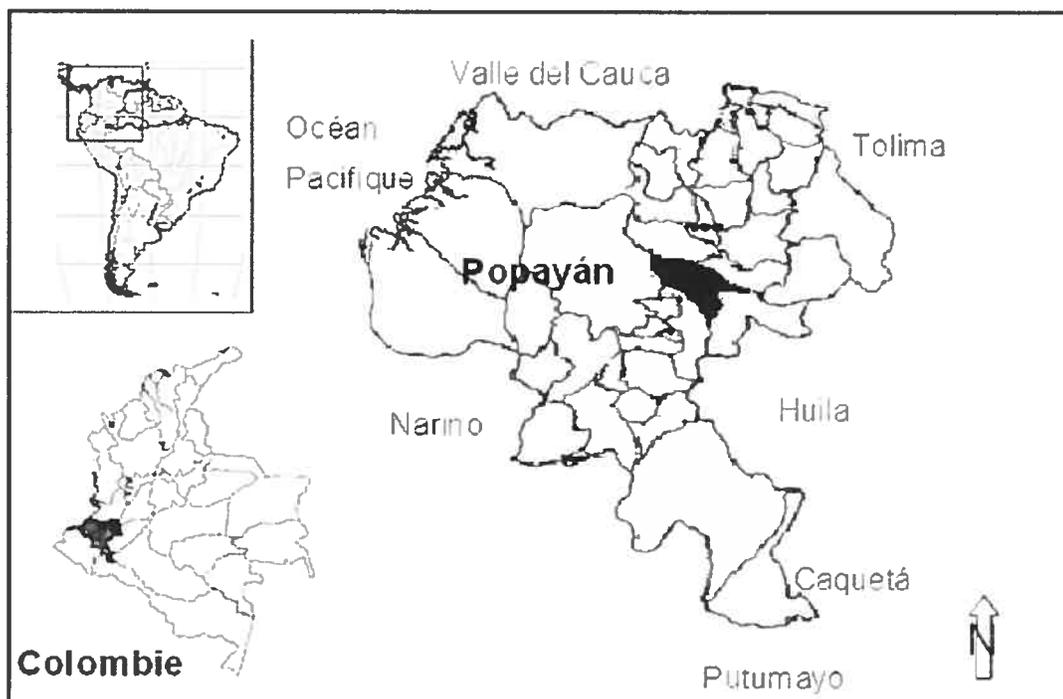
4.1 GENERALITES SUR POPAYAN

4.1.1 Situation

Popayán est la capitale du département du Cauca³⁴, située au sud-ouest du territoire colombien (Amérique du Sud) à 2° 27' de latitude nord et 76°37' de longitude ouest par

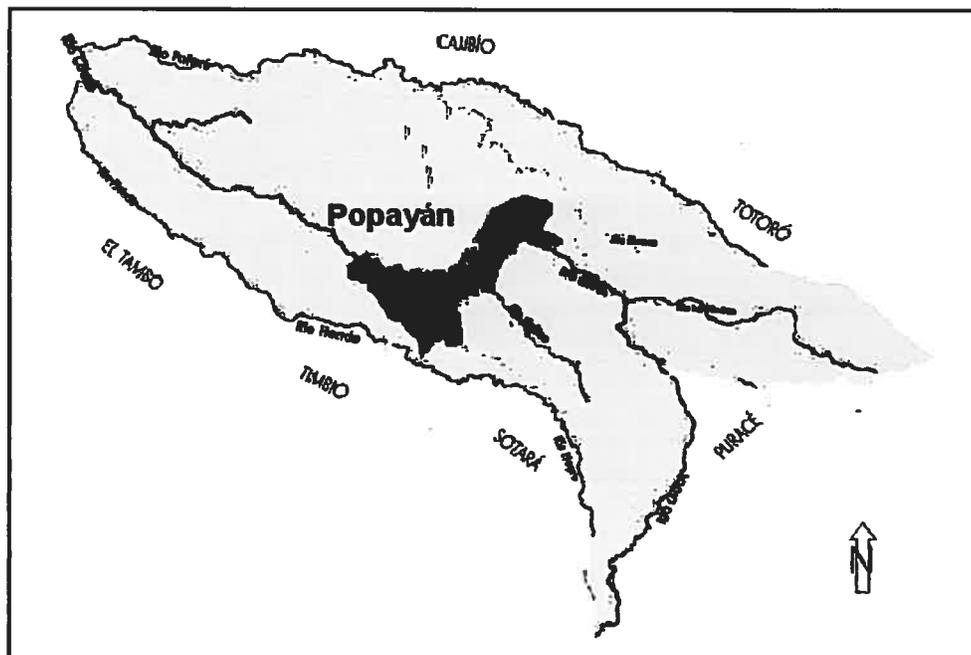
³⁴ Concernant le Département du Cauca, on pourra consulter le « Diagnóstico del Departamento del Cauca anexo al plan de desarrollo 2001-2003. 2001 « En minga por el Cauca » élaboré par le Département du Cauca, Conseil Départemental. Dans ce document sont présentés les différents aspects sociaux, culturels, économiques, politiques et de santé du Département et de ses différentes communes. On pourra aussi consulter « Reporte de coyuntura económica regional Cauca. ICER. 2001, Tercer trimestre 2001 » dans lequel apparaît tout ce qui concerne les indicateurs de conjoncture économique du département et de sa capitale Popayán.

rapport au méridien de Greenwich. La superficie de la commune est de 512 km² avec une densité de population de 227.200 habitants par km carré (POT 2002-2010) (carte 1).



Carte 1. Commune de Popayán, Département du Cauca, Colombie

La commune de Popayán est bordée au Nord par les communes de Cajibío et de Totoro, à l'Ouest par celles de Totoró et de Puracé, au Sud par les communes de Sotará et de Puracé et à l'Est par El Tambo et Timbío (Gobernación del Cauca, 2004). Le périmètre urbain avant le tremblement de terre de 1983 était considérablement moins étendu qu'il ne l'est actuellement. Il s'est étendu à partir de cet évènement vers le Sud, le Nord et l'Ouest de la ville du fait de l'apparition de 21 nouvelles zones d'habitations occupées par des familles qui ont été sinistrées lors du tremblement et par des immigrants venus d'autres régions du pays (voir la carte 2). (Palacio et Castaño 1988, p. 45 ; Manrique 1997).



Carte 2. Commune de Popayán et sa capitale Popayán

4.1.2 Géographie, climat et végétation

Popayán se trouve à 1738m au dessus du niveau de la mer et se trouve à 676 km par la route de la capitale du pays, Bogotá. Elle se situe au milieu dans la vallée des fleuves Cauca et Patía, entre les Cordillères Centrale et Occidentale des Andes colombiens, c'est pour cela que la plupart de son territoire est plat et est considéré par certains comme un altiplano.

La commune se caractérise par des précipitations annuelles comprises entre 1 580 et 3 160 mm (moyenne annuelle 2 142 mm). Les précipitations les plus basses sont celles des mois de juin et d'août. La température moyenne annuelle est de 18°C. L'humidité relative moyenne annuelle est comprise entre 67,7 et 75,2%³⁵ (POT 2002-2010 et Gobernación del Cauca 2004; Behling et al., 1998).

³⁵Les données climatiques dont on dispose pour cette zone sont enregistrées par la station météorologique de l'aéroport Guillermo Valencia (Machangara) de la ville de Popayán. Une analyse des registres des 14 derniers années (1982-1995) de la station révèle d'autres types de données complémentaires telles que la moyenne de la température minimale annuelle en degré Celsius de 12,2 à 13,9°, la moyenne de la température maximale annuelle de 23 à 25,1°. Le mois le plus sec de l'année est juillet avec des précipitations moyenne de 60 mm et le plus humide novembre avec 340mm (Behling et al., 1998).

La végétation originale que l'on trouvait à Popayán a disparu presque complètement, remplacée depuis la conquête et la colonie par des cultures agricoles telles que le café, la canne à sucre, des forêts d'exploitation et aussi des terres destinées aux pâturages. Actuellement, il reste peu de forêts qui sont vraisemblablement dans un état de régénération secondaire et qui se trouvent généralement au bord des cours d'eau. (Wile et al., 1998).

4.1.3 Popayán et son Histoire

Popayán est apparue pendant la conquête espagnole. Ville coloniale, fondée le 13 janvier 1537 par Sebastián Moyano de Belalcazar sur le site d'habitation des indigènes Puben, elle s'est constituée en un important centre politique, religieux, économique et administratif du Gouvernement de Popayán. Ce Gouvernement couvrait une grande partie du sud-ouest colombien et comprenait une partie des actuels départements de Nariño, du valle del Cauca, du Choco et d'Antioquia. Le Gouvernement de Popayán représentait le principal axe politique, économique et administratif qui formait, avec Cartagène des Indes et Santafe de Bogotá, le triangle du pouvoir³⁶.

La ville a eu deux grandes périodes historiques, selon Palacio et Castaño (1988, p. 45): la première correspond à son expansion et à sa consolidation (1537-1810) au cours de laquelle le Cauca et Popayán furent importantes dans le développement historique national, pour leurs apports économiques, et dans la direction politique et administrative. Le second moment correspond au déplacement qui se produit à partir de l'indépendance et de la naissance de la République (1810-1906). Des terres qui étaient exploitées ou destinées au commerce ont été confisquées au territoire de telle sorte qu'à la moitié du XXème siècle, Popayán est devenue la capitale d'un des départements les plus pauvres de Colombie. Elle a de plus perdu son pouvoir administratif, politique et économique qui la caractérisait pendant l'époque coloniale et républicaine³⁷ (Witheyford 1963 ; Palacio et Castaño 1988)³⁸.

³⁶Pour approfondir ce sujet, on pourra consulter Colmenares (1998) dans un ouvrage intitulé "Formation de l'Economie Coloniale" extrait de Histoire Economique de la Colombie, dans lequel est expliqué la manière dont s'est faite la formation économique à cette époque de l'histoire du territoire colombien et où sont abordés aussi bien les facteurs institutionnels que sociaux afin de comprendre la dynamique économique de cette époque.

³⁷Dans le travail de fin d'études en anthropologie de Luciano Manrique, 1997: « Transformación en la vivienda y cambio sociocultural en la población de un sector del centro histórico de la ciudad de Popayán, posterior al sismo 31 marzo de 1983. Le cas des quartier du centre, El Chirimoyo, La Lomita

La structure sociale de la ville était alors constituée de personnes de la noblesse espagnole qui faisaient partie du gouvernement ou avaient des postes de prestige grâce à leur formation académique avancée. Cette classe a centré son pouvoir sur la richesse et l'exploitation de la terre. Leur objectif était de reproduire l'économie féodale espagnole sans s'intéresser à un développement économique plus industriel. Après l'indépendance et avec le temps, cette classe dominante a perdu de son prestige et de son pouvoir mais maintient toujours actuellement certains privilèges sociaux, économiques et politiques qu'une classe émergente tente de leur ôter.

Witheyford (1963:24) décrit Popayán après la perte de son pouvoir administratif et économique, ainsi que la manière dont ces nobles regrettaient leur passé glorieux :

« Popayán est réduite à une zone décimée et petite constituée essentiellement de collines environnantes et de montagnes inexplorées. Le choc produit par la perte et la sensation d'appauvrissement ont conduit (...) à la paralysie, à l'inactivité qui ont empêché la complète et active exploitation des ressources et des potentiels encore existants. Le résultat en a été la stagnation. Au cours de la première moitié de ce siècle (...) la ville a regretté son passé, ses richesses et son prestige perdus, et a languie »

Les activités principales développées à l'époque de la Colonie et de la République tournaient essentiellement autour de l'agriculture et de l'élevage, et dans une moindre mesure autour de l'exploitation minière. Les propriétaires terriens, les éleveurs des grands troupeaux de bétails et les exploitants des mines étaient descendants des conquérants espagnols et avaient sous

y San Camilo » est référencé in extenso, la Fondation de Popayán et les différents événements historiques qui l'ont caractérisée jusqu'à nos jours.

³⁸ Dans le Diagnóstico del Departamento del Cauca anexo al Plan de desarrollo 2001-2002 « en Minga pour le Cauca », 2001, il apparaît qu'au cours de la seconde moitié du XXème siècle et du fait du modèle de développement national adopté par le pays et caractérisé par l'entrée des multinationales, la richesse s'est concentrée en quatre pôles de développement national et en particulier dans le secteur industriel laissant ainsi plusieurs régions, dont celle de ce département, sans le bénéfice de l'accumulation de richesses nécessaire à la solution des besoins sociaux. La pauvreté dans les campagnes s'est généralisée et cela a permis l'émergence dans les communautés rurales de minifundio marginales, des cultures qualifiées d'illicites en raison de leur utilisation après récolte ainsi que des phénomènes de violence qui sont aujourd'hui des goulots d'étranglement pour le développement régional.

leur autorité des esclaves africains et indigènes³⁹. Selon Palacio et Castaño (1988, p. 45) « une structure sociale de classes très marquées s'est constituée à Popayán, dans laquelle le lignage et la noblesse accompagnaient la propriété foncière agricole et minière organisée sur la base de l'esclavagisme et de la servitude, ce qui a permis à l'élite sociale une différence très marquée par rapport au « peuple » formé essentiellement d'artisans et de commerçants ».

Whiteford (1963 : 26) citant Crist (1952) raconte de la manière suivante :

« Les habitants les plus importants de Popayán étaient des administrateurs ou bien des propriétaires agricoles absents qui vivaient dans le délicieux climat de l'aristocratique capitale, alors que leurs esclaves et majordomes exploitaient les riches minerais de l'ombreux Choco et récoltaient la canne à sucre ou élevaient de grands troupeaux de bétails dans le fertile Valle du Cauca. En raison des interdictions de la couronne espagnole et du manque d'inclination de la part des riches propriétaires terriens, aucune manufacture n'y a prospéré et les articles et marchandises étaient transportés à dos de mule ou de cheval du port de Buenaventura ou de Cartagène, ou apportés de Quito au Nord ... ».

Les élites formées à cette époque détiennent aujourd'hui encore le pouvoir économique et administratif et occupent des postes dans les différents organismes gouvernementaux⁴⁰. D'un autre côté se trouve la classe moyenne ouvrière, classe la moins favorisée qui jour après jour lutte pour vivre et qui à travers tous les types d'activités, salariées, ambulantes ou clandestine, cherche à atteindre un meilleur niveau de vie un revenu minimum pour subsister.

La vie socioculturelle de la ville est le résultat de toute la dynamique économique, politique, administrative et sociale que Popayán a vécu depuis la conquête jusqu'à nos jours. L'absence

³⁹ La population indigène urbaine était nombreuse et importante et se divisait en trois : les indiens mitimates, les indiens yanacunas et les indiens créoles dont le nombre était de 344 en 1604 (Marzahl 1970, p. 144).

⁴⁰ « Parallèlement au processus d'industrialisation qui a exclu des territoires comme le Cauca des bénéfices et a laissé des séquelles de marginalité, le régime politique a mis en oeuvre un processus de régénération des institutions basé sur le clientélisme et la corruption. Les problèmes se sont accumulés au sein des organismes de l'Etat et dans les habitudes de la société civile, et ont conduit à la pire crise fiscale de l'histoire nationale. Aujourd'hui les institutions territoriales se trouvent dans une telle situation financière qui leur est impossible de respecter leurs obligations constitutionnelles. Les élites dominantes avec un groupe minuscule de privilégiés, se sont placées en usufruitiers des bénéfices du pouvoir politique mettant l'Etat au service de leur intérêt personnel et privant d'opportunités des citoyens qui auraient pu en profiter (...). Ainsi s'est produite la méfiance vis à vis des institutions politiques et la perte de crédibilité des organismes de l'Etat, ce qui aujourd'hui rend difficile la gouvernabilité et contribue à la fissure du tissu social » (Diagnóstico del departamento del Cauca, Anexo al plan de desarrollo 2001 – 2003 « En minga por el Cauca.2001 »)

de développement industriel, la manque d'emploi, l'augmentation de la pauvreté et de la délinquance résultent de cette dynamique qui différencie socialement les individus et les familles entre elles. Popayán, de nos jours, est une ville intermédiaire qui a essayé de prolonger son histoire glorieuse par le biais des puissants, des propriétaires terriens et aristocrates qui l'ont caractérisée, où la « dynamique de la modernisation est lente et où il se produit une hybridation entre conservation des traditions, des vieux pouvoirs et du prestige aristocratique, et la nouvelle force de sécularisation des relations sociales » (Palacio et Castaño 1988, p. 44-45).

4.1.4 Population

Le département du Cauca compte actuellement 38 communes, Popayán y compris (Capitale du Département). La population du département était en 1993 de 979 231 habitants dont 187 519 vivaient à Popayán parmi lesquels 89 199 hommes et 98 400 femmes (Données du XVI Censo Nacional de Población et V de Vivienda, réalisé par le DANE en 1993).

Pour l'année 2001, la population totale était estimée à 227 200 personnes dont 206 474 (90.8%) vivaient en zone urbaine et 20 723 (9,1%) en zone rurale. Selon le POT (Plan de Ordenamiento Territorial POT para el Municipio de Popayán 2002-2010) on estimait une population de 233 100 habitants en 2003. On estime par ailleurs, que « le pourcentage d'augmentation annuel de Popayán depuis 1983 a suivi un comportement comparable à celui du Département du Cauca ou de la nation, caractérisé par la baisse du taux de croissance, sauf en 1983 où le tremblement de terre qui a frappé la ville a attiré un groupe important de migrants intéressés par les possibilités d'emploi et de logement, ce qui a entraîné une augmentation sensible du nombre d'habitants particulièrement en zone urbaine. Par la suite en 1985, la tendance à la diminution du taux de croissance s'est poursuivie et selon l'information disponible (DANE), a conservé un taux de 1,4% jusqu'en 2005, c'est-à-dire qu'à cette date la population sera de 239 087 habitants (11 887 de plus qu'aujourd'hui) dont 91,3% vivront en ville et 8,6% à la campagne » (POT, 2002-2010).

La population se répartit comme suit : Moins de 3 ans, 6%, 3-5 ans, 7%, 6-11 ans, 14%, 12-18 ans, 17%, 19-65, 52% et plus de 66 ans, 4% (POT, 2002-2010).

La commune se caractérise par la constitution ethnique de sa population formée de métisses, d'indigènes, de noirs et de blancs distribués entre zone urbaine et rurale. Les groupes ethniques se partagent le territoire mais chacun conserve ses propres traditions culturelles et sociales⁴¹ (POT, 2002-2010).

« La population de Popayán est composée essentiellement de ruraux installés dans la zone intermédiaire et basse. Il s'agit de membres de la communauté noire installée principalement dans le sud-ouest du département, et des indigènes dans la partie est. Ceux-ci se sont vus fortement influencés au cours des dernières années par les faibles surfaces d'exploitation qu'ils possèdent, le faible niveau technologique à leur porter, les forts coûts de production, les faibles rendements et les rares canaux de commercialisation. (POT 2002-2010) ».

4.1.5 Économie actuelle de la région

L'économie de la région et principalement de Popayán est variée. Les activités agricoles et d'élevages qui correspondent essentiellement à la culture de la canne à sucre, dont le département est le second grand producteur national, occupent le premier rang. On y cultive d'autres produits tels que la banane (*Platanus hybrida*), le maïs (Gramineae *Zea mays*), le haricot (Papilionaceae *Phaseolus sp.*), la pomme de terre (Solanaceae *solanum ssp.*), le blé (*Triticum sativum*) et le café (*Coffea arabica L*) qui est également un produit important de l'économie de la région tant urbaine que rurale. L'élevage est très important et pratiqué essentiellement par les grands propriétaires terriens. Enfin les services, le transport, le commerce, la construction, l'éducation publique et privée, et la banque⁴² représente une activité également importante.

Dans le secteur industriel on distingue quelques raffineries de sucre, des usines productrices de papier et des industries d'aliments réservés à l'élevage, installées au Nord du Département et influencées par le département du Valle du Cauca à la frontière duquel elles se trouvent.

⁴¹ Pour le Département du Cauca en 1993 la population était estimée en 979 231 personnes dont 102 057 étaient noirs, 13 964 indiens. Les autres sont métis (DANE, 1993).

⁴² L'agriculture, l'élevage et la mine sont les trois principales activités économiques depuis l'époque de la conquête. « L'économie de la région reposait sur trois piliers principaux: l'agriculture, l'élevage et la mine (...) alors que l'agriculture était l'occupation de base de la population, la mine était son activité dynamique. Elle a apporté un facteur nécessaire pour maintenir le commerce de la ville, créé un marché limité pour les produits agricoles et a aidé à maintenir le style de vie urbain ... » (Marzahl M. 1970, p. 143) pour plus d'informations on pourra consulter le document de Marzahl 1970, dans lequel sont mentionnés des aspects de la vie sociale de Popayán au XVII^e siècle.

De manière générale, le développement industriel à Popayán est faible étant donné qu'il n'existe pas de grandes industries technologiquement avancées⁴³. Celles qui existent sont peu nombreuses et se consacrent à la production d'aguardiente (boisson alcoolisée typique), de sisal (utilisé dans la fabrication d'emballage, de fils et de cordes), de papier, de produits laitiers (Banco de la República : Biblioteca Virtual Luis Angel Arango 2004, Gobernación del Cauca 2004 et POT 2002-2010).

Il n'existe pas de source d'emplois fixes, et c'est la raison pour laquelle un pourcentage élevé de la population des quartiers populaires s'emploie à des activités économiques informelles telles que la vente ambulante de nourriture, de vêtement, d'artisanat, de produits cordonniers, etc. (Chavez 1981).

4.1.6 Famille et genre

Popayán se caractérise par trois types d'organisations familiales. La famille nucléaire qui correspondait en 1992 à 43,6%, des familles, est formée du père, de la mère et de 3 ou 4 enfants ; la famille élargie, 35,5%, est formée des parents et d'autres membres tels que les frères et sœurs des parents, les grands-parents et/ou les neveux. En ville il est fréquent de trouver des familles élargies composées des parents, des enfants et de neveux de l'un des conjoints qui se charge de leur éducation. Dans une moindre mesure se trouvent les familles monoparentales (9%) formées principalement de mères socialement appelées célibataires et de leurs enfants⁴⁴ (Palacio et Castaño 1998, p. 102).

⁴³Ces caractéristiques de l'économie de la région, le manque d'industries et de manufactures, se sont maintenus au fil du temps. Whiteford (1963, p. 26) décrit dans son livre « Popayán et Qurétaro, comparaison de leurs classes sociales » comment, à la moitié du XX^e siècle on ne trouve toujours ni manufactures ni industrie développées: il n'y avait que quelques ateliers de poterie pour l'usage local, de ferronnerie, de meubles taillés et quelques sacs de sisal, et, les familles descendant d'espagnols accaparent jusqu'à maintenant (2004) le pouvoir économique des haciendas agricoles et d'élevage. Un aspect à contraster à ce sujet est que bien que l'industrie ne se soit pas développée et donc les sources d'emploi non plus, la population a augmenté énormément, du fait des migrations et de la croissance normale de la population, ce qui a entraîné un processus de développement inverse et ses conséquences sociales, généralisées à tous le pays actuellement.

⁴⁴ Selon Palacios (1995, p. 294-295) « les changements sociaux qui ont commencé de se produire après les années 50, se sont sensiblement répercutés sur la composition des foyers, de même que les séparations et les divorces. Le nombre de personnes par foyer est passé de 6 (1970) à 5 (1990). Les mariages ont diminué et l'âge de constitution de la famille a augmenté. Cette situation s'est répercutée sur deux facteurs : l'augmentation du travail féminin, de 12% en 1960 à 40% en 1990 et l'augmentation du nombre de mères adolescentes et célibataires et d'enfants « illégitimes ». Pour répondre à ces changements, depuis le milieu des années 70 le droit familial, au moins sur papier, a obtenu l'abolition de la discrimination légale qui pesait encore sur la femme et sur les enfants illégitimes ».

Les types de familles identifiés en ville présentent des caractéristiques socioculturelles définies puisque les familles monoparentales par exemple sont principalement constituées par la mère et ses enfants. Elle est le chef de famille qui doit répondre aux besoins affectifs et économiques de ses enfants. Ce type de famille se rencontre généralement dans les classes sociales moyennes et défavorisés.

La famille, qu'elle soit nucléaire, monoparentale ou élargie, reproduit la structure patriarcale qui se caractérise par la distinction des rôles que doivent remplir les hommes et les femmes. Les premiers se situent plus sur le plan productif du travail et les secondes sur le plan de la reproduction. Mais, bien que cette structure patriarcale se conserve encore, le rôle de la femme de nos jours ne se limite plus à la reproduction mais s'articule et se combine avec le domaine productif. L'articulation de ces deux facettes leur a permis de partager leur activité de garde des enfants et d'entretien du logement avec celle de gestion du foyer et d'atteindre de nouvelles positions académiques, politiques et administratives entre autres.

4.1.7 Caractéristiques socioculturelles

Le mode de vie de la ville n'a pas beaucoup changé au cours des cinquante dernières années. Il se caractérise par les distinctions sociales entre les individus qui se reflètent dans le type de travail, de poste et d'activités qu'ils ont.

En ce qui concerne les caractéristiques socioculturelles des habitants de Popayán, nous disposons de l'étude réalisée par Whiteford en 1963 dont l'objectif était de rassembler des données concernant la culture urbaine latinoaméricaine et pour laquelle l'auteur a pris le cas de Popayán en Colombie et celui de Querétaro au Mexique.

L'auteur décrit Popayán comme une ville constituée par une société traditionnelle, peu touchée par l'industrialisation et le tourisme, ce qui lui a permis de conserver sa structure aux différences sociales très marquées. La ville à ses débuts s'est développée avec les descendants des conquérants et des maîtres des « encomiendas » qui ont constitué des familles qui se considéraient aristocratiques du fait de leur pouvoir politique, administratif et économique. Le patrimoine socioculturel de ces personnages a été transmis de génération en génération jusqu'à maintenant tout comme leur nom et leurs richesses. Leurs familles et eux-mêmes sont reconnus comme ceux ayant la meilleure position économique et sociale de la ville. Les

membres de la classe dominante (la minorité) se chargent de maintenir et de reproduire leur comportement et de se distinguer du reste de la société. Ils se caractérisent par leur niveau d'éducation supérieur et prestigieux (avocats, ingénieurs, médecins), leur habitude de se marier entre eux, leur logement situé en ville, leur appartenance à des clubs de loisirs privés et par certains types d'activités, symboles de prestige, qui leur sont propres telles que d'organiser les processions de la Semaine Sainte, être propriétaire de « trône » et pénitent⁴⁵.

La classe dominante pour laquelle le nom de famille, l'ascendance et les richesses économiques sont primordiaux, marque la distinction hiérarchique avec le reste de la communauté. Cela se reflète dans l'accès aux postes administratifs et publics pour lesquels le nom de famille est fondamental.

La classe moyenne, dans toutes ses dimensions (moyenne-basse, moyenne-moyenne, moyenne-haute), n'avait pas ces positions de prestige par héritage ou pour son pouvoir économique mais devait les mériter grâce à son talent littéraire, juridique, politique, etc. De nos jours elle est constituée de personnes qui atteignent un niveau d'études supérieur qui leur permet d'accéder à certains types d'emplois en entreprises publiques ou privées et qui rend possible un niveau de vie non pas somptueux mais supérieur à celui des plus défavorisés. La classe moyenne abrite également des personnes ayant leur propre affaire tels que des artisans, des cordonniers, des boulangers, etc., qui emploient d'autres personnes qui se consacrent à la cordonnerie, à l'électricité, à la mécanique, etc. (Whiteford 1963, p. 42 et 100)⁴⁶.

La classe sociale la plus défavorisée, regroupe la plus grande partie de la population. Elle se caractérise par le fait qu'elle ne dispose pas du minimum vital et qu'elle un accès restreint aux services publics de santé et d'éducation. Les quartiers dans lesquels réside cette classe se situent en périphérie de la ville (la plupart au Sud). Leurs maisons sont faites de briques

⁴⁵ Voir Whiteford 1963.(p. 41, 94-106) dans lesquelles il décrit la Popayán des années 50 et sa classe aristocratique de vieille souche. Whiteford décrit la classe supérieure et ses caractéristiques comme le type de logement, l'activité professionnelle, les loisirs, le rôle des femmes et celui des hommes, etc.

⁴⁶ Voir Whiteford, (p. 41-42 et 139-148) où il décrit ce qui caractérise la classe moyenne de cette époque. Il raconte qu'il y avait à Popayán des familles vivant dans des conditions modérés et même pauvres mais à qui la communauté prêtait un certain prestige pour leur réussite dans les lettres, la politique ou à la guerre dans le passé; passé qui était entretenu dans les nombreuses histoires de la ville, dans les galeries de portraits, dans le musée historique, dans les monuments et sur les plaques commémorant les exploits des hommes célèbres, et au panthéon des Grands Hommes où est conservé les restes de nombreux héros et martyrs de la turbulente et brillante histoire de la ville (Ibid., p. 100).

d'argile et les sols sont en terre et ne disposent que de deux pièces pour toute la famille, sans conditions de salubrité (Ibid., p. 202-223)⁴⁷. L'accès à l'éducation est difficile du fait du faible niveau de revenu et de ce fait, le taux de scolarisation demeure bas. Les activités réalisées par les hommes et les femmes se limitent à l'économie souterraine comme la vente de légumes, de plats traditionnels, la vente ambulante et la réalisation d'activités diverses comme messager, balayeur, aide-maçon, etc. Les emplois occupés par ces personnes sont généralement manuels, de peu de prestige et faiblement rémunérés⁴⁸.

Les quartiers périphériques des années 50 sont maintenant des quartiers populaires qui, avec le temps et grâce au dynamisme de leurs habitants, aux assemblées d'action communale, à la mobilisation communautaire, ont pu améliorer leurs conditions de vie et de logement. En même temps, de nouveaux quartiers sont nés de la violence des années 50, des catastrophes naturelles qui ont frappé la ville (tremblement de terre de 1983) et des mouvements de migration provoqués par la violence, le narcotrafic et la guérilla.

Les familles les plus pauvres ne sont pas parvenues à augmenter leur niveau de vie mais ont accédé à d'autres types de biens et services grâce à l'effort conjoint de la communauté et des programmes municipaux pour la diminution de la pauvreté et l'amélioration de la qualité de la vie⁴⁹.

Malgré cela et malgré les efforts réalisés, le POT (2002-2010) établit que l'indice des besoins élémentaires non satisfaits s'élève à Popayán à 22,2%, ce qui, ajouté aux problèmes sociaux dont souffrent la région et le pays (violence, exode rural, mouvements paramilitaires et de guérilla), augmente le pourcentage des familles défavorisées et de très faible niveau de vie.

⁴⁷ Whiterford (1963, p 41, 100 et 203-223) décrit la classe défavorisée de Popayán, ses conditions de logement, le type de vêtements qu'elle utilisait, leurs emplois et activités entre autres.

⁴⁸ En 1981, Barona a fait une étude dans la communauté urbaine « 31 de Marzo » qui lui a permis d'établir les caractéristiques de ce quartier et en particulier les activités auxquelles se consacrent ses habitants. Il en ressort que l'activité principale était de travailler dans des épiceries petites ou moyennes et de se consacrer à la vente ambulante ou occasionnelle.

⁴⁹ La qualité de vie s'entend dans ce cas en terme de niveau de vie ou de satisfaction des besoins de premier ordre.

4.2 POPAYÁN, VIOLENCE ET MIGRATION

Popayán est une ville traditionnelle qui, au cours des 50 dernières années, a maintenu sa structure sociale, économique et politique. La classe traditionnelle ou dominante a les meilleures conditions de vie et le meilleur accès aux services et aux biens matériels. Par contre la classe la plus défavorisée augmente lentement et a souffert des conflits et de la violence qui affectent l'histoire de la Colombie depuis plus d'un siècle⁵⁰.

L'une de ces périodes est appelée la « Violencia », engendrée par les partis politiques à la recherche du pouvoir. Le massacre des populations civiles au cours de cette période a affecté la stabilité sociale et économique des régions et a obligé beaucoup de familles et d'individus à se déplacer vers les villes. La population a augmenté de même que le taux de chômage et le nombre de familles sans logement ou couverture en santé ou éducation⁵¹. Au fil des années, ce type de déplacement de population a augmenté du fait de la violence qui frappe le territoire colombien en conséquence des conflits armés entre la guérilla, les paramilitaires et la force publique nationale, ou encore en raison des constantes interventions d'entités et d'organismes internationaux qui cherchent, directement ou indirectement, un bénéfice avec l'élimination des cultures illicites, dans ce cas précis le pavot et la coca.

La violence des années 50, de même que celle des dernières années a conduit à ce que des groupes de populations et des familles entières se voient dans le besoin urgent de se déplacer vers des endroits plus sûrs où leur survie et celle de leur famille soit assurées. Bon nombre de ces personnes et de ces familles prennent le chemin des centres urbains proches de leur lieu

⁵⁰ L'époque de la « Violencia » en Colombie commence en 1946 avec la victoire du parti conservateur « Los Godos » aux élections présidentielles, qui marque le début des attaques et des assassinats politiques dans tous le pays jusqu'en 1964. En 1953 le Général Gustavo Rojas Pinilla prend le pouvoir et parvient par la suite à une conciliation entre les partis politiques Le 4 avril de 1964, l'assassinat à Bogotá de Jorge Eliecer Gaitán, « El Bogotazo », porte la tension à son comble, ce qui laissera 500 000 morts et des dégâts matériels incalculables. Au cours de cette période de la « Violencia », 1946-1964, des groupes armés hors la loi financés par les partis politiques (libéraux et conservateurs) s'affrontent pour défendre leur idéologie et le contrôle du territoire, semant la terreur dans tous le pays. Par la suite se formeront des « Comités de Résistance » ou groupes d'autodéfense ruraux qui se rebelleront contre le gouvernement. Pour plus d'information sur ce thème on consultera le livre « Passé et présent de la violence en Colombie », 1981. Sanches G et Peñerada. Origenes de la violencia en los años 40. Gaitan Gloria. 1985 en *Once ensayos sobre la violencia* ».

⁵¹ Le travail de Palacios (1995): « Entre la legitimidad y la violencia en Colombie 1875-1994 » et celui de Ortiz (1990) « La Violence en Colombie, racines historiques et sociales » abordent les causes sociales économiques et politiques de la violence en Colombie au cours du siècle dernier.

d'habitation traditionnel. Le manque d'appui et l'absence d'emploi les ont obligés à envahir des terrains privés ou publics et de s'y installer⁵². Cette dynamique de migration et de peuplement constitue une grande partie des centres urbains du territoire national.

Popayán en tant que ville intermédiaire n'est pas une exception car beaucoup de ses quartiers populaires, contrairement à ceux des classes moyennes ou aisées, sont nés du processus d'invasion de terres par des habitants provenant de lieux-dits et de hameaux de la commune, obligés à se déplacer et à chercher d'autres options de vie dans d'autres régions, comme cela se passe dans tous les départements du pays⁵³.

D'autres quartiers se sont créés suite au séisme qui a touché Popayán en 1983 et qui a affecté un fort pourcentage de personnes et de familles. Ce mouvement tellurique a touché la ville de Popayán et les communes voisines et a bouleversé l'infrastructure habitable du centre historique de la ville mais aussi des quartiers populaires. Il a également causé de graves lésions physiques et émotionnelles chez les habitants de la ville ainsi que des pertes en vies humaines.

Le problème de logement qui est né du tremblement de terre s'est accru du fait que des familles en provenance des communes et des départements voisins, attirées par l'affluence de l'aide provenant des autres régions du pays et de l'étranger, viennent s'installer à Popayán. Une vague migratoire est apparue qui est venue augmenter le nombre de foyers de peuplements humains dans de mauvaises conditions de vie, et a entraîné l'augmentation consécutive de la population et des besoins élémentaires insatisfaits.

⁵²Les habitations prennent tout d'abord la forme de « rancho »: maisons improvisées construites en carton, papier, tôle et plastique, au sol en terre, sans sanitaires ni services publics.

⁵³ On a compté dans le Département du Cauca (an 2 001) une population déplacée correspondant à 2,3% de celle enregistrée dans tous le pays, soit 7 489 personnes dont 48% sont des femmes (3605) et 52% des hommes (3884). « Les principales communes d'accueil sont Popayán, 56% (954 foyers), El Tambo, 12% (208 foyers), et Santander de Quilichao, 10% (171 foyers) qui regroupent ainsi 78,8% du total de la population déplacée pour le département. Ces foyers proviennent de la zone rural du département - même (69%) et des départements voisins du Putumayo (18%), et du Caqueta (3%) » (Reporte de composición poblacional, Sur – 2001 Unidad territorial. Síntesis de estructura demográfica del desplazamiento 2001, p8).

Angulo (1983, p. 13 dans Manrique 1997, p. 65) décrit la situation créée par le tremblement de terre qui a touché la ville et dit :

« les nouvelles annonçant l'aide ont donné l'impression que Popayán disposait de ressources en abondance, ce qui a entraîné la migration de nombreuses familles en provenance de tout le pays qui sont venues accroître les difficultés que connaissait déjà la ville, et donner lieu à l'apparition de 29 foyers de peuplement comptant environ 3 700 familles, ce qui a aggravé le problème du logement mais aussi du chômage »..

La perte de logements et la migration des familles à la recherche de meilleures conditions de vie a fait que ces familles cherchent des lieux de vie provisoires et envahissent des terrains publics et privés. Des foyers de logements ont donc été créés sans les conditions sanitaires minimums et les problèmes sociaux et économiques se sont accrus.

21 nouveaux foyers de logements se sont créés au total (Palacio et Castaño 1996, p. 46). La création de ces foyers de logements, qui se sont par la suite transformés en quartiers populaires s'est caractérisée par un processus différent et complexe de formation. Ils ont résulté de la dynamique socioculturelle des nouveaux habitants provenant des différentes zones du Cauca et de la Colombie⁵⁴.

Les nouveaux quartiers, au début, ne disposaient pas des conditions minimums de salubrité, des services de base comme l'eau courante, les égouts, l'électricité, etc. Dans ces quartiers qui ne furent ni planifiés ni pensés, les logements étaient construits de manière désordonnée, sans paramètres ni matériaux spécifiques. Au fil du temps les matériaux tels que le carton, la tôle,

⁵⁴ Plusieurs études réalisées par des étudiants d'anthropologie font état de ces quartiers ou foyers de logements créés à la suite du tremblement de terre de 1983. Y est exposée la dynamique sociale, communautaire et politique dans le cadre de laquelle ils se sont constitués. On y décrit les invasions de terrains publics et privés, l'organisation communautaire, la création des assemblées d'action communale et les politiques associées qui d'une manière ou d'une autre ont permis la construction des quartiers et leur amélioration grâce à la satisfaction des besoins élémentaires tels que l'eau courante, les égouts, le téléphone, etc. Cette information peut-être consultée dans les études suivantes :

« Transformación den la vivienda y cambio sociocultural en la población de un sector del centro histórico de la ciudad de Popayán posterior al sismo 31 marzo de 1983 » (Manrique 1997)
 « Reconstrucción un estudio de caso (Manzano 1985). « El asentamiento 31 de Marzo, implicaciones y consecuencias de un desastre natural » (Bonilla, H. 1984), « El asentamiento 31 de Marzo, un caso de migración Inter.-urbana » (Barona 1984).

le plastique, etc. ont été remplacés par la brique et le ciment, et les sols en terre battue par le ciment et le carrelage⁵⁵.

Le processus d'urbanisation de Popayán s'est fait vers l'extérieur de la ville dans le secteur sud-ouest et nord-ouest. Cette expansion est le résultat du processus de migration de la population au cours des cent dernières années, ce qui correspond à la période moderne 1906 à nos jours, 2004⁵⁶.

L'explosion démographique a apporté avec elle non seulement des problèmes de logement, mais aussi un excès d'offre de main d'oeuvre et peu de demande, des problèmes d'accès aux services de santé, d'éducation etc., ce qui a conduit ou permis que l'indice de besoins élémentaires insatisfaits pour le Cauca et Popayán soit élevé⁵⁷.

Les problèmes d'accès au logement, de travail, etc., a conduit les individus et les populations à voir dans le logement l'un des premiers besoins à satisfaire. Les politiques nationales prétendent éliminer ce besoin à travers leur programme d'intérêt social⁵⁸ qui cherche à en faire bénéficier les populations les moins favorisées et de cette façon améliorer la qualité de

⁵⁵ Par exemple les bidonvilles qui il y a quelques années encore étaient constitués de « ranchos » et qui se bénéficiaient donc pas des conditions minimums pour être habités, ont peu à peu été dotés grâce aux programmes de logements sociaux et sont de nos jours des quartiers populaires.

⁵⁶ Selon le rapport de planification municipale (dans Palacio et Castaño, 1996, p. 46), la ville présente des hausses significatives dans l'augmentation de la population au cours des différentes périodes historiques:

- période coloniale (1537 – 1810) = 8 000 habitants,
- période républicaine (1810 – 1906) = 20 000 habitants,
- période moderne (1906 – 1948) = 40 000 habitants,
- période d'explosion urbaine (1948 – 1957) = 75 000 habitants,
- période du front national (1957 – 1975) = 90 000 habitants,
- période précédant le tremblement de terre (1975 – 1983) = 126 000 habitants,
- période de la reconstruction (1983 – 1991) = 142 000 habitants
- période actuelle (1991 – 2005) = 239 087 habitants (estimation pour 2005)

⁵⁷ La zone présentant les meilleurs indicateurs de qualité de vie et de développement correspond aux alentours de l'axe longitudinal de la route Panaméricaine, en particulier aux abords de Popayán. L'indicateur NBI consolidé pour le département en 1997 a été de 32% et est passé à 40% pour 1999 (bien au-dessus de la moyenne nationale, 26 et 25 % respectivement) augmentant de 8 pourcent en 2 ans. Le niveau de misère a également augmenté pour la même période passant de 10 à 16% et se situant ainsi au-dessus du niveau national (8 et 7% respectivement) (Diagnostico del Departamento del Cauca anexo al plan de Desarrollo 2001 – 2003, 2001)

⁵⁸ Construction de logements sociaux: un pourcentage du coût du logement est apporté par le gouvernement et le reste doit être assumé par les familles par le biais d'un programme de crédit hypothécaire.

vie. Toutefois les populations les plus pauvres, dans l'incapacité de remplir les conditions requises, ne peuvent pas participer à ces programmes et donc se voient interdire l'accès à ces bénéfiques.

Cette situation se reflète dans les motifs pour lesquels les personnes considèrent que le bien-être ou une bonne qualité de vie dépend d'un minimum qui pour eux est le logement et la sécurité que cela peut leur apporter, ainsi que dans le fait d'avoir de bonnes conditions, un espace vaste et agréable, etc. Bien que les éléments considérés comme importants soient la diminution de la pauvreté, la satisfaction des besoins élémentaires et l'amélioration de la qualité de vie (selon les politiques nationales), le logement est un des éléments auxquels les personnes et les familles font le plus référence s'agissant des besoins à satisfaire en priorité.

4.3 CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DE L'ÉCHANTILLON ETUDIÉ

4.3.1 Population en classes d'âge

40 individus, hommes, femmes et enfants vivant dans différents quartiers de la ville, ont été choisis de manière aléatoire. Le travail s'est ainsi fait avec 24 femmes et 16 hommes entre 13 et 79 ans. Les individus sont groupés dans le tableau I en fonction du sexe et de l'âge.

Tableau I. Nombre d'individus en fonction du sexe et de l'âge. Ville de Popayán.

AGE EN ANNÉES	FEMMES	HOMMES	TOTAL
13-15	2	0	2
16-20	3	2	5
21-24	1	3	4
25-29	4	5	9
30-34	6	1	7
35-39	2	2	4
40-44	1	0	1
45-49	1	0	1
50-54	1	1	2
55-59	2	1	3
60-64	1	0	1
65-69	0	0	0
70	0	1	1
TOTAL	24	16	40

L'échantillon se regroupe en 3 classes d'âges: Adolescents, de 13 à 19 ans, jeunes adultes, de 20 à 49 ans, et adultes entre 50 et 75 ans. L'échantillon interrogé correspond principalement aux hommes et femmes du groupe de jeunes adultes réunissant 27 individus, 15 femmes et 12 hommes. Vient ensuite le groupe des adultes regroupant 7 individus, 4 femmes et 3 hommes et enfin celui des adolescents constitué de 6 individus, 5 filles et 1 garçon (voir tableau II).

Tableau II. Nombre des hommes et des femmes dans les classes d'âges

ÂGE EN ANNÉES	FEMMES	HOMMES	TOTAL
13-19	5	1	6
20-49	15	12	27
50-79	4	3	7
Total	24	16	40

Les différences de nombre et de répartition par sexe d'un groupe à l'autre sont dues au fait qu'il était plus facile de travailler avec des femmes, celle-ci se montrant plus disponibles, en dehors du fait qu'en raison de leurs occupations ménagères, ce sont elles que nous avons le plus souvent trouvées au foyer durant la journée. Le nombre en soi n'est pas déterminant dans l'analyse et l'interprétation des données, les analyses ayant été faites séparément pour les 2 sexes, même si l'idéal aurait été d'avoir un nombre égal d'individu dans chaque groupe et une population totale beaucoup plus grande. La taille de l'échantillon est réduite en raison du questionnaire et du nombre significatif de questions ouvertes et fermées à analyser.

4.2.2 Résidence

Les personnes interrogées habitent dans différents quartiers populaires et du centre historique de la ville. Le choix des quartiers s'est fait de manière aléatoire afin d'interroger des personnes qui vivent dans des quartiers populaires et d'autres qui jouissent de meilleures conditions socioéconomiques.

Les différents quartiers sont regroupés par communes en raison de leur proximité territoriale et des caractéristiques socioéconomiques des individus et des lieux de résidence. Les quartiers où ont été réalisés l'enquête font parties des communes 3, 4, 6, 7, 8 et 9 et se répartissent comme suit. Commune 3: Yanaconas; Commune 4, la Pamba, las Américas et El Valencia; Commune 6, Los Comuneros; Commune 7, La Unión, Retiro Bajo, Tomas

Cipriano et 31 de Marzo; Commune 8, Camilo Torres, Pandiguando, José María Obando, Popular, Santa Helena et Junin; Commune 9, La Sombrilla. Colina Campestre.

La plupart des répondants vivent dans les quartiers des communes 7, 8 et 9, et dans une moindre proportion dans les communes 4, 6 et 7. Dans le tableau III sont reportés les quartiers, les communes auxquelles ils appartiennent, leur niveau socioéconomique et le nombre d'individus interrogés dans chacun d'entre eux.

Tableau III. Nombre des individus selon les quartiers

NOM DES QUARTIER	COMMUNE	NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE	NOMBRE	%
Yanaconas	3	1	1	2,5
La Pampa	4	4	2	5,0
Las Américas	4	4	1	2,5
Valencia	4	4	1	2,5
Los Comuneros	6	2	1	2,5
La union	7	2-3	1	2,5
Retiro Bajo	7	2	4	10,0
Tomas Cipriano	7	3	1	2,5
31 Marzo	7	2	1	2,5
Camilo Torres	8	3	9	22,5
Pandiguando	8	3	1	2,5
Popular	8	3	4	10,0
Jose Maria Obando	8	3	2	5,0
Santa Helena	8	3	2	5,0
Junin	8	2	6	15,0
La Sombrilla	9	3	2	5,0
Colina Campestre	2		1	2,5
Total			40	100,0

Les communes 7, 8 et 9 se situent au sud-ouest de la ville et se caractérisent par une forte concentration de population et de logement⁵⁹ dont la strate socioéconomique est classée en 1,

⁵⁹ Selon le POT, Popayán présentait en 1997 une demande effective de 20 035 logements distribuée comme suit : strate 1 et 2, 7 222 (35,9%), strate 3, 9 100 (45,3%), strate 4, 12,7%, strate 5, 665 (3,3%) et strate 6, 495 (2,4%). Ces pourcentages nous permettent de mettre en évidence l'augmentation du nombre de logement diminue en même temps que le niveau socioéconomique augmente et la manière dont les quartiers populaires se caractérisent par leur population plus importante par unité de zone. Par exemple la commune 8, formée des quartiers Camilo Torres, Junin, Santa Helena, Popular, Republica, Canada, Llano Largo, José María Obando, Minuto de Dios, Guayabal, Libertador, Pandiguando, La Isla, El Triunfo et La Esperanza, comptait en 1997, 5 073 logements pour une surface de 116,87 hectares, 242 logements par hectare, 28 291 habitants et les niveaux socioéconomiques bas, bas-moyen et bas-bas.

2 et 3 en raison des conditions socioéconomiques des habitants et des biens et services dont ils disposent de moindre qualité que dans les strates socioéconomiques de niveau 4, 5 et 6.

La ville a été stratifiée en degrés, en fonction des conditions socioéconomiques de ses habitants et de la qualité des biens et services. La stratification est un processus de classification des immeubles résidentiels d'une commune ou d'un district sur la base des caractéristiques du logement selon le niveau socioéconomique servant à la facturation (eau, électricité, voirie) et des services (santé, transport, éducation). Les immeubles résidentiels auxquels sont fournis des services publics sont classés en six strates socioéconomiques de la façon suivante : 1) bas-bas, 2) bas, 3) bas-moyen, 4) moyen, 5) moyen - haut et 6) haut. Cette classification permet de regrouper les individus, leurs logements et l'endroit où ils habitent selon leurs conditions socioéconomiques et permet de les différencier des autres individus, logements et quartiers. Les strates 4,5 et 6 jouissent des meilleures conditions socioéconomiques et de logement par rapport aux strates 1, 2 et 3 qui présentent des conditions économiques de biens et services moins favorables (Superintendencia de servicios públicos domiciliarios 2002)

4.2.3 Niveau de scolarité

La population est caractérisée par un niveau moyen de scolarité ne dépassant pas le secondaire (35% de la population). À mesure que le niveau d'instruction augmente, le pourcentage des individus masculins et féminins ayant poursuivi ou poursuivant des études techniques ou supérieures diminue. 25% font ou ont fait des études techniques et 20% des études universitaires. Dans une moindre proportion se trouvent les personnes ayant uniquement fait le primaire, au total 7 %, et 5% pour ce qui est des cours supérieurs de spécialisation (Tableau IV).

Tableau IV. Nombre et pourcentage des hommes et de femmes en fonction de leur niveau de scolarité.

NIVEAU DE SCOLARITE						
École	Femmes		Hommes		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
cours primaire	3	12,5	0	0	3	7.5
Secondaire	7	29,2	7	43.75	14	35
Formation technique	8	33,3	3	18.75	11	27.5
Formation universitaire	5	20,8	5	31.25	10	25
Formation spécialisation	1	4,2	1	6.25	2	5
Total	24	100	16	100	40	100

Ces pourcentages concernant le niveau de scolarité de l'échantillon de notre étude sont directement associés à ces caractéristiques socioéconomiques et de vie. Comme cela a été mentionné auparavant, la plupart des personnes interrogées habitent dans des quartiers populaires dont le niveau socioéconomique est faible et dont les conditions de vie, les opportunités de travail et l'accès à l'éducation sont limités. Ces pourcentages ne sont pas en dehors de la réalité et nous permettent d'entrevoir que les nouvelles générations et les jeunes adultes disposent d'un niveau d'éducation supérieur comparativement aux adultes. Cette progression va de pair avec la vision du monde et les opinions des personnes interrogées en ce qui concerne l'éducation, sachant que c'est elle qui va leur permettre d'avoir plus d'opportunités de progresser, d'obtenir un meilleur revenu économique et donc d'améliorer leurs conditions et leur qualité de vie.

4.2. 4 Occupation

Les hommes et les femmes interrogés occupent plusieurs types d'emplois parmi lesquels le plus fréquent est l'emploi à temps plein, 27,5%. 25% de cette même population étudie, certains de ces étudiants consacrent le reste de leur temps à travailler. Là se fait la relation entre niveau d'étude et travail car certains doivent travailler afin de pouvoir poursuivre les études, qu'elles soient secondaires, techniques ou supérieures, ce qui leur permet par la suite de progresser et de trouver d'autres emplois mieux rémunérés. Les travailleurs à temps partiel, 12,5% de cette population, sont obligés de travailler ainsi en raison du manque de possibilités de travailler à temps plein et occupent le reste de leur temps à d'autres activités ou aux études.

D'un autre côté se trouvent les travailleurs indépendants, 12,5 % de la population, qui n'ont pas d'emploi dans les entreprises publiques ou privées et qui par conséquent doivent trouver les moyens de subsistance en travaillant indépendamment, chez eux, dans de petits commerces ou comme vendeurs ambulants. Enfin 7,5% de notre échantillon se consacre à d'autres types d'activités, comme par exemple 5% de femme au foyer sont retraités et 2,5% sont des femmes confectionnant des vêtements chez elles, offrant un service de restauration, etc. (tableau V)

Tableau V. Nombre et pourcentage des hommes et des femmes selon leur occupation

OCCUPATION						
	Femmes		Hommes		Total	
	Nombre	%	nombre	%	Nombre	%
Étudiant	7	29,16	3	18,75	10	25
Chômeur	1	4,16	2	12,5	3	7.5
Travailleur à Temps plein	4	16,70	7	43,75	11	27.5
Travailleur à temps partiel	3	12,5	2	12,5	5	12.5
Travail au foyer	1	4,16	0	0	1	2.5
Travailleur indépendant	4	16,66	1	6,25	5	12.5
Retraité	1	4,16	1	6,25	2	5
Autre	3	12,5	0	0	3	7.5
Total	24	100	16	100,0	40	100

4.2.5 Revenu

Bien que les hommes et les femmes interrogés se caractérisent par leur niveau d'éducation moyen et par leurs emplois à temps plein ou partiel, leur niveau de revenu est très faible. Par exemple 45% d'entre eux gagnaient en 2003, d'un à deux salaires minimums réglementaires mensuel⁶⁰, c'est-à-dire entre 332 000 et 664 000 milles pesos colombiens⁶¹. 30% gagnait moins d'un salaire réglementaire minimum, seulement 5% en gagnait entre 3 et cinq et 2,5% plus de 7 (tableau VI)

⁶⁰ « Le salaire minimum est la limite inférieure imposée par le gouvernement du pays au salaire devant être versé aux travailleurs faisant une journée de travail complète de 8 heures (dans le cas de la Colombie). Cette limite est la limite de subsistance, c'est-à-dire le minimum nécessaire pour maintenir en vie une personne et couvrir ses besoins les plus élémentaires » (Banco de la República, Bibliothèque Luis Angel Arango 2004)

⁶¹ En dollars canadiens cela correspondrait approximativement à 168,93 à 364,34 dollars mensuels.

Tableau VI. Nombre et pourcentage des hommes et des femmes selon leurs revenus

NIVEAUX DE REVENUS						
	Femmes		Hommes		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Sains salaire ⁶²	5	20,8	2	12,5	7	17,5
Mois de 1 salaire minimums	7	29,2	5	31,25	12	30,0
Entre 1 et 2 salaires minimums	10	41,7	8	50	18	45,0
Entre 3 et 5 salaires minimums	2	8,3	0	0	2	5,0
Plus de 7 salaires minimums	0	0	1	6,25	1	2,5
Total	24	100	16	100	33	82,5

Comme on peut voir, le niveau de revenu de la majorité de la population, aussi bien en ce qui concerne les hommes que les femmes, n'est pas très élevé, ce qui dans bien des cas ne permet pas de couvrir les besoins élémentaires individuels et familiaux et affecte donc directement le bien-être physique, mental et biologique des individus et des familles. Par ailleurs, rares sont ceux dans cette enquête qui avaient un revenu élevé. Toutefois leur état de bien-être n'est pas nécessairement très élevé comparativement à ceux qui gagnent peu.

Ceci termine cette courte description de l'échantillon de notre étude et de ses particularités sociodémographiques. Par la suite, dans le chapitre 4, nous décrivons la récolte, l'organisation et l'analyse des données qui nous permettront de discuter de la problématique de la qualité de vie.

⁶² En 2003, lorsque l'information a été récoltée, le salaire minimum était de 332.000 pesos mensuels (168,93 \$ Canadiens). Le salaire minimum légal en vigueur en 2004 est de 358.000 pesos colombiens mensuels (182,17 \$ Canadiens) (República de Colombia, Ministerio de Protección social 2003).

CHAPITRE V.

ANALYSE DES DONNEES ET DES RESULTATS

Dans ce chapitre, on fera l'analyse des diverses perceptions subjectives des hommes et des femmes concernant l'importance et la satisfaction envers les différents items représentant le travail, la santé, le développement personnel et les biens matériels. On utilisera la technique de l'analyse en composantes principales, permettant de dégager ce qu'il y a de commun et de plus important à la variation concomitante de plusieurs items considérés simultanément, afin de pouvoir dégager ces perceptions subjectives, pouvant être différentes chez les hommes et chez les femmes.

5.1. CONCEPTS ET VARIABLES OPERATOIRES

Plusieurs des aspects de l'enquête élaborée pour mettre en évidence la perception de la qualité de la vie ont été évalués par le biais de différentes questions d'ordre quantitatif et qualitatif. Considérant la globalité des questions et des thèmes abordés, il a été décidé de travailler sur huit concepts pour mettre en relief les perceptions des personnes sur différents aspects de la qualité de la vie. Plusieurs questions précises, ou items du questionnaire, ont été retenues afin de représenter de façon opératoire chacun des 8 concepts de l'enquête. Quatre concepts correspondent à l'**importance** que les personnes accordent aux divers aspects du travail, de la santé, du développement personnel et aux biens matériel; quatre autres concernent la **satisfaction** éprouvée par les répondants envers chacun de ces items décrivant le travail, la santé, l'équilibre personnel et les biens matériels.

Dans les analyses en composantes principales, les analyses ont été faites séparément pour les deux sexes, mais il n'a pas été possible de tenir compte de l'âge en raison de la petite taille de l'échantillon ; toutefois la plupart des personnes interrogées étaient adultes (20 à 49 ans, 67.5% - 50 ans et plus, 17.5%, soit un total de 85% d'adultes).

Nous allons maintenant présenter les résultats obtenus, ainsi qu'une courte interprétation qui nous permettra d'introduire et de relier les résultats entre eux afin de pouvoir les aborder plus en détails au chapitre VI.

5.2 PERCEPTION SUBJECTIVE DES ELEMENTS IMPORTANTS EN MATIERE DE TRAVAIL, DE SANTE, DE DEVELOPPEMENT PERSONNEL ET DE POSSESSION DE BIENS MATERIELS

5.2.1 Perception des éléments importants en matière du travail

Quatorze questions fermées ont été choisies et nous ont permis de mettre en évidence la perception qu'ont les hommes et les femmes de l'importance des différents aspects du travail.

On a demandé dans quelle mesure le répondant accordait de l'importance à chacun des items considérés, sur une échelle variant de 1 (pas important du tout) à 5 (très important). Les questions posées concernaient:

- B.4 Travail en tant que tel
- B13.1 Salaire
- B13.2 Possibilités de travailler
- B13.3 Climat de travail : dynamique sociale
- B13.4 Conditions matérielles et physiques de travail
- B13.5 Sécurité sociale : service de santé, pension, risque professionnel
- B13.6 Activités culturelles et perfectionnement
- B13.7 Espoir de la réussite
- B13.8 Reconnaissance des capacités
- B13.9 Infrastructures au lieu de travail
- B13.10 Développement personnel au travail
- B13.11 Intégration au travail
- B13.12 Possibilités de loisirs et sports
- B13.13 Sécurité au travail : santé au milieu du travail, protections des accidents etc.

L'analyse en composantes principales permet de calculer la matrice des corrélations entre les items, et de trouver ensuite le facteur qui explique la plus grande quantité de l'information contenue dans cette matrice. Un facteur est un ensemble de coefficients associés aux items initiaux, et représentant la participation de chacun à ce qu'il y a de commun à tous. Il faut ensuite expliquer ce facteur, en comparant l'importance relative des coefficients liés aux items initiaux. Les premiers facteurs obtenus chez les hommes et chez les femmes sont présentés au tableau VII.

Tableau VII. Résultat de l'analyse en composantes principales sur l'importance accordée aux divers éléments du travail chez les hommes et les femmes

Hommes		Femmes		
Variance 4,048 (28,91%)		Variance 5,103 (36,45)		
B13.7	Espoir de la réussite	0,860	B13.10 Développement personnel	0,866
B13.3	Climat de travail	0,741	B13.6 Activités culturelles	0,852
B13.6	Activités culturelles	0,660	B13.7 Espoir de la réussite	0,798
B13.11	Intégration au travail	0,563	B13.11 Intégration au travail	0,755
B4	Travail en tant que tel	0,557	B13.12 Possibilités de loisirs et sports	0,696
B13.4	Conditions matérielles	0,491	B13.13 Sécurité au travail	0,615
B13.8	Reconnaissance	0,489	B13.5 Sécurité sociale	0,603
B13.10	Développement personnel	0,452	B13.1 Salaire	0,606
B13.9	Infrastructures	0,450	B4 Travail en tant que tel	0,531
B13.1	Salaire	0,239	B13.4 Conditions matérielles	0,494
B13.5	Sécurité sociale	-0,285	B13.2 Possibilité de travailler	0,493
B13.13	Sécurité au travail	-0,397	B13.9 Infrastructures	0,188
B13.2	Possibilités de travailler	-0,456	B13.8 Reconnaissance	0,142

Dans le cas des hommes, le premier facteur présente une variance de 4.408, qui explique 28.91% de toute l'information contenue dans la matrice des corrélations. En d'autres termes, le score factoriel calculé pour chaque homme à l'aide des coefficients illustrés au tableau VII aurait 4,4 fois plus de contenu, d'importance et de signification sémantique que n'importe laquelle des 14 variables d'entrées, prise au hasard. Ce score représenterait justement ce qu'il y a de commun à la covariation simultanée des 14 items sélectionnés, c'est-à-dire la forme que revêt la perception subjective des hommes en ce qui concerne l'importance à accorder aux divers aspects du travail retenus dans l'enquête. Il faut maintenant interpréter ce facteur, à l'aide des coefficients du tableau VII.

Les variables les plus importantes qui permettent de définir la perception subjective des hommes en rapport au travail sont l'espoir de la réussite (0,860), les activités culturelles (0,852) et le climat de travail (0,741). D'autres variables sont moins importantes, mais contribuent tout de même de façon significative au facteur, proportionnellement à leur coefficient respectif: les possibilités d'activités culturelles et de perfectionnement (0,660), l'intégration au travail (0,563), la nature du travail en tant que tel (0,557), les conditions physiques (0,491), la reconnaissance (0,489), les possibilités de développement personnel (0,452) et les infrastructures (0,450).

La variable possibilité de travailler présente un coefficient négatif de -0,456, ce qui indique une opposition entre l'importance accordée par les hommes à cette variable, et l'importance accordée aux autres variables. De la même façon, les variables sécurité au travail (-0,397) et sécurité sociale (-0,285) présentent aussi des coefficients négatifs. En somme, quand on pense que c'est la possibilité de la réussite, le climat de travail et les activités culturelles et de perfectionnement qui importent, on accorde moins d'importance à la possibilité de travailler en tant que telle et à la sécurité. Inversement, quand on estime que c'est le fait de pouvoir travailler en soi et la sécurité qui sont importants, on ne pense pas que ce soit la réussite, le climat de travail et le perfectionnement qui sont les plus importants. On y voit donc une opposition entre ceux qui auraient un emploi bien établi et stable (réussite importante, possibilité de travailler et sécurité peu importantes), et ceux qui, au contraire, auraient des perspectives d'emplois précaires (c'est le fait de pouvoir travailler et la sécurité qui importent, et non la réussite, le climat et le perfectionnement).

La variable salaire présente un coefficient plus près de zéro (0,293), ce qui indiquerait que statistiquement elle n'est pas très pertinente dans la perception des éléments importants au travail, reflétant l'opposition décrite ci-dessus.

En comparaison avec les coefficients obtenus pour les hommes, dans le cas des femmes le premier facteur présente une variance de 5.103 qui explique 36,45% de toute l'information contenue dans la matrice des corrélations. Tous les coefficients enregistrés sont positifs, mais tous ne présentent pas des valeurs similaires. Les variables qui importent le plus au travail sont : le développement personnel (0,866), les activités culturelles (0,852), l'espoir de la réussite (0,798), l'intégration au travail (0,755) et les possibilités de loisirs et de sports (0,696). Les autres éléments sont plus faibles mais contribuent aussi; ce sont les conditions de sécurité au travail (0,615), le salaire (0,606) et la sécurité au travail (0,603). Les autres items ont des coefficients trop faibles pour être pertinents dans ce facteur (Tableau VII).

Les coefficients obtenus et l'ordre des variables nous permettent d'observer une différence substantielle quant à la perception de ce qui importe au travail et la place de chaque item dans cette perception chez les hommes et chez les femmes. Pour les femmes sont primordiales la réalisation personnelle, l'espoir de réussite, l'intégration dans le cadre du travail et la possibilité de réaliser d'autres types d'activité en plus de l'indépendance

économique. Pour les hommes par contre, on peut mettre en évidence deux visions, toutes deux différentes de celle des femmes. La première concerne les hommes qui considèrent l'espoir de réussite, le climat de travail et les activités culturelles et de perfectionnement comme les éléments les plus importants, mais pour lesquels, en même temps, la sécurité au travail et la possibilité de travailler ne sont pas importantes dans leur perception. La seconde correspond aux hommes qui considèrent le contraire, puisque pour eux les possibilités de travailler et la sécurité sont les plus importants, alors que l'espoir de réussite, le climat de travail et les activités culturelles ne le sont pas.

Ce qui précède nous permet de mettre en évidence que la perception des femmes résulte de la dynamique socioculturelle dans laquelle elles évoluent, puisque auparavant, il y a peu encore, leur participation dans le monde du travail était limitée (voir les aspects socioculturels au chapitre 3). L'espoir de la réussite et le développement personnel que les femmes peuvent atteindre au travail est fondamental dans leur vision du monde et de leur qualité de vie et/ou leur bien-être. Pour les hommes, le travail est beaucoup moins important en termes de développement personnel et d'intégration au travail, car ils ont été considérés plus productifs socialement et professionnellement et plus aptes à réaliser différents travaux, ce qui fait par ailleurs partie de leur rôle normal. On ne se développe pas au travail, on réussit, c'est tout, alors que les femmes y voient au contraire essentiellement une occasion de se développer personnellement. Mais il y a aussi des hommes qui considèrent que les possibilités de travailler et la sécurité au travail sont les aspects les plus importants, puisque tous n'ont pas les mêmes possibilités d'accéder au travail malgré leur statut d'hommes productifs.

5.2.2 Perception subjective des éléments importants en matière de santé

La perception subjective de l'importance des éléments associés à la santé a été abordée à partir de cinq variables. Qui sont :

- F1.15 Environnement sain
- F1.16 Absence de bruit et de pollution
- F1.18 Assurance maladie
- D5 Bonne alimentation
- D29 Pratique du sport

Le tableau VIII montre les résultats de l'analyse en composantes principales de ces 5 variables, chez les hommes et chez les femmes.

Tableau VIII. Résultat de l'analyse en composantes principales sur l'importance accordée aux divers éléments en santé, hommes et femmes

Hommes		Femmes	
Variance 1,835 (36,703%)		Variance 1,828 (45,711%)	
F1.16 Absence de bruit et de pollution	0,907	F1.16 Absence de bruit et de pollution	0,953
F1.18 Assurance maladie	0,844	F1.15 Environnement sain	0,917
D5 Bonne alimentation	0,314	D29 Pratique du sport	0,273
D29 Pratique du sport	0,025	D5 Bonne alimentation	0,07
F1.15 Environnement sain	-0,450		

L'analyse en composantes principales chez les hommes a révélé un facteur présentant une variance de 1,835 qui permet d'expliquer 36,703 % de toute l'information contenue dans la matrice des corrélations. Le premier facteur présente trois variables dont les coefficients expliqueraient ce qui importe en matière de santé pour les hommes. Ce sont l'absence de bruit et de pollution (0,907) et l'assurance maladie (0,844) au pôle positif, opposées à l'environnement sain (-0,450) au pôle négatif. La variable « bonne alimentation » présente un coefficient moins important, et la pratique des sports a une importance nulle dans le facteur. Pour certains hommes, ce qui importe le plus, en matière de santé, c'est l'absence de bruit et de pollution, de même que l'assurance maladie; ces mêmes hommes accordent alors très peu d'importance à un environnement sain. Pour d'autres hommes, inversement, c'est la salubrité globale de l'environnement qui importe le plus pour la santé, et non l'absence de bruit et de pollution ou l'assurance maladie. L'alimentation et les sports sont curieusement absents de cette perception masculine dichotomique de ce qui importe pour la santé.

Pour ce qui est des femmes, le facteur obtenu présente une variance de 1,828, ce qui explique 45,711% de l'information contenue dans la matrice des corrélations (quatre variables seulement ont ici été retenues). Dans leur cas, seulement deux variables seraient associées à ce qui importe en termes de santé. Il s'agit de l'absence de bruit et de pollution (0.953) et de l'environnement sain (0.917). Les sports et l'alimentation ne participent pas à cette perception de ce qui importe en matière de santé pour les femmes.

Ces résultats permettent de mettre en évidence le fait que pour les femmes, contrairement aux hommes, la présence d'un environnement sain soit importante, ce qui implique des conditions environnementales favorisant un bon développement physique et mental pour elles et leurs enfants. Chez les hommes on a constaté une opposition entre l'absence de bruit et de pollution et l'assurance maladie d'une part, et la salubrité de l'environnement global d'autre part. Certains hommes associent donc plus la santé à la sécurité sociale et non aux conditions environnementales générales, alors que cette perception est inversée chez d'autres.

Contrairement à ce qu'on attendait, l'alimentation n'apparaît pas comme importante bien qu'elle le soit biologiquement. Ces résultats peuvent être expliqués par le fait que les hommes et les femmes considèrent majoritairement avoir une bonne alimentation.

5.2.3 Perception subjective des éléments importants en matière de développement personnel et de relation sociale

Pour aborder la perception de l'importance du développement personnel et des relations sociales, douze variables ont été choisies. Elles correspondent à :

- F1.1 Bonnes relations avec la famille
- F1.2 Bonnes relations avec le conjoint
- F1.3 Bonnes relations avec les enfants
- F1.4 Faire confiance au conjoint
- F1.5 Vie active
- F1.6 Activités sociales
- F1.10 Vie sexuelle
- F1.11 Temps libre pour la famille
- F1.17 Possibilités d'apprentissage
- F1.19 Utiliser ses capacités
- F1.21 Temps libre en général
- F1.30 Être soutenu

Les résultats des composantes principales et les résultats du premier facteur pour les hommes et les femmes sont les suivants :

Tableau IX. Résultats de l'analyse en composantes principales sur l'importance accordée aux divers éléments en développement personnel, hommes et femmes

Hommes		Femmes	
Variance : 3,504 (31,858%)		Variance : 3,752 (37,51%)	
F1.5 Vie active	0,803	F1.4 Faire confiance au conjoint	0,891
F1.3 Bonnes relations avec les enfants	0,707	F1.2 Bonnes relations avec le conjoint	0,846
F1.6 Activités sociales	0,686	F1.3 Bonnes relations avec les enfants	0,841
F1.19 Utiliser ses capacités	0,624	F1.1 Bonnes relations avec la famille	0,697
F1.11 Temps libre pour la famille	0,555	F1.5 Vie active	0,189
F1.2 Bonnes relations avec le conjoint	0,498	F1.10 Vie sexuelle	0,168
F1.1 Bonnes relations avec la famille	0,360	F1.17 Possibilités d'apprentissage	-0,402
F1.17 Possibilités d'apprentissage	0,341	F1.19 Utiliser ses capacités	-0,505
F1.30 Etre soutenu	-0,410	F1.21 Temps libre en général	-0,511
F1.21 Temps libre en général	-0,455	F1.6 Activités sociales	-0,554

L'analyse des composantes principales de ces variables pour les hommes a révélé un facteur qui se caractérise par une variance de 3,504 qui explique 31,858% de l'information contenue dans la matrice des corrélations.

Les coefficients les plus importants sont : vie active (0.803), bonnes relations avec les enfants (0,707), activités sociales (0,686). Les autres variables ont un coefficient plus bas mais qui contribuent aussi dans l'explication du facteur, il s'agit : utiliser ses capacités (0,624), temps libre pour la famille (0,555) et bonnes relations avec la conjointe (0,498). Ces éléments s'opposent à l'importance du temps libre en général (-0,455) et d'être soutenu (-0,410), qui dans ce cas ne sont pas importants.

Quant aux femmes, le premier facteur obtenu présente une variance de 3,752 qui explique 37,510% de l'information contenue dans la matrice des corrélations. Des différents coefficients obtenus seuls six sont positifs dont quatre ont des valeurs plus fortes et comparables entre eux. Il s'agit de : faire confiance au conjoint avec un coefficient de 0,891, bonnes relations avec le conjoint (0,846) et les enfants (0,841). Avoir de bonnes relations avec la famille présente un coefficient plus bas de 0,697 mais qui est également important. Les autres coefficients ont des valeurs négatives et relativement élevées qui participent à l'explications du facteur comme: avoir des activités sociales (-0,544), avoir temps libre en général (-0,511), utiliser ses capacités (-0,505) et avoir des possibilités d'apprentissage (-0,402) (Tableau IX).

Les coefficients précédents laissent entrevoir des différences très importantes entre les hommes et les femmes quant au développement personnel et aux relations sociales. Cela nous permet d'observer que les hommes aussi bien que les femmes reproduisent mentalement leur vision du monde et le rôle dans lequel ils ont été confinés dès leur naissance, dans le cadre familial et social, et les rôles qui marquent la différence entre les sexes. Pour les femmes on peut distinguer deux visions, qui sont 1) les femmes pour qui sont plus importants les aspects familiaux que sociales et 2) les femmes pour qui les aspects sociaux sont plus importants que le familial, où le mariage et la famille peuvent influencer leur perception. Par contre, cette distinction ne caractérise pas les hommes. Pour eux il y a aussi deux visions ; la première repose sur l'importance d'avoir une vie active et des activités sociales plutôt que d'avoir du temps libre en général et être soutenu. La seconde repose sur l'importance d'avoir du temps libre, d'être soutenu plutôt que d'avoir une vie active, et de bonnes relations avec les enfants.

5.2.4 Perception subjective des éléments importants en matière des biens matériels.

Dix variables ont été choisies pour aborder ce qui importe en question des biens matériels. Ils s'agit de:

- C11 Propriétaire d'une maison
- C19 Sécurité du quartier
- F1.7 Services de base : énergie, téléphone
- F1.12 Logement agréable et confortable
- F1.20 Améliorations possibles du logement
- F1.22 Possession d'un véhicule
- F1.23 Électroménagers : Télévision, radio, magnétoscopie, réfrigérateur
- F1.24 Acheter des vêtements fréquemment
- F1.25 Avoir de l'argent
- F1.26 Épargne

Ci-dessous se trouvent les résultats de l'analyse en composantes principales et ces résultats du premier facteur.

Tableau X. Résultats de l'analyse en composantes principales sur l'importance accordée aux divers éléments de biens matériels, hommes et femmes

Hommes		Femmes	
Variance : 3,504 (31,858)		Variance : 3.45901 (34,594%)	
F1.26 Épargne	0,887	F1.20 Améliorations des conditions du logement	0,759
F1.25 Avoir de l'argent	0,812	F1.12 Logement agréable et confortable	0,696
F1.24 Acheter des vêtements fréquemment	0,809	F1.24 Acheter des vêtements fréquemment	0,662
F1.20 Améliorations possibles du logement	0,619	F1.23 Électroménagers	0,623
F1.22 Possession d'un véhicule	0,595	F1.25 Avoir de l'argent	0,600
F1.23 Électroménagers	0,483	F1.7 Services de base	0,557
C19 Sécurité du quartier	0,471	C11 Propriété d'une maison	0,555
F1.12 Logement agréable et confortable	0,469	F1.26 Épargne	0,514
C11 Propriété d'une maison	0,202	F1.22 Possession d'un véhicule	0,490
F1.7 Services de base	-0,046	C19 Sécurité du quartier	0,301

Le facteur obtenu pour le groupe des hommes présente une variance de 3,504 qui équivaut à 31,85% de l'information contenue dans la matrice des corrélations. En ce qui concerne les femmes il présente une variance de 3,45, ce qui permet d'expliquer 34,59% de l'information contenue dans la matrice des corrélations.

Dans le cas des hommes, les coefficients obtenus sont positifs. Les variables positives dont la valeur est élevée sont : avoir de l'épargne (0,887), de l'argent (0,812) et acheter des vêtements fréquemment (0,809). Dans une moindre mesure nous trouvons les coefficients amélioration possible du logement (0,619), suivis de l'accès aux biens matériels tels que la voiture (0,595), les électroménagers (0,483) et un logement agréable et confortable (0,469). La sécurité est également importante (0,471) mais être propriétaire d'une maison l'est peu (0,202).

Contrairement aux hommes, pour les femmes le plus important est l'amélioration possible du logement (0,759) et qu'il soit agréable à vivre (0,696). Il est également important de pouvoir acheter des vêtements fréquemment (0,759), d'avoir des électroménagers (0,623) et de l'argent (0,60). Les services élémentaires sont importants (0,557) de même que le fait d'être propriétaire d'une maison (0,555), d'avoir de l'épargne (0,514), une voiture (0,49) et dans de moindres proportions se sentir en sécurité (0,301) (Tableau X).

Les résultats précédents nous permettent d'établir d'une part que l'acquisition de certains biens matériels et l'argent intéressent plus l'homme. L'argent lui permettra de réaliser d'autres types d'activités liées à son bien-être individuel comme avoir une vie sociale active qui lui permettent de jouer son rôle d'homme.

Par ailleurs on note que le rôle conservateur de la femme tend vers le bien-être plus collectif et familial qu'individuel. Pour elle pouvoir améliorer les conditions du logement, vivre dans un endroit agréable et accéder à la propriété est beaucoup plus important que d'avoir d'autres types de biens comme une voiture ou une vie sociale aussi marquée que chez les hommes.

5.3 PERCEPTIONS SUBJECTIVES DES ÉLÉMENTS SATISFAISANTS EN MATIÈRE DU TRAVAIL, DE LA SANTE, DU DEVELOPPEMENT PERSONNEL ET DES BIENS MATERIELS

5.3.1 Perception subjective des éléments satisfaisants en matière du Travail.

Les variables retenues pour aborder la perception subjective de la satisfaction envers les éléments au travail sont au nombre de quatorze :

- B.5 Travail en tant que tel
- B13 Salaire
- B13.2 Possibilité de travailler
- B13.3 Climat de travail : dynamique sociale
- B13.4 Conditions matérielles : équipement, outils de travail
- B13.5 Sécurité sociale : service de santé, pension, risque professionnel
- B13.6 Activités culturelles et perfectionnement
- B13.7 Espoir de la réussite
- B13.8 Reconnaissance : valorisations des capacités
- B13.9 Infrastructures
- B13.10 Développement personnel
- B13.11 Intégration au travail
- B13.12 Loisirs et sports
- B13.13 Sécurité au travail : santé au milieu du travail, protections des accidents etc.

Ensuite nous trouvons les résultats de l'analyse en composantes principales et les résultats du premier facteur.

Tableau XI. Résultats de l'analyse en composantes principales sur la satisfaction accordée aux divers éléments du travail, hommes et femmes

Hommes			Femmes		
Variance : 8,083 (57,449)			Variance : 7,336 (52,402%)		
B13.4	Conditions matérielles	0,931	B13.10	Développement social et personnel	0,975
B13.10	Développement personnel	0,963	B13.11	Intégration	0,947
B13.7	Sens de la réussite	0,883	B13.13	Sécurité au travail	0,900
B13.13	Sécurité au travail	0,882	B13.7	Esprit de la réussite	0,886
B13.3	Climat de travail	0,878	B13.5	Sécurité sociale	0,886
B13.11	Intégration au travail	0,849	B13.12	Loisirs et sports	0,878
B13.5	Sécurité sociale	0,802	B13.4	Conditions matérielles	0,792
B13.9	Infrastructures	0,739	B13.8	Reconnaissance	0,740
B13.1	Salaire	0,672	B13.2	Possibilité de travailler	0,653
B13.8	Reconnaissance	0,669	B13.6	Activités culturelles	0,577
B.5	Travail en tant que tel	0,644	B13.9	Infrastructures	0,520
B13.12	Loisirs et sports	0,588	B13.3	Climat de travail	0,346
B13.2	Possibilité de travailler	0,530			
B13.6	Activités culturelles	-0,346			

L'analyse réalisée pour les hommes a révélé un facteur qui présente une variance de 8,043 qui permet d'expliquer 57,449% de l'information contenue dans la matrice des corrélations. Dans ce cas, tous les coefficients sont positifs et présentent des valeurs similaires à l'exception de la variable activités culturelles qui a un coefficient de -0,346 et qui ne contribuerait que peu à la définition du concept de satisfaction du travail.

Les coefficients les plus importants sont ceux des variables liées aux conditions matérielles (0,931), au développement social et personnel (0,963), à l'esprit de la réussite (0,883), aux conditions de sécurité au travail (0,882), au climat de travail (0,878), à l'intégration au travail (0,849), à la sécurité sociale (0,802). Les autres variables ayant un moindre apport dans la perception subjective, sont par exemple : les infrastructures (0,739), le salaire (0,672), la reconnaissance (0,669), la satisfaction du travail en général (0,644), les possibilités de loisir et de sports (0,588) et les possibilités de travailler (0,530).

Pour les femmes, apparaît un facteur d'une variance de 7,336 qui permet d'expliquer 52,402% de l'information contenue dans les matrices de corrélations. De même que pour les hommes, toutes les valeurs sont positives et présentent des coefficients similaires sauf en ce qui concerne la variable du climat de travail dont le coefficient est faible 0,346.

Les variables dont les coefficients sont les plus forts sont : développement personnel (0,975), intégration au travail (0,947), conditions de sécurité au travail (0,900), l'esprit de la réussite (0,886), possibilités de loisirs et de sports (0,878), suivis des conditions matérielles avec un coefficient de 0,792, de la reconnaissance (0,740). Les autres coefficients sont un peu bas mais contribuent aussi dans les visions subjectives en ce qui concerne la satisfaction en matière de travail. Ce sont : les possibilités de travailler (0,653), les activités culturelles (0,577) et les infrastructures (0,520).

Les résultats mettent évidence une ressemblance entre les genres concernant les variables, les plus importantes et qui ont permis de l'expliquer sont les éléments liés à la satisfaction au travail. Mais ils présentent des différences quant à leur ordre. Par exemple pour les hommes la satisfaction au travail serait plus liée aux conditions matérielles, à son développement social et personnel, alors que pour les femmes la satisfaction serait plus associée aux possibilités de développement personnel et à l'intégration au travail.

5.3.2 Perception subjective des éléments satisfaisants en matière en santé

Pour l'analyse des composantes principales sur les éléments satisfaisants en matière de santé, pour les hommes et les femmes, cinq variables ont été choisies :

- A8 Services de santé
- F1.13 Pratique du sport
- F1.14 Bonne alimentation
- F1.15 Environnement sain
- F1.16 Absence de bruit et de pollution

Ci-dessous on trouve les résultats de l'analyse en composantes principales comme les résultats du premier facteur.

Tableau XII. Résultats de l'analyse en composantes principales sur la satisfaction aux divers éléments en santé, hommes et femmes.

Hommes		Femmes	
variance : 2,602 (52,048%)		Variance : 2,549 (50,970%)	
F1.15 Environnement sain	0,768	F1.16 Absence de bruit et de pollution	0,945
F1.16 Absence de bruit et de pollution	0,751	F1.13 Pratique du sport	0,909
F1.14 Bonne alimentation	0,587	F1.14 Bonne alimentation	0,549
F1.13 Pratique du sport	0,579	F1.15 Environnement sain	-0,455
A8 Service de santé	-0,877	A8 Services de santé	-0,568

Il est apparu un facteur pour les hommes d'une variance de 2,602 et pour les femmes de 2,549 permettant d'expliquer respectivement, 52,048% et 50,970% de l'information contenue dans la matrice des corrélations.

Les coefficients du facteur obtenu pour les hommes sont positifs généralement et de valeur élevée comme bénéficier d'un environnement sain (0,789), absence de bruit et de pollution (0,751), avoir une bonne alimentation (0,587) et pratique du sport (0,579). La variable service de santé dont le coefficient est négatif et élevée (-0,887).

Pour ce qui est des femmes, on note également une polarisation du facteur 1 étant donné que trois coefficients sont positifs et deux négatifs. Les coefficients positifs sont élevés et correspondent à : « absence de bruit et de pollution » (0,945) et « pratique du sport » (0,909). Un autre coefficient moins élevé mais qui contribue à l'analyse du facteur est « avoir une bonne alimentation » (0,549). Les coefficients négatifs sont un peu élevés et sont : « service de santé » (-0,568) et avoir un « environnement sain » avec un coefficient de -0,455 (Tableau XII).

Ces coefficients nous permettent de mettre en évidence une opposition des variables et la manière dont la perception en santé serait définie pour les hommes et pour les femmes. Pour les hommes on peut mettre en évidence deux façons d'apercevoir les éléments importants en ce qui concerne la satisfaction en santé. D'un côté cela serait définie par l'environnement sain et l'absence de bruit et pollution, mais pas par le service de santé. Alors que d'un autre côté, le service de santé serait la variable la plus importante dans la définition de la santé et non pas l'environnement et l'absence de bruit et de pollution. Dans le cas des femmes, il y a aussi

deux visions. Pour la première les éléments les plus importants dans la définition de la satisfaction en santé sont : l'absence de bruit et de pollution et la pratique du sport, et non pas le service de santé. Par contre l'autre vision serait le contraire, puisque le plus important est le service de santé et avoir un environnement sain et non pas l'absence de bruit et de pollution.

Les résultats nous permettent de mettre en évidence la différence de perception entre les hommes et les femmes, mais aussi quelques similitudes entre eux, puisque pour les deux nous avons d'un côté le service de santé qui n'est pas important dans la définition de leur perception sur la satisfaction en santé, mais que d'un autre côté cette variable est la plus importante dans leur vision de la satisfaction en santé.

5.3.3 Perception subjective des éléments satisfaisants en matière de développement personnel

Pour aborder la satisfaction éprouvée par les hommes et les femmes en ce qui concerne leur développement personnel, nous avons choisi quatorze variables qui sont :

- F1.1 Bonnes relations avec la famille
- F1.2 Bonnes relations avec le conjoint
- F1.3 Bonnes relations avec les enfants
- F1.4 Faire confiance au conjoint
- F1.5 Vie active
- F1.6 Activités sociales
- F1.10 Vie sexuelle
- F1.11 Temps libre pour la famille
- F1.17 Possibilités d'apprentissage
- F1.19 Utiliser ses capacités
- F1.21 Temps libre en général
- F1.29 Être aimé ou estimé
- F1.30 Être soutenue

Ensuite nous présentons les résultats des analyses en composantes principales et les résultats du premier facteur.

Tableau XIII. Résultats de l'analyse en composantes principales sur la satisfaction accordée aux divers éléments en le développement personnel, hommes et femmes

Hommes			Femmes		
Variance : 9,853 (75,791)			Variance : 6,116 (47,049)		
F1.2	Bonnes relations avec le conjoint	0,987	F1.17	Possibilités d'apprentissage	0,886
F1.6	Activités culturelles	0,965	F1.11	Temps libre pour la famille	0,845
F1.29	Être aimé ou estimé	0,962	F1.21	Temps libre en général	0,762
F1.5	Vie active	0,927	F1.10	Vie sexuelle	0,743
F1.1	Bonnes relations avec la famille	0,907	F1.19	Utiliser ses capacités	0,693
F1.21	Temps libre en général	0,904	F1.5	Vie active	0,681
F1.3	Bonnes relations avec les enfants	0,886	F1.29	Être aimé ou estimé	0,674
F1.4	Faire confiance au conjoint	0,880	F1.4	Faire confiance au conjoint	0,680
F1.30	Être soutenue	0,833	F1.6	Activités culturelles	0,636
F1.19	Utiliser ses capacités	0,803	F1.2	Bonnes relations avec le conjoint	0,625
F1.17	Possibilités d'apprentissage	0,776	F1.30	Être soutenue	0,531
F1.10	Vie sexuelle	0,732	F1.3	Bonnes relations avec les enfants	0,526
F1.11	Temps libre pour la famille	0,722	F1.1	Bonnes relations avec la famille	0,519

L'analyse en composantes principales réalisée pour le groupe des hommes a permis d'établir un premier facteur d'une variance de 9,853 qui explique 75,791% de l'information contenue dans la matrice des corrélations. Le facteur du groupe des femmes a une variance de 6,116 qui permet d'expliquer 47,049% de l'information contenue dans la matrice des corrélations.

Les coefficients obtenus, aussi bien pour les hommes que pour les femmes, sont positifs et de valeurs comparables. Chaque variable interviendrait dans l'explication de la satisfaction du développement personnel et individuel. Les résultats révèlent dans quel ordre se classent les variables au niveau de la satisfaction dans le développement des hommes et femmes, ce qui montre pourtant des différences très importantes entre eux.

Pour les hommes, les variables qui présentent les coefficients les plus forts en relation au perception sur la satisfaction en termes de développement personnel sont : bonnes relations avec la conjointe (0,987), réaliser des activités culturelles (0,965), être aimé ou estimé (0,962), avoir une vie active (0,927), entretenir de bonnes relations avec la famille (0,886), faire confiance à la conjointe (0,880) et être soutenu (0,833). Les autres coefficients sont un peu plus faibles mais ils contribuent dans l'explication du facteur 1.

Les résultats des femmes révèlent un ordre différent des éléments plus importants en ce qui concerne la satisfaction dans le développement personnel. Par exemple les variables présentant le plus forts coefficients et qui contribuent à cette perception sont : possibilités d'apprentissage (0,845), avoir du temps libre en général (0,762) et avoir une bonne vie sexuelle (0,743). Les coefficients des autres variables sont un peu plus faibles mais contribuent à l'interprétation du facteur comme : utiliser ses capacités (0,693), avoir une vie active (0,681), faire confiance au conjoint (0,680), être aimé ou estimé (0,674).

Alors, les résultats obtenus pour les hommes et les femmes nous montrent qu'en ce qui concerne la satisfaction personnelle, il existe des différences sur ce qui fait que le développement personnel est satisfaisant. Pour les hommes les variables qui permettent de définir leur perception sur la satisfactions est liée aux conditions des activités sociales et de vie active aussi qu'aux relations personnelles avec la conjointe et la famille ; alors, que pour les femmes les éléments les plus importants sont : les possibilités d'apprentissage, avoir de temps libre en générale et du temps pour la famille.

Les résultats précédents nous permettent de mettre en évidence aussi bien pour les hommes que pour les femmes, que leur perception sur la satisfaction du développement personnel, est liée de façon directe à la différence de genre. En effet les hommes considèrent dans leur perception que leur vie sociale est la plus importante concernant le développement personnel. D'une certaine manière, on peut dire que les hommes continuent à reproduire un comportement qui les caractérise, et qu'il est de même pour les femmes, qui sont plus familiales que sociales, sans nier que pour elles ces activités sont importantes mais moins que pour les hommes.

5.3.4 Perception subjective des éléments satisfaisants en matière de biens matériels

Dix variables ont été choisies pour aborder la satisfaction concernant les biens matériels. Il s'agit de :

- C20 Sécurité du quartier
- F.1.7 Service de base
- F1.8 Propriété d'une maison
- F.1.12 Logement agréable et confortable
- F1.20 Améliorations possibles du logement
- F1.22 Possession d'un véhicule
- F1.23 Électroménagers
- F1.24 Acheter des vêtements fréquemment
- F1.25 Avoir de l'argent
- F1.26 Épargne

Dans le tableau au suivant nous présentons les résultats des composantes principales et les résultats du premier facteur.

Tableau IVX. Résultats de l'analyse en composantes principales sur la satisfaction accordée aux divers éléments en biens matérielles, hommes et femmes

Hommes		Femmes	
Variance : 3,559 (35,587%)		Variance : 4,361 (43,612%)	
F1.22 Possession d'un véhicule	0,787	F1.25 Avoir de l'argent	0,853
F1.26 Épargne	0,748	F1.26 Épargne	0,826
F1.24 Acheter des vêtements fréquemment	0,771	F1.12 Logement agréable et confortable	0,807
F1.23 Électroménagers	0,625	F1.8 Propriété d'une maison	0,791
F1.25 Avoir de l'argent	0,573	F1.20 Améliorations possibles du logement	0,736
F1.12 Logement agréable et confortable	-0,130	F1.17 Services de base	0,630
F1.8 Propriété d'une maison	-0,258	F1.23 Électroménagers	0,585
C20 Sécurité du quartier	-0,425	F1.22 Posséder un véhicule	0,518
F1.20 Améliorations possibles du logement	-0,491	F1.24 Acheter des vêtements fréquemment	0,346
F1.7 Services de base	-0,811		

Le facteur obtenu pour les hommes se caractérise par une variance de 3,559 qui explique 35,587% de l'information contenue dans la matrice des corrélations. En ce qui concerne les femmes, le facteur présente une variance de 4,361 qui expliquerait 43,612% de l'information contenue dans la matrice des corrélations.

Dans le cas des hommes, les résultats ont donné des coefficients positifs et négatifs, ce qui indique l'opposition du facteur. Les variables les plus importantes sur la satisfaction en fonction de biens matériels sont : posséder un véhicule (0,778), de l'épargne (0,771) et d'acheter des vêtements. Le coefficient négatif le plus important est avoir les services de base (-0,811). Les autres coefficients positifs et négatifs comme : avoir des électroménagers (0,625), de l'argent (0,573), améliorations possibles du logement (-0,495) et sécurité du quartier (-0,425) participent aussi dans l'interprétation du facteur 1. Les variables avec les coefficients les plus bas, ne sont pas pertinentes dans l'interprétation du facteur.

Contrairement aux hommes, pour les femmes les coefficients du premier facteur sont positifs et il n'y a pas d'opposition entre les variables. Pour elles, les variables les plus importantes en ce qui concerne la satisfaction en fonction de biens matériels sont : avoir de l'argent (0,853), de l'épargne (0,853), d'être propriétaire d'une maison (0,791), et améliorations possibles du logement (0,736). Les autres variables ont des coefficients plus bas mais contribuent aussi à l'interprétation du facteur.

Les hommes à la différence des femmes présentent une opposition dans les éléments associés avec la perception en satisfaction des éléments matériels. Pour eux, la satisfaction des biens matériels serait plus liée aux conditions de ressources économiques : l'argent et l'épargne et ne serait pas liée aux conditions du logement. Par contre, pour les hommes la satisfaction de la condition du logement serait plus importante que les ressources économiques.

La première vision qui s'exprime pour les hommes est semblable à celle des femmes, car pour elles, la satisfaction serait davantage liée aux ressources économiques. Mais d'autre part, les aspects liés au logement : comme être propriétaire d'une maison, améliorations possibles du logement et avoir des services de base sont aussi importants pour elles.

Ces résultats nous permettent de mettre en évidence que les ressources économiques pour les deux genres jouent un rôle très important dans la perception de la satisfaction des biens matériels. Dans le cas des femmes cette situation peut être associée au fait qu'elles participent depuis quelques années activement au marché du travail, ce qui leur permet de gagner l'argent et d'augmenter les possibilités de participer au foyer, et de cette façon de contribuer à leur bien-être personnel et familial.

5.4 PERCEPTION SUBJECTIVE GÉNÉRALE SUR L'IMPORTANCE ET LA SATISFACTION GÉNÉRALE CHEZ LES HOMMES ET LES FEMMES

Les facteurs obtenus pour chacun des concepts décrits antérieurement représentent les concepts abordés du point de vue de l'importance et de la satisfaction. L'analyse en composantes principales leur a été appliquée afin de mettre en évidence leur contribution à la structure de l'importance et de la satisfaction de manière générale, aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

5.4.1 Importance générale éprouvée pour les hommes et les femmes

Pour décrire la structure de l'importance pour les hommes et les femmes, on va regarder les résultats obtenus pour chacun des aspects abordés sont examinés. Ce sont les aspects suivants:

- F1. Importance du travail
- F1. Importance de la santé
- F1. Importance du développement personnel et sociale
- F1. Importance des biens matériels

Ci-dessous on trouve les résultats du facteur 1 obtenus par l'analyse en composantes principales des facteurs de structure de l'importance.

Tableau XV. Coefficients du facteur 1 obtenu par l'analyse en composantes principales des facteurs de La structure de l'importance, hommes et femmes

Hommes		Femmes	
Variance : 2,296 (57,393%)		Variance : 2,031 (50,771%)	
F1. Importance du travail	0,953	F1. Importance des biens matériels	0,841
F1. Importance du développement Personnel	0,697	F1. Importance de la santé	0,815
F1. Importance des Biens matériels	0,685	F1. Importance du travail	0,048
F1. Importance de la Santé	0,657	F1. Importance du développement personnel	-0,810

Le facteur général obtenu a une variance de 2,296 pour les hommes et de 2,031 pour les femmes, expliquant respectivement 57,393% et 50,771% de l'information contenue dans la matrice des corrélations (voir Annexe B).

Des quatre concepts abordés dans le cas des hommes tous contribueraient dans la structure subjective de l'importance associée à la qualité de la vie. Pour les hommes l'aspect le plus important en ce qui concerne la structure de l'importance est le travail (0,953). Les autres variables contribuent aussi mais un peu moins, il s'agit du développement personnel (0,697), et des biens matériels (0,685) et de la santé (0,659).

Pour ce qui est des femmes, des quatre concepts seuls trois contribuent à la définition de l'importance générale ; deux sont positifs et un négatif. Ce qui indique l'opposition du facteur. Les éléments les plus importants qui contribuent dans la structure subjective de l'importance sont : les biens matériels (0,841), la santé (0,815) et le développement personnel dont le coefficient est négatif (-0,810) et pas important. Mais d'un autre côté, ce dernier serait le plus important dans la structure de la satisfaction mais les biens matériels, la santé et le développement personnel ne le seraient pas.

Les résultats ont permis de mettre en évidence une différence considérable entre les perceptions des hommes et des femmes en ce qui concerne à l'importance en général. Pour les hommes, la variable la plus forte est le travail, cette dernière est liée à l'importance en général associée à leur bien-être. Ce qui peut être associé au fait que les hommes sont traditionnellement caractérisés par la force de travail, et leur rôle dans la société est directement lié à une activité de travail. À la différence des femmes qui considèrent le travail comme non pertinent dans la structure de l'importance ; contrairement aux biens matériels et à la santé, alors que le développement personnel n'est pas important. Néanmoins il y a une opposition dans la pensée des femmes, puisque pour certains le développement personnel est plus important que les biens matériels. Cette opposition peut être expliquée par le rôle traditionnel des femmes, pour qui ces aspects sont plus importants. Pour d'autres durant les dernières années, elles ont gagné une place dans la société, en plus de celui d'être mères de famille, et les aspects qui leur permettent de développer leurs aptitudes sont plus importantes dans leur définition du bien-être.

5.4.2 Satisfaction générale éprouvée pour les hommes et les femmes.

Pour comprendre la structure de la satisfaction pour les hommes et les femmes, on a abordé les facteurs obtenus par les 4 aspects qui sont :

- F1. Importance du travail
- F1. Importance de la santé
- F1. Importance du développement personnel et social
- F1. Importance des biens matériels

Les résultats en composantes principales sont les suivants :

Tableau XVI. Coefficients du facteur 1 obtenu par l'analyse en composantes principales des facteurs de la structure de la satisfaction, hommes et femmes.

Hommes		Femmes	
Variance : 3,404 (85,104)		Variance : 2,817 (70,426%)	
F1. Satisfaction du développement Personnel	0,998	F1. Satisfaction des biens matériels	0,961
F1. Satisfaction du travail	0,962	F1. Satisfaction du développement personnel	0,959
F1. Satisfaction de la santé	0,950	F1. Satisfaction de la santé	0,942
F1. Satisfaction des biens matériels	-0,761	F1. Satisfaction du travail	0,295

Les résultats de l'analyse des composantes principales appliquée aux concepts abordant la satisfaction présentent une variance de 3,404 pour les hommes et de 2,817 pour les femmes. Elles expliquent respectivement 85,104% et 70,426% de l'information contenue dans la matrice des corrélations.

Chez les hommes, les quatre concepts participent dans la structure de la satisfaction générale liée au bien-être. Trois sont positifs et un négatif ce qui nous indique l'opposition du facteur. Ces sont : la satisfaction du développement personnel (0,998), la satisfaction du travail (0,962), la satisfaction de la santé (0,950) et la satisfaction des biens matériels (-0,761).

Pour les femmes, seules trois des quatre variables contribuent dans la structure de la satisfaction. Il s'agit de la satisfaction des biens matériels (0,961), du développement personnel (0,945) et de la satisfaction de la santé (0,942). L'autre variable ne contribue pas dans la structure du facteur.

Les résultats obtenus manifestent une différence considérable entre les éléments considérés comme importants dans la perception subjective de la satisfaction

Les résultats ont permis de mettre en évidence que selon le sexe les éléments qui structurent la perception subjective de la satisfaction associée à la qualité de la vie changent. Par exemple, les hommes se caractérisent par une opposition entre les éléments et aussi de visions, puisque pour eux, les éléments liés à cette perception sont le développement personnel, le travail et la santé. Les biens matériels ne sont pas importants dans la vision de ce qui contribue à la vision être satisfait. D'un autre côté on trouve des hommes pour qui les biens matériels constituent la variable la plus reliée à la satisfaction.

Pour les femmes cette opposition n'est pas présente. Il y a une similarité entre la seconde et la première vision des hommes. En effet malgré que les hommes présentent une opposition dans les éléments, pour les femmes les biens matériels sont l'élément le plus important (seconde vision des hommes), suivi du développement personnel (premier vision des hommes) qui présente pour elles presque la même importance que les biens matériels.

Ces concepts nous permettent de mettre en évidence la manière dont chacun d'entre eux participe dans la structure de la perception de la satisfaction des hommes et des femmes, et aussi de la qualité de la vie. Non seulement les aspects matériels sont considérés comme l'élément important dans la perception en même temps que dans leur vision du monde, mais aussi les autres éléments comme le développement personnel, le travail et la santé qui participent à la structuration de la perception mais de façon différente.

5.5 CONCLUSION

Les résultats obtenus pour les concepts abordés du point de vue de l'importance et de la satisfaction (travail, développement personnel, biens matériels et santé) font apparaître une différence notable en ce qui concerne la perception des hommes et celle des femmes. Cette divergence s'exprime dans chacun des concepts abordés, ce qui nous conduit à la différence de genre et des rôles socialement définis et construits dans une ville comme Popayán.

Nous allons maintenant passer à l'interprétation et à la discussion des résultats. Nous chercherons à comprendre la variation culturelle entre les sexes quant à la qualité de la vie. Nous nous placerons du point de vue de la différence des genres uniquement puisqu'il n'a pas été possible de faire une analyse en fonction de l'âge, du fait de la dimension réduite de l'échantillon. Les résultats obtenus nous permettront de mettre en évidence des éléments importants en ce qui concerne la satisfaction et le bien-être des individus.

CHAPITRE VI
PERCEPTION DE LA QUALITÉ DE VIE OU BIEN-ÊTRE À PARTIR
D'UN CONTEXTE ANTHROPOSOCIAL.
DISCUSSIONS ET CONCLUSIONS

Les résultats obtenus à partir des analyses en composantes principales nous ont permis de mettre en évidence les éléments ou variables que certains habitants de la ville de Popayán considéraient importants dans leur structuration subjective de l'importance et de la satisfaction dans des domaines comme : le travail, le développement personnel, les biens matériels et la santé ainsi que de leur qualité de vie ou bien-être en général. Les résultats nous ont également permis d'observer de quelle manière cette structuration est influencée par les conditions de vie des individus, par les rôles sociaux qui les caractérisent, par leur condition de travail, leur sexe, les conditions matérielles dans lesquelles ils vivent, entre autres, c'est-à-dire par le contexte social, culturel, économique et écologique dans lequel ils vivent.

Nous tenterons maintenant d'aborder de manière intégrale les résultats obtenus pour chacun des items considérés à partir de l'importance et de la satisfaction, dans le but d'observer la manière dont les individus expriment les éléments qui interviennent dans leur bien-être. Les visions qui apparaissent sont parfois similaires, opposées ou différentes entre elles. Nous partirons pour les aborder du contexte socioculturel dans lequel sont immergés les individus.

6.1 LA QUALITÉ DE VIE OU BIEN-ÊTRE ET L'IMPORTANCE RELATIVE DES DIVERS ÉLÉMENTS

L'utilisation de l'expression qualité de vie a été ambiguë puisque jusqu'à maintenant aucun consensus n'a été atteint quant à sa définition (voir chapitre I). Sachant cela nous proposons, non pas de définir le concept en tant que tel, mais que celui-ci surgisse des multiples interrelations que les individus établissent entre les différents éléments qui entrent dans leur vie et parmi lesquels ils déterminent ceux qui sont importants et fondamentaux dans la définition de leur bien-être. Cette conception du bien-être ne sera pas la même pour tous les individus étant donné qu'il existent entre eux des différences en ce qui concerne leurs centres d'intérêts, leurs aspirations, leurs désirs et leur vision du monde.

Pour débiter notre interprétation, nous partirons de la relation qui s'établit entre les différents éléments considérés comme primordiaux en termes d'importance et de satisfaction dans les différents domaines étudiés, et qui contribuent au bien-être des individus. Nous commencerons par la structuration subjective des différents concepts et de la relation qu'il y a entre eux.

6.1.1 Le travail

Dans le groupe des hommes, les résultats ont permis de mettre en évidence la façon dont la vision subjective se structure en fonction de certains éléments pouvant être intrinsèquement liés aux conditions socioéconomiques et de travail (par exemple avoir ou non un emploi). Cela est apparu à travers les éléments considérés importants et s'est exprimé en deux visions. La première fait allusion au fait d'atteindre les objectifs, au climat de travail, au fait de pouvoir réaliser des activités sociales. Avoir la possibilité de travailler n'a pas été considéré important. La seconde vision considère comme fondamentale le fait d'avoir un emploi, une vie sociale et d'atteindre ses objectifs.

Ces deux visions pourraient être associées aux conditions de travail des individus étant donné que le fait d'avoir un emploi fixe et sûr entraîne une certaine sécurité et permet de se consacrer à l'atteinte des objectifs autres que professionnels ; inversement pour les chômeurs ou les personnes ayant un emploi précaire, l'obtention d'un emploi sera primordiale et déterminera, dans une certaine mesure, les autres aspirations.

La perception des femmes diffère de celle des hommes étant donné que pour elles, le développement personnel que leur procure le travail, l'intégration professionnelle, atteindre ses objectifs et pouvoir réaliser d'autres types d'activités sont prioritaires.

Cette vision reflète chez les femmes leur récente intégration au monde du travail qui a contribué à la redéfinition de leur rôle de femme, de leurs intérêts et de leurs attentes qui tournent maintenant autour de leur développement personnel et de l'atteinte des objectifs établis. Leur vision du monde et leurs intérêts correspondent à la dynamique socioculturelle dans laquelle elles évoluent et où les changements sociaux, économiques, politiques, etc., qui surviennent depuis les dernières décennies, ont permis aux femmes d'obtenir certains

« privilèges » et d'élargir leur champ d'action et d'interaction complétant les domaines privé et familial (reproduction) par les domaines publique et social (productif) (Serrano et Villegas 1995; Palacios 1995; Rico de Alonso 1985, Lypovestsky 1999).

Les perspectives des hommes se distinguent de celles des femmes. Cette différence de pensée rend évident la façon dont se construit et ce que signifie le masculin et le féminin qui s'expriment à travers les comportements et les attitudes qui les caractérisent et les différencient entre eux. On considère que les hommes évoluent dans la sphère sociale et productive et sont jugés professionnellement plus aptes et mieux formés pour réaliser tout type d'activité productive. Cela leur a permis d'acquérir un certain pouvoir économique et social sur les femmes et on peut l'associer à leur faible intérêt pour le développement personnel.

La redéfinition du genre féminin à travers sa participation à la sphère du travail et dans d'autres domaines (éducatif, politique, etc.) lui a permis de sortir de son champ exclusivement familial et reproductif pour le compléter socialement et productivement, ce qui lui a donné une certaine reconnaissance économique et sociale ainsi que la possibilité de considérer le développement personnel, intellectuel et social comme une priorité.

6.1.2 Le développement personnel

En ce qui concerne le développement personnel et les relations sociales, les femmes ont exprimé deux visions qui sont opposées entre elles. La première considère fondamentales les relations avec le conjoint, les enfants et la famille. Les aspects sociaux ne sont pas considérés importants. Cette vision correspond à un profil plus familial auquel la femme a été socialement associée du fait de son statut de mère, d'épouse et de maîtresse de maison. La deuxième vision considère importants : les activités sociales, le fait d'avoir du temps en général, utiliser ses capacités et avoir la possibilité d'apprendre. L'aspect familial est alors relégué à un niveau secondaire. Cette vision pourrait être associée aux femmes (célibataires pour lesquelles former une famille n'est pas une priorité) plus indépendantes et voulant avoir une vie sociale et professionnelle qui leurs apportent des possibilités différentes de celles liées au domaine familial.

Cette vision manifestée par les femmes pourrait être contrastée à celle des hommes quant à leur perception face au développement personnel et aux relations sociales. À la différence des femmes, ils n'ont pas manifesté d'opposition entre les domaines familial et social mais plutôt une intégration des deux étant donné que pour eux, les activités sociales et le fait d'avoir une vie active de même que le fait d'entretenir de bonnes relations avec les enfants représente ce qu'il y a de plus important.

La relation établie entre l'aspect social (personnel) et le fait de considérer leurs enfants comme une partie importante de leur développement personnel correspondent aux hommes qui ont une participation active dans le cadre familial, en particulier avec leurs enfants. Cela indique également que l'identité masculine, tout comme la féminine, a connu un processus de transformation et de redéfinition à l'intérieur de la sphère familiale, c'est-à-dire dans le rôle de père. Par ailleurs, d'autres individus considèrent que le plus important est d'avoir du temps libre et de se sentir soutenu par sa conjointe ou la famille et non de s'intéresser aux questions sociales et d'avoir de bonnes relations avec leurs enfants. Cette seconde perception pourrait être liée au type d'activité professionnelle que les hommes remplissent, à leur possibilité d'occuper un emploi, à leur niveau d'instruction et de responsabilité dans le foyer (s'ils en ont un). Ils peuvent consacrer une grande partie de leur temps aux activités professionnelles, ou ceux qui n'ont pas d'emploi stable devront remplir plusieurs activités en même temps et s'y consacrer pleinement. Par conséquent, le temps libre devient alors quelque chose d'essentiel de même que le fait de se sentir soutenu par sa famille et/ou son conjoint. Par ailleurs, cette perception pourrait correspondre aux hommes qui remplissent le rôle exclusif de fournisseur des biens et services du foyer et dont la participation et l'interaction affective avec leurs enfants est limitée.

6.1.3 Les biens matériels

Ce qui précède se manifeste non seulement en termes de développement personnel mais aussi en ce qui concerne ce qui définit la perception face aux biens matériels et à la santé. Dans le cas de la perception des biens matériels, elle se trouve influencée de manière directe ou indirecte par la perception du travail et du développement personnel ainsi que par les conditions de travail et les conditions socioéconomiques des individus. Ainsi, les hommes pour lesquels l'argent, les économies, l'achat fréquent de vêtements sont plus importants, peuvent correspondre à ceux à qui la stabilité professionnelle permet de satisfaire les besoins

de base. Cette situation permet de considérer les biens matériels et l'argent comme quelque chose d'essentiel et d'en faire des symboles de pouvoir et de prestige.

Un fort pourcentage de la population étudiée vit dans des quartiers populaires, travaille à mi-temps, ou encore est sans emploi, etc. Elle perçoit parfois un faible revenu qui est insuffisant pour pouvoir subvenir aux besoins essentiels. La considération d'autres aspects tels que l'argent ou les économies ne peut être que marginale face à cette priorité.

Les femmes ont manifesté une perception différente face aux biens matériels. Elles considèrent fondamentaux les aspects liés au logement (amélioration des conditions de logement, disposer d'un endroit agréable où vivre). L'argent, les services de bases, etc., ne sont pas aussi importants que ce qui a trait au logement. Cette vision nous amène à faire une relation avec les intérêts familiaux et collectifs qui caractérisent le sexe féminin⁶⁴.

6.1.4 La santé

En ce qui concerne la santé, la perception qu'en ont les hommes et les femmes est influencée tant par le sexe que par les conditions socio-économiques. Les hommes, par exemple, ont exprimé deux visions différentes, mais qui vont dans une même direction. La première et davantage associée à la santé, aux conditions environnementales spécifiques (absence de bruit et de pollution) et à la sécurité sociale, plutôt qu'à un environnement sain en général. L'autre correspond à une vision plus ample de la santé, et se préoccupe davantage d'un environnement sain en général plutôt que de la sécurité sociale et de l'absence de bruit et de pollution.

Ces deux visions peuvent être associées à la situation socioéconomique qui caractérise une grande partie de la population interrogée (bas de la classe moyenne) vivant dans les quartiers populaires de la ville. Ces quartiers ont la particularité d'avoir une forte densité de peuplement, des services public de mauvaise qualité, et de se trouver près d'axes de grande circulation, de ruisseaux ou d'écoulement des eaux sales, du cimetière central de la ville ou des places de marché, là où la gestion des ordures et donc les conditions d'hygiène ne sont

⁶⁴ A ce sujet D'Ercole, dit que les femmes ont une charge affective supérieure à celle des hommes, en ce qui concerne le foyer, la famille, les enfants (1996 : p. 456).

pas les plus adéquates. A cela s'ajoute un grand pourcentage de la population ne bénéficiant pas de la sécurité sociale bien que cela soit considéré comme un droit fondamental pour « la qualité de la vie » des personnes⁶⁵.

Les conditions de travail, l'insuffisance des revenus ou le manque d'un travail stable et bien rémunéré ne permet pas aux individus d'accéder à la sécurité sociale ni même, dans bien des cas, aux programmes de santé subventionnés par le gouvernement dont l'objectif est de garantir l'accès aux services de santé aux plus défavorisés.

Il est possible de faire ici une relation avec la vision présentée au début de la discussion selon laquelle la possibilité d'avoir un emploi stable est déterminante pour les aspects considérés fondamentaux en terme de travail, et que cela influence également d'autres aspects de la vie des personnes tels que la santé. Le fait d'avoir un emploi permet aux individus d'accéder à la sécurité sociale et en même temps de définir des priorités par rapport à celle-ci. D'un autre côté se trouvent les personnes ayant une vision beaucoup plus large de la santé et qui l'associent aux bonnes conditions de l'environnement et non à la sécurité sociale. La tendance qui attache beaucoup d'importance à la sécurité sociale peut être associée aux individus qui ont les moyens d'accéder sans problèmes à ce service. Bénéficier de ce service permet aux individus de voir la santé d'un point de vue beaucoup plus global.

⁶⁵Le gouvernement national, à travers la législation sur la santé « loi 100 de 1993, du système de sécurité sociale de 1993 » a décrété dans l'article 1 du Système de Sécurité Sociale que « le système de sécurité sociale intégrale a pour objet de garantir les droits inaliénables de la personne et de la communauté à une qualité de vie conforme à la dignité humaine en la protégeant des contingences qui l'affectent » la loi l'établit mais l'accès à la sécurité sociale n'est pas aussi facile car ceux qui ne sont pas affiliés à une entreprise devront payer la totalité de la cotisation au service de santé, ce qui, dans bien des cas n'est pas possible en raison des faibles revenus. Bien que l'un des objectifs de l'article 6 du système de sécurité sociale soit de « garantir l'élargissement de la couverture jusqu'à ce que toute la population accède au système par le biais de mécanismes qui, par l'application du principe constitutionnel de solidarité, permettent que des secteurs de la populations n'ayant pas les revenus suffisants, tels que les paysans, les indigènes et les travailleurs indépendants, les artistes, les sportifs, les mères célibataires, puissent accéder au système et bénéficier des prestations de façon intégrale ». Dans la réalité cet objectif n'est pas atteint étant donné que, malgré la création de la couverture subventionnée pour ces populations, très peu sont ceux qui bénéficient du système car les processus de corruption n'ont pas épargné ce domaine. Bien des personnes travaillant et ayant un revenu suffisant pour s'affilier à la sécurité sociale et en assumer le coût obtiennent, par l'intermédiaire de fonctionnaires véreux, les bénéfices du régime subventionné réservé aux plus pauvres qui s'en trouvent alors exclus du fait de la disparition des ressources.

6.2 SATISFACTION ET DE LA QUALITÉ DE VIE OU BIEN ÊTRE

Les perceptions précédentes font référence à l'importance que les individus, hommes et femmes, attribuent aux différents éléments permettant de structurer leur perception des quatre items travaillés (travail, développement personnel, santé, biens matériels) et par conséquent de leur bien-être. Nous aborderons maintenant les perceptions manifestées en ce qui concerne la satisfaction de chacun d'entre eux et la façon dont le contexte social, les différences de genre et les conditions socioéconomiques interviennent, dans la structuration subjective du bien-être ou de la qualité de la vie.

6.2.1 Le travail

S'agissant de la perception de la satisfaction dans le travail, les hommes et les femmes considèrent que toutes les variables observées (chapitre 5) interviennent dans la définition de ce concept, à l'exception de la variable « activités culturelles » pour les hommes. Pour eux par exemple, la satisfaction serait plus liée aux conditions matérielles, au développement personnel et social, aux objectifs atteints et à la sécurité de l'emploi. Pour les femmes par contre, elle serait associée au développement personnel et social, à l'intégration professionnelle, à la sécurité sociale et aux objectifs atteints.

Dans ce cas, aussi bien les hommes que les femmes considèrent importants le développement personnel, les objectifs atteints et la sécurité de l'emploi. Cette similitude et l'ordre des variables pourraient exprimer la perception des hommes et des femmes, et indiqueraient que finalement les deux sexes considèrent des aspects similaires de la satisfaction tels que le développement personnel et les objectifs à atteindre à long terme. Les femmes donnent la priorité au développement personnel et aux buts à atteindre, ce qui s'assimile à la perception exprimée en ce qui concerne *l'importance du travail*, c'est-à-dire que les mêmes éléments sont considérés prioritaires pour l'importance et la satisfaction.

Par ailleurs, le salaire ou l'aspect économique a été mentionné par les hommes comme étant un élément entrant dans la définition de la satisfaction face au travail sans être considéré comme le plus important, contrairement à ce que l'on attendait. Ce sont les éléments associés comme les conditions du lieu de travail, l'aspect personnel (développement, buts à atteindre) qui apparaissent comme fondamentaux pour la satisfaction. Cela nous permet d'établir que la

satisfaction que les individus tirent du travail ne se limite pas uniquement à l'aspect économique, mais que l'individu dans son contexte anthroposocial définit les éléments qui lui apportent ou non la satisfaction dans la vie et qui contribuent à son bien-être en général.

Les similitudes évidentes entre les hommes et les femmes, et les différences quant à l'ordre des variables qui contribuent à la satisfaction face au travail, mettent en évidence le fait que ces choix sont influencés par le contexte dans lequel les individus évoluent. Dans ce cas, aussi bien pour les hommes que pour les femmes, les aspects matériels, physiques du lieu de travail, personnels, sociaux et économiques contribuent à la satisfaction.

6.2.2 Le développement personnel

En ce qui concerne la satisfaction en matière de développement personnel et de relations sociales, toutes les variables (voir chapitre 5) ont été considérées fondamentales par les hommes et les femmes. Seule l'importance qui a été attribuée à chacune d'entre elle varie. Les hommes considèrent que la vie sociale et les activités culturelles sont fondamentales pour leur développement. Cet aspect est caractéristique chez les hommes qui ont plus d'inclinations pour les aspects sociaux que familiaux. Néanmoins, les relations de couples et la famille sont apparues ici comme étant très importantes dans la satisfaction du développement social et des relations sociales.

Cette perspective contraste avec celle observée pour le même item en ce qui concerne *l'importance*. Il apparaît à nouveau que tant les hommes que les femmes sont en train de se redéfinir en fonction des changements socioculturels de ces dernières années et qu'actuellement tant les aspects sociaux que familiaux sont fondamentaux pour leur satisfaction.

Les relations interpersonnelles, de couple dans le cas des hommes mariés ou en union libre, seront un facteur important de leur développement personnel et contribueront à la satisfaction. Ceci pourrait être lié à la redéfinition de l'identité des genres, des relations interpersonnelles et des relations entre eux (conjugalité).

De leur côté, les femmes ont indiqué que le fait d'apprendre des choses nouvelles, de mettre en pratique leurs capacités, d'avoir du temps libre à passer en famille, était fondamental.

Cette perspective révèle que les femmes, de nos jours, grâce aux transformations sociales et culturelles, considèrent d'autres aspects déterminants pour leur bien-être, et ne se limitent plus à la sphère familiale

Si les hommes commencent à donner plus d'importance et d'attention à la sphère familiale, les femmes parviennent maintenant à considérer d'autres aspects que familiaux dans leur développement personnel.

6.2.3. La santé

En ce qui concerne la santé, hommes et femmes ont manifesté certaines similitudes face aux variables considérées comme importantes pour leur satisfaction. Pour les hommes les plus importantes ont été d'avoir un environnement sain, l'absence de bruit et de pollution et d'avoir une alimentation saine. Le service de santé n'a pas été considéré important. Les femmes quant à elles ont exprimé une vision semblable à l'exception de l'environnement sain n'apparaissant pas comme important pour la satisfaction de leur santé.

Une autre vision face à la satisfaction en terme de santé et s'opposant à celle qui vient d'être mentionnée, est le fait que les hommes ont associé la santé à la sécurité sociale et non aux conditions environnementales générales et spécifiques (absence de bruit et de pollution), alors que les femmes ont fait l'association avec l'environnement sain en général.

Les deux visions présentées sont similaires à ce qui a été mis en évidence lorsque a été abordée *l'importance* dans la santé puisque ce sont les mêmes éléments considérés importants en termes de satisfaction. De la même manière, ces perceptions concernant la satisfaction pour la santé peuvent être associées aux conditions socioéconomiques des individus, la localisation du logement, les conditions physiques et environnementales des quartiers, et à un regard plus général ou spécifique sur la santé.

6.2.4 Les biens matériels

En ce qui concerne les biens matériels, les hommes ont exprimé deux visions différentes qui s'opposent entre elles. Dans la première la possession d'un véhicule est considérée fondamentale ainsi que d'avoir des économies, acheter fréquemment des vêtements et des appareils ménagers et, dans une moindre mesure, avoir de l'argent. Les services élémentaires, l'amélioration du logement, la sécurité dans le quartier n'apparaissent pas comme étant importants. L'autre vision, par contre, considère importants les services élémentaires, l'amélioration des conditions de logement, la sécurité sociale, mais pas l'accès aux biens matériels considérés dans la première vision.

Ces deux visions ressemblent beaucoup à ce qui est considéré comme important dans l'item des biens matériels. En termes de satisfaction, une tendance matérialiste orientée vers l'acquisition de biens matériels se présente de la même manière, alors qu'une autre tendance est liée aux besoins de base. Ces tendances seraient le résultat de ce que les hommes peuvent réellement acquérir et jusqu'à un certain point de ce qu'ils espèrent avoir à l'avenir.

Les femmes, en ce qui les concerne, ont considéré les éléments suivants comme très importants : l'aspect monétaire qui consisterait à avoir de l'argent et des économies, et l'amélioration des conditions de logement et le fait d'être propriétaire. Ces derniers aspects impliqueraient une satisfaction qui unirait la famille en général.

Les précédentes perceptions face à l'importance et à la satisfaction des différents domaines étudiés, nous permettent de mettre en évidence la diversité des perceptions, et ce qui interviendrait dans la définition du bien-être ou de la qualité de la vie, sachant que c'est le contexte individuel, familial et social qui définit ce qui entrera ou non dans la structuration de la qualité de vie.

CONCLUSIONS

L'objectif de cette enquête exploratoire était de trouver des éléments permettant de mettre en évidence les aspects objectifs et surtout subjectifs, pouvant être considérés comme importants dans la définition de l'idée/concept « qualité de la vie ». Cela nous a conduit à découvrir que la perception sur la qualité de vie est déterminée par les facteurs bioculturels et particulièrement, par le contexte socioculturel dans lequel chaque individu se développe. C'est à partir de cette dernière réflexion qu'on peut proposer que la qualité de vie doit être abordée d'un point de vue anthropologique, en appliquant l'approche bioculturelle ou complexe.

En conclusion les différentes perspectives exposées par les hommes et les femmes en ce qui concerne *l'importance* et la *satisfaction* en terme de travail, de développement personnel et de relations sociales, de santé et des biens matériels expriment la dynamique sociale, historique et économique dans laquelle se trouve immergés les habitants de Popayán.

Les visions que la population étudiée a manifestées expriment les structures sociales et économiques et en même temps définissent les éléments considérés importants pour leur bien-être et leur satisfaction face aux différents aspects de la vie. Ces visions surgissent de la réalité des villes colombiennes et en particulier de Popayán dont l'histoire a été caractérisée par l'instauration de classes sociales avec des différences marquées qui, de nos jours encore, persistent et se consolident. L'élite détient le pouvoir économique et politique de la région et cherche à maintenir cette hégémonie sur le reste de la population par le biais de bénéfices économiques, sociaux et politiques (obtention de postes de prestige) qui sont uniquement en sa faveur.

Par ailleurs la ville se caractérise par l'absence de développement industriel, le manque d'emploi, l'augmentation de la population immigrante (comme par exemple au moment de la violence pendant les années 50, après le tremblement de terre de 1983, et du fait de la violence des dernières années résultant du conflit social qui caractérise le territoire colombien), les bidonvilles et l'augmentation démographique dans les quartiers populaires. A cela, s'ajoute les licenciements massifs dans les entreprises publiques, la privatisation de celles-ci, les contrats de courte durée qui se reflètent dans une faible offre d'emploi face à la

demande élevée. Tout cela aiguise la problématique sociale liée à l'emploi, à la sécurité sociale et aux besoins de base entre autres.

Cela affecte par conséquent la classe la moins favorisée (la majorité de la population) qui lutte pour survivre en faisant différents types d'activités mal rémunérées et peu prestigieuses (travailleurs ambulants, ouvriers, vendeurs, balayeurs, etc.). Son accès à l'éducation est limité, mais actuellement les familles font le maximum pour que leurs enfants puissent recevoir une instruction considérée comme le meilleur moyen d'améliorer ces conditions de vie et donc de réduire la pauvreté et d'augmenter la qualité de vie (en termes matériels).

Les changements historiques, économiques, politiques et sociaux qui se produisent depuis quelques années ont permis aux femmes de gagner des « privilèges » dans des domaines exclusivement masculins auparavant ou dont l'accès était limité (au niveau éducatif, professionnel, politique, etc.). De nos jours les femmes participent aux affaires publiques, grâce à leur intégration au monde productif combinée à leur vie privée et familiale (reproductive)⁶⁶. Les femmes ont aujourd'hui le droit et la possibilité de contrôler leur vie reproductive, de se former professionnellement et d'occuper des postes de haute importance. Par ailleurs, les hommes se sont aussi redéfinis à cause de l'arrivée de la femme dans le monde du travail et de sa participation économique au sein du foyer, ce qui a entraîné la participation des hommes aux tâches ménagères, à l'éducation et aux soins des enfants et ainsi il y a une plus grande égalité entre eux. Ces changements sociaux des dernières années n'ont pas seulement permis la redéfinition des genres mais aussi des relations qu'ils entretiennent et, par conséquent, de la structure familiale.

Cela a apporté aux hommes et aux femmes d'autres éléments qui contribuent à leur définition de la réalité, dans laquelle ce qui est personnel, familial et social interagit et leur permet de définir ce qui est important à leur bien-être et à leur satisfaction.

Ce qui caractérise l'individu, serait le contexte sociodémographique, socioculturel et économique, ce niveau d'instruction, âge, sexe, état civil, responsabilités individuelles ou collectives – familiales – la situation professionnelle, etc. Ces caractéristiques contribuent à

⁶⁶ Qui peut se traduire par une double journée de travail : 1) travaux du foyer, soins et éducation des enfants et du conjoint et 2) activité salariée.

définir le bien-être des individus dans plusieurs domaines tels que professionnel, personnel, social, de la santé, etc. C'est dans la dynamique anthroposociale que les hommes et les femmes définissent leur bien-être et les éléments qui le constituent. C'est le cas des hommes sans emploi ou en situation d'emploi précaire et mal rémunéré pour qui la priorité sera d'avoir de nouvelles possibilités d'emploi, ou celui des hommes ayant une situation professionnelle stable qui auront alors d'autres types d'attentes comme d'atteindre des buts fixés ou d'avoir une vie sociale active.

C'est en interaction (famille, travail, école, groupe communautaire, institutions, etc.) que l'individu (homme ou femme, mariés ou célibataires, avec ou sans enfants, hautement instruits ou non), de manière consciente ou inconsciente, définit les éléments importants et nécessaires à son bien-être. Par conséquent, c'est dans cette interaction entre individus, la société et les normes sociales qui les régissent, qu'il détermine ce qu'est sa qualité de vie et quels éléments de sa vie y participent.

À partir du chapitre I où est exposé la manière dont la qualité de vie a été étudiée dans différents domaines (académique, politique, philosophique, etc.) et à différentes époques, et à partir des résultats de ce travail, on peut dire que la qualité de vie ou le bien-être des individus va bien au-delà de l'accumulation de biens et services, de l'accès à ce qui est matériel. Ce n'est pas seulement ce qui est physique et tangible (biens matériels) qui est fondamental et nécessaire à la vie des personnes. Les résultats montrent comment différents éléments subjectifs et matériels font partie active de cette perception, comme le genre, les conditions socioéconomiques, l'accès aux opportunités de travail entre autres, interviennent de façon directe ou indirecte dans la définition de ce qui est important à la satisfaction de la vie des personnes. Il y a par ailleurs bien des domaines dans lesquels l'individu évolue quotidiennement, politique, académique, religieux, communautaire, etc. qui interviennent également dans la définition subjective que les individus ont de la qualité de vie.

Par ailleurs, on a essayé de mesurer le degré de satisfaction des personnes à partir d'indicateurs objectifs, essentiellement à partir de la satisfaction des besoins élémentaires. Dans le cas de Popayán et des personnes interrogées, toutes ne parviennent pas à subvenir à leurs besoins élémentaires et un grand pourcentage n'y arrive que très difficilement. Cette

satisfaction leur permettrait de transférer la priorité dans leur bien être à d'autres éléments. Disposer des biens de première nécessité ne se limite pas pour les individus à considérer prioritaires un autre type d'aspects importants pour leur bien-être qui, d'une manière ou d'une autre, sera défini par le contexte anthroposocial dans lequel ils évoluent.

Nous ne sommes par conséquent pas d'accord avec Zimmermann (1997, 143-144) qui considère que plus on possède (biens matériels) plus les aspirations augmentent. Au contraire, nous pensons que le fait de jouir de certains types de services, biens économiques, opportunités de travail, etc., donne aux individus non pas plus d'aspirations mais des aspirations différentes selon leur contexte socioculturel.

Par ailleurs et à partir de la révision bibliographique dans laquelle est expliquée la façon dont a été abordée la qualité de vie, nous considérons que ce qui est fondamental n'est pas de mesurer la qualité de vie des individus et de la communauté à partir des habituelles études socioéconomiques (par exemple des besoins de base non satisfaits et de la diminution de la pauvreté). Il est nécessaire de commencer à mettre en évidence avec les individus et leur communauté, leur structuration et signification de la réalité et par conséquent de leur bien-être, étant donné que c'est dans l'individualité et dans la collectivité que se construit et se valorise la vie et donc que se définit ce qui participe ou non au bien-être.

Face à cela, nous reprenons ce qui a été exposé par Brinbacher (voir chapitre I) sur la façon dont les sciences sociales ont abordé de manière objective les conditions de vie des populations, la satisfaction subjective que les individus expriment, et la perspective en santé issue de bien-être subjectif émanant des patients. Reprenant cette perspective, nous considérons l'affirmation selon laquelle la « qualité de vie n'est autre chose que l'évaluation subjective que peuvent faire les individus de leur propre état » (dans le chapitre 1, p. 12). Il est fait là allusion aux patients. Nous considérons que cette perspective devrait être élargie aux individus en général et en même temps à la communauté en tant que telle, c'est-à-dire que l'on parte d'un référent aussi bien individuel que collectif comme le propose Fitzpatrick (1999, dans chapitre 1, p. 12), et que ce soient les individus eux-mêmes qui définissent et évaluent leur bien-être ou qualité de vie.

En considérant la manière dont la qualité de vie a été abordée en Colombie, comme synonyme de pauvreté et de satisfaction des besoins de base, nous pensons fondamental et important que la communauté participe à la formulation des politiques sociales visant à l'amélioration de la qualité de la vie, alors que ces politiques ne cherchent présentement qu'à subvenir aux besoins élémentaires des individus et ignorent les diverses visions qui considèrent ce qui est ou non pas réellement important pour les populations. La participation active de la communauté permettrait de connaître en profondeur et de manière contextualisée les problématiques sociales, les attentes et les visions du monde. Les stratégies et programmes devraient associer l'individu à la prise de décisions, afin de garantir un bien-être cohérent avec la réalité. Il est fondamental de subvenir aux besoins de base, mais il faut en même temps prendre en compte une infinité d'éléments familiaux, sociaux, professionnels, de santé, etc. qui sont parties actives de ce bien-être.

En conclusion, le bien-être des populations ne peut continuer à être abordé depuis l'extérieur, ce sont les individus eux-mêmes et les collectivités qui doivent définir ce qui est important ou non pour eux et ce qui leur apporte satisfaction ou non. L'individualité doit être abordée en même temps que la collectivité et de là - même atteindre un bien-être conforme à la réalité et qui ne soit pas au détriment des autres.

En somme, ce travail exploratoire aura pu mettre en évidence les éléments suivants :

1. La qualité de la vie ne peut se résumer aux seuls aspects matériels et socio - sanitaires
2. Elle peut varier considérablement d'une personne à l'autre, d'un groupe à l'autre.
3. Ces variations peuvent être comprises à partir des conditions anthroposociales particuliers à chacun ou chaque groupe

BIBLIOGRAPHIE

ABALDO J. 1998. Calidad de vida y salud: problemas actuales en su investigación. Instituto Nacional de Oncología y Radiobiología – INOR La Habana, Cuba. II Jornada de actualización en psicología de la salud. Asociación colombiana de psicología de la salud –ASOCOPSI-. Seccional Valle del Cauca.

AGUILERA, M. 1984. La Violencia en Colombia. Boletín Cultural y Bibliográfico. Número 2, Volumen XXI. Banco de la Republica. Biblioteca Luis Ángel Arango < <http://www.lablaa.org/blaavirtual/boleti3/bol2/violenc.htm> >

AICALDIA MUNICIPAL DE POPAYAN. 2004. < <http://popayan.gov.co/> >

ALVIRA, M.1998, Desarrollo humano Vs. crecimiento económico, el caso de cuatro ciudades colombianas. *Desarrollo en Desarrollo Humano, Sistema de Indicadores socio-demográficos*, p. 7 (Desarrollo Humano, Sistema de indicadores sociodemográficos, 1998, 36p)

ALZATE, P. 1997. Políticas de Salud, alimentación y nutrición. *Boletín Epidemiológico de Antioquia*. Dirección Seccional de Salud de Antioquia. Vol. 22, No. 4, p. 423-428. Medellín

ARAUJO, C. 2000. Bentham: el utilitarismo y la filosofía política moderna. *La filosofía política moderna de Hoddes a Mary*. Capítulo X. CLALSO. Buenos Aires

BANCO DE LA REPUBLICA, Biblioteca Virtual Luis Ángel Arango 2004. Guía temática de Geografía. Cauca. < <http://www.lablaa.org/ayudadetareas/geografia/geo69.htm> >

_____ 2004. Guía temática de Económica.
< <http://www.lablaa.org/ayudadetareas/economia/econo51.htm> >

- BANCO INTERAMERICANO DE DESARROLLO BID. 1996. *La mujer en las américas, como cerrar la brecha entre los géneros*. Washington.
- BARONA, F. 1984. *El asentamiento 31 de Marzo: un caso de migración intra-urbana*. Mémoire de baccalauréat en Anthropologie. Departamento de Antropología. Facultad de Ciencias Humanas y Sociales. Universidad del Cauca. Popayán.
- BASES DEL PLAN DE DESARROLLO. 2002-2006. Bogotá, Sábado 17 de Mayo 2002.
< <http://www.presidencia.gov.co/planacio/inswx.htm> >.
- BEHLING, H; NEGRET, A. J. et HOOGHIEMSTRA. 1998. Late Quaternary vegetational and climatic change. The Popayán region, southern Colombian Andes. *Journal of Quaternary Science*. Vol. 13, No.1, p. 43-53.
- BENTHAM, J. 1965. La psicología del hombre económico. *Escritos económicos* selección y prologo de W. Stara. Edición en español. Fondo de Cultura Económica. p. 3-27 (310p).Mexico.
- BESTUZHER- LADA, I. 1980. Way of life and related concepts as parts of a system of social indicators. *The quality of life*. II conceptual and methodological. Editors Alenxander Szalai et Frank M.Andrews. proposals. p.159-171. Sage Studies International Sociology 20. States Unis.
- BIBLIOTECA DE CONSULTA MICROSOFT ENCARTA 2004. Microsoft Corporation
- BOGIN, B. 2001. The growth of humanity. Wiley -Liss
- BONILLA, H. 1984.*El asentamiento 31 de Marzo « Implicaciones y consecuencias de un desastre Natural »*. Mémoire de baccalauréat en Anthropologie. Facultad de Ciencias Humanas y Sociales. Universidad del Cauca. Popayán.
- BLANCO, J; LÓPEZ, O; RIVERA, J; A et RUEDA, F. 1997. Una aproximación a la calidad de vida. Límites conceptuales y metodológicos. *Est. Antrop. Biol.*, Vol. VIII, p. 433-448.

- BLANCO, J.; LÓPEZ, O. et, RIVERA, J. A. 1997. Calidad de vida. *Bases para la planeación del desarrollo urbano en la ciudad de México*. Tomo I: Economía y sociedad en la metrópoli. p. 153-193. Mexico.
- BLISHEN, B. et ALKINSON, T. 1980. Anglophone and francophone differences in perceptions of the quality of life in Canada. *The quality of life. Comparatives studies*. Editors Alenxander Szalai et Frank M.Andrews. Sage Studies International Sociology 20. Etas Unis.
- BRINBRACHER, D. 1999. Quality of life. Evaluation or description?. *Ethical Theory and Moral Practice*. No. 2, p. 25-36.
- _____ 1994. *La responsabilité envers les générations futures*. Press Universitaires de France.
- CAMPS, V. 2001. *Una vida de calidad, reflexiones sobre bioética*. Ed. Critica. Barcelona
- CASTELAR, E. et URIBE, G. 1999. Pobreza y calidad de vida en el sector campesino colombiano. Un modelo econométrico. *Revista Universidad del Valle*, No. 20, p. 42-54.
- CHAVEZ, A. 1981. *Diseño de la ciudad frustración de los migrantes, análisis de un barrio de la ciudad de Popayán*. Mémoire de baccalauréat en Anthropologie. Departamento de Antropología, Facultad de Ciencias Humanas y Sociales. Universidad del Cauca. Popayán.
- COHEN, G.A. 1993 ¿Igualdad de qué? Sobre el bienestar, los bienes y las capacidades. *La calidad de vida*. Martha Nussbaum et Amartya Sen, Compiladores. Fondo de Cultura Económica, Mexico.
- COLMENARES, G. 1998 La formación de la económica colonial (1500-1740). Capitulo 1. *Historia Económica de Colombia*. Siglo Veintiuno Editores. p. 13-48. Colombie.

- COSTA, A; RECAED, M. et ROJO, A. 2000. *Evaluación de la exposición sonora en el microcentro de la ciudad de Córdoba y su impacto sobre la salud y la calidad de vida de la población residente y transeúnte*. Municipalidad de Córdoba, Subsecretaría de Medio Ambiente. Observatorio Ambiental, Escuela de Fonoaudiología de la Facultad de Ciencias Médicas Universidad Nacional de Córdoba. Córdoba.
- CROOK, D. 1996. *Biocultural anthropology Encyclopedia of Cultural Anthropology*. Editors Levinsonm, David et Ember, Melvin. Vol. 1, p. 130-133. New York.
- DANE. 2003. XVI Censo Nacional de población y V de vivienda. República de Colombia. Departamento Administrativo Nacional de Estadística DANE. Bogotá.
- D'ERCOLE, R. 1996. La catastrophe et son impact à moyen terme : l'exemple de Popayan (Colombie), dix ans après le séisme du 31 mars 1983. *Cahiers des Sciences humaines*. Vol.32, No. 2, p. 445-470.
- DESARROLLO HUMANO. 1998. *Sistema de Indicadores Sociodemográficos para Colombia SISD*. Departamento Nacional de Planeación, Republica de Colombia, Bol. No. 15. Colombie
- DIAGNOSTICO DEL DEPARTAMENTO DEL CAUCA ANEXO AL PLAN DE DESARROLLO 2001 – 2003. 2001 « *en minga por el Cauca* » Departamento del Cauca, concejo de Gobierno. Popayán.
- DIAZ, G. 2001. El bienestar subjetivo, actualidad y perspectiva. *Revista Cubana de Medicina general integral*. No. 17(6), p. 572-579.
- ENCUESTA NACIONAL DE CALIDAD DE VIDA. 2003 Presentación de resultados. Departamento Nacional de Estadísticas DANE. < www.dane.gov.co >.
- _____ 1997. Departamento Administrativo Nacional de Estadísticas DANE. *Ficha Metodológica de calidad de vida*.

ESPINOSA, Mauricio. 2003. *Enfoques, teorías y nuevos rumbos del concepto calidad de vida Una revisión aplicada para América Latina desde la sostenibilidad.* < www.naya.org.ar >.

FITZPATRICK, R. 1999. Principles and problems in the assessment of quality of life in health care. *Ethical theory and Moral Practice*. No. 2, p. 37-46. Kluwer Academic Publishers. Printed in the Netherlands.

FOREST, F. 2003. *Formulaire aide- memoire en biométrie.* Maîtrise en Anthropologie. Université de Montréal. Canadá

FORO: ESCUELA Y CALIDAD DE VIDA. Junio 25, 2003. Dependencia: Programa interdisciplinario Calidad de vida. Localidad San Cristóbal. Universidad Nacional de Colombia Agosto 14 y 15.

FRESNEDA, O. 1998. Índice de calidad de vida para Bogotá. *Cuadernos de Investigación. Estudios Monográficos.* Observatorio de Cultura Urbana. Instituto Distrital de Cultura y Turismo p. 9-141. Bogotá.

GAMBOA L.F. et CASA A.F. 2002. Calidad de vida a nivel regional: ¿Debemos reconocer las diferencias?. *Economía. No 22.*

GARCIA, P et HOFFMAN, S. 2002. El bienestar como preferencia y las mediciones de pobreza. *Cinta de Moebio* No. 13. Mars 2002. Facultad de Ciencias Sociales. Universidad de Chile. < <http://www.moebio.uchile.cl/13/frames05.htm> >

GAITAN, G. 1985. *Orígenes de la violencia de los años 40. Once ensayos sobre la violencia,* publicado por el Centro Gaitán y el Fondo Editorial CEREC. <<http://www.ongscolombianas.net/gaitanismo/origenes.htm>>

GEORGE, D; MALLERY, P; ALLYN et BACON. *SPSS for windows step by step.* 1999.

GOBERNACIÓN DEL CAUCA. 2004.

< <http://www.gobcauca.gov.co/elcauca-municipios-detalles.php> >

GOMEZ-VELA, M. et SABETH, E. 2002. *Calidad de vida. Evolución del concepto y su influencia en la investigación y la práctica*. Instituto Universitario de Integración en la Comunidad, Facultad de Psicología, Universidad de Salamanca.
< <http://campus.usal.es/~inico/investigacion/invesinico/calidad.htm>>

GONZALEZ, S. et SUAREZ, M. 2002. *La teoría de la justicia de Amartya Sen*. Departamento de economía y dirección de empresas. VIII Congreso de economía Crítica. Universidad de las Palmas de gran Canaria. Valladolid.

GONZALEZ, U. 2002 El concepto de calidad de vida y la evolución de los paradigmas de las ciencias de la salud. *Revista Cubana Salud Pública*. Vol. 28, No. 2. Instituto Superior de Ciencias Médicas de La Habana

INDICADORES DE COYUNTURA SOCIAL SISD. 2000 Sistema de indicadores sociodemográficos para Colombia. Departamento Nacional de Planeación, Republica de Colombia Boletín No. 24. Enero. Colombia.

INFORME DE COYUNTURA ECONÓMICA REGIONAL CAUCA. ICER.2001. Tercer trimestre de 2000. Convenio interinstitucional Banco de la Republica, Departamento Administrativo Nacional de Estadística DANE, Cámara de Comercio del Cauca, Planeación Departamental y Universidad del Cauca. Popayán

LAS ESTADÍSTICAS SOCIALES EN COLOMBIA. 1993 Republica de Colombia, Departamento Administrativo, Nacional de estadísticas DANE.

LITTLE, P; EVERITT, H; WILLIAMSON, U I; WARNER G; MOORE, M; GOULD, CV; FERRIER, K et PAYNE S. 2001. Preferences of patients for patient centred approach to consultation in primary care: observational study. *BMJ*. Vol 322. mj.com

LUGO, J; BARROSO, M.C. et FERNANDEZ, L. 1996. La calidad de vida y sus instrumentos de medición. Una herramienta oncológica. *Revista Cubana de Oncología*. Vol. 12, No. 1. Instituto Nacional de Oncología y radiología.

LYPOVETSKY, G. 1999. *La tercera Mujer*. Ed. Anagrama. Spagne.

MALDONADO, 2000. Fundamentos para la comprensión del problema de la calidad de la vida. Mundo Posibilidad y apertura. *Bioética. La calidad de vida en el siglo XXI*. Ediciones el Bosque. Santa Fe de Bogotá.

MANRIQUE, L. 1997. *Transformación en la vivienda y cambio sociocultural en la Población de un sector del centro Histórico de la ciudad de Popayán posterior al SIMO 31 de Marzo de 19983*. Mémoire de baccalauréat en Anthropologie. Departamento de Antropología. Facultad de Ciencias Humanas y Sociales, Universidad del Cauca. Popayán

MANZANO, R. 1985. *Reconstrucción un estudio de caso-Popayán*. Mémoire de baccalauréat en Anthropologie. Facultad de Ciencias Humanas y Sociales. Universidad del Cauca. Popayán.

MARZAHN, M. 1970. Documentos para la historia social de Popayán en el siglo XVIII. *Anuario Colombiano de Historia Social y de la cultura*. Vol. 5, p. 143-146.

MATURANA, H. 2002. *El sentido de lo humano*. Dolmen Ediciones. Spagne.

_____ 1996. La organización de lo viviente: Una teoría de la organización de lo vivo. *La realidad: ¿objetiva o construida?*. *Fundamentos biológicos del conocimiento*. Ed Anthropos. 286p. Editoriales H. Maturana y J. Mpodosis. Mexico.

MATURANA, H et VARELA, F. 1991. *El árbol del conocimiento: Las bases biológicas del conocimiento humano*. Ed. Debate 219 p. Chile.

- MAX-NEEF, 1997. *Desarrollo a escala humana, una opción para el futuro*. CEPAUR. Fundación DAG Hammarskjöld. Proyecto 20 Editores. 122 p. Colombia.
- MAYA, A. 2001 *El retorno de Icaro. Vida y muerte de la filosofía*. Ed. Universidad Autónoma de Occidente. Cali.
- McELROY, A. et TOWNSEND, P. 1989. *Medical Anthropology. Ecological perspective*. Second Edition. Westview Press.
- MILL, J. S. 1994. *El utilitarismo. Grandes obras del pensamiento*. Introducción, traducción y notas de Guisan, E. Ediciones Atalaya, S. A. 152p. Barcelona.
- MINOR, M; BRADBURN, N. et SCHAEFFER, N. 1980. *The structure of life satisfaction: a comparative analysis across social groups. Comparatives studies*. Editors Alenxander Szalai et Frank M.Andrews. Sage Studies International Sociology 20. Etas Unis.
- MORIN, E. 1997. La necesidad de un pensamiento complejo. *Pensamiento Complejo en torno a Edgar Morín*. América Latina y los procesos educativos.
- _____ 1983. *El método, La vida de la vida*. Ediciones Cátedra. 542p. Madrid.
- _____ 1977. *La méthode. I. La nature de la Nature*. Editions du Seuil
- NORDENEELT, L. 1999. Dimensions of the good life. *Ethical theory and moral practice*. No.2, p. 3-10. Klumer Academic Publisher. Netherlands.
- NORMAN, G. et STREINER, David. 1996. *Bioestadística*. Mosby Doyma Libros. Madrid. 260p.
- NUSSBAUM, M. et SEN, A. 1996. *La calidad de vida*. Martha Nussbaum et Amartya Sen, Compiladores. Fondo de cultura Económica, Mexico.

- OLIVEROS, A. 1997 Aplicación de la escala de calidad de vida del adulto con epilepsia (fegea). *Revista de Neurologia Zaragoza* No. 25 (139), p. 422-428.
- ORTIZ, M. 1990. *La violencia en Colombia. Racines historiques et sociales. Recherches et documents Amerique Latine*. Editions L'Harmattan. Paris.
- OSORIO E. 2001. Migración y cambio social. Actores y elementos en la construcción de una nueva categoría social en Colombia: los desplazados. *Scripta Nova. Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales*. Universidad de Barcelona No. 94 (1),
- PALACIOS, M. 1995. *Entre la legitimidad y la violencia, Colombia 1875-1994*. Editorial Norma. Colombia.
- PALACIO, M.C et CASTAÑO DE ROMERO, L. 1998. *La realidad familiar en Popayán violencia intrafamiliar. Violencia intrafamiliar*. Santa Fe de Bogotá. Ministerio de Salud. Instituto Nacional de Salud División de Investigación Social en Salud, Universidad de Caldas
- PALOMINO, B. et LOPEZ, P.G. 1999. Nota crítica : Reflexión sobre la calidad de vida y desarrollo. *Región y sociedad*. Vol XI, No. 17, p. 171-185. El Colegio de Sonora. Mexico.
- PLAN DE ORDENAMIENTO TERRITORIAL POT. 2002 – 2010. Alcaldía de Popayán. Popayán. Cauca.. < <http://pot.popayan.gov.co/> >
- PEÑALOSA. E. 2002. *La construcción de un modelo propio. Discurso de lanzamiento*. Fundación por el País que Queremos. Bogotá.
- PERAFAN A.L. 2001. *Arqueología y bioantropología. Dieta y diferenciación social en el colectivo prehispánico de Obando (Cultura Quimbaya Tardío* Mémoire de baccalauréat en Anthropologie. Facultad de Ciencias Humanas y Sociales. Universidad del Cauca. Popayán

- PINEDA J. 2003. Masculinidades, género y desarrollo. Sociedad civil y machismo y Microempresa en Colombia. Ediciones. Facultad de Derecho, Universidad de los Andes. Uniandes. Colombia.
- PRIGOGINE, I. 1994. *El fin de la Ciencia en Nuevos paradigmas, cultura y subjetividad*. Ed Paidós. p. 37-65. Buenos Aires.
- REPORTE DE COYUNTURA ECONÓMICA REGIONAL CAUCA. ICER. 2001, Tercer trimestre 2001
- REPORTE DE COMPOSICIÓN POBLACIONAL SUR – 2.001. Unidad territorial: Cauca. Síntesis de estructura demográfica del desplazamiento. 2001. Presidencia de la República, Red de Solidaridad Social, Equipo Enfoque Poblacional. p. 1-14.
< <http://www.red.gov.co/Download/Files/poblacional/Cauca.doc> >
- REPORTE DE DESARROLLO HUMANO .1999. Publicado por el Programa de Naciones Unidas para el Desarrollo (PNUD) Ediciones Mundi – Prensa.
- REPUBLICA DE COLOMBIA. MINISTERIO DE LA PROTECCIÓN SOCIAL. 2003 DECRETO NÚMERO 3770 DE 26 de Diciembre de 2003
< <http://www.presidencia.gov.co/cne/2003/diciembre/26/06262003.htm> >
- RICO de ALONZO, A. 1985. Mujer y familia en Colombia. *La familia en Colombia: topologías, crisis y el papel de la mujer*. p. 35-63. Colombia.
- RODADO, C. et GRIJALBA, E. 2001. *La tierra cambia de piel. Una vision integral de la calidad de vida*. Editorial planeta. Colombia
- SALLERAS, L. 1985. *Educación Sanitaria: Principios Métodos y Aplicaciones*. Ediciones Díaz de Santos S.A. Madrid.

- SANDØE, P. 1999. Quality of life – three competing views. *Ethical Theory and Moral Practice* Vol. 2, p. 1-23.
- SCANLON, T. 1993. el valor, el deseo y la calidad de vida. La calidad de vida. Martha Nussbaum et Amartya Sen, Compliladores. Fondo de cultura Economica, Mexico
- SELLTIZ, C; WRIGHTSMAN, L.S. et COOK.SW.1977. *Les méthodes de Recherche en sciences sociales*. Lcs Éditions HRW. Canada
- SEN, A. 1996. Capacidad y bienestar. *La calidad de vida*. Martha Nussbaum et Amartya Sen, compiladores. Fondo de Cultura Económica, Mexico
- SERRANO, E.D et VILLEGAS, G. 1998. *Las mujeres en el mercado laboral de Manizales*. Universidad de Manizales. Facultad de Ciencias Jurídicas y sociales. Programa de Desarrollo Familiar.
- SORIN, M. 1992. *Creatividad, por qué, para quién*. Ed. la Bur. Barcelona.
- SISTEMA DE INDICADROES SOCIODEMOGRAFICOS SISD, Herramienta construida con el animo de colaborar en los procesos de toma de decisiones y de planeación en áreas sociales estratégicas a nivel nacional, departamental, y municipal. Conceptos Básicos. Borrador de trabajo. Colombia
- SPURR, G.B y REINA J.C. 1989. Maximum oxygen consumptions in Marginally malnourished Colombian boys and girls 6 – 16 years of age. *American Journal of Human Biology* No. 1, p. 11-19.
- SUPERINTENDENCIA DE SERVICIOS PÚBLICOS DOMICILIARIOS. 2002
< <http://www.superservicios.gov.co/superservicios/estructificacion.htm#2> >
- SZALAI, A.1978. The meaning of comparative research on the quality of life. *Quality of life: comparative styles*. Editor Alexander Szalai and Frank M Andrews. p. 7-21.

- TABARES, R.E. 2001. *État nutritionnel, morbidité et mortalité Le Cas des Awa-Kwaiker, des Embera et des Paez de la Colombie, un modèle bioculturel en anthropologie*. Thèse présentée en vue de l'obtention du grade de Philosophiæ Doctor (Ph.D.) en Anthropologie, Département d'anthropologie Faculté des arts et sciences, Université de Montréal.
- VELARDE – JURADO, E. et AVILA, C. 2002. Evaluación de la calidad de vida. Salud Pública de Mexico. Vol. 44, No. 4, p. 349-361. Instituto Nacional de Salud Pública. Mexico.
- VERNARZZA-LICHT et BLEY D. 2003. La qualité de vie. *Anthropologie Biologique, evolution et biologie humaine*.
- VILLAMIZAR, J.C. 1996. Reseñas: Marco Palacio. Entre la legitimidad y la violencia: Colombia 1874-1994. Santa fe de Bogota: Editorial Norma. 1995. *Anuario Colombiano de Historia Social y de la Cultura*, Vol. 23, p. 317-325. Banco de la Republica. Biblioteca Luis Ángel Arango. Bogotá
- VON BERTALANFFY. L. 2000. *Teoría general de los sistemas*. Primera edición en ingles 1968, Segunda Reimpresión 2000 Fondo de Cultura Económica. 311p. Colombie.
- WILSON, W.M; DUFOUR, D.L; STATEN, L.K; BARAC – NIETO, N; REINA J.C Y SPURR, G.B. 1999. Gastrointestinal parasitic infection, anthropometric status, nutrition status, and Physical work capacity in Colombian Boys. *American Journal of Human Biology* No. 11, p. 763- 771.
- ZIMMERMANN, Marcel. 1998 *Psicología ambiental y calidad de vida*. Segunda Edición. Eco Ediciones. Bogotá.
- WHITEFORD, A. 1964 *Two cities in Latin America: a comparative description of social classes*. Anchor Books. 266p.
- _____ 1963. *Popayán y Queretaro. Compilaciones de sus clases sociales*. Monografías Latinoamericanas No. 1. Universidad Nacional de Colombia, 273p.

WILLE, M; HOOGHMSTRA, H; BEHLING, H; VAN DER BORG, K et NEGRET, A.J.
2001. Environmental change in the Colombian subandean forest belt from 8 pollen records: the last 50Kyr. *Veget Hist Archeobot*. Vol. 10, p. 61-77.

AUTRE BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉ

AGUILERA, M. 1984. La Violencia en Colombia. *Boletín Cultural y Bibliográfico*.
Número 2, Volumen XXI. Banco de la Republica. Biblioteca Luis Ángel Arango
< <http://www.lablaa.org/blaavirtual/boleti3/bol2/violenc.htm> >.

ARANA. A. E. 1990. *La familia como receptora del proceso de difusión social* . Mémoire de baccalauréat en anthropologie. Departamento de Antropología. Facultad de Ciencias Humanas y Sociales. Universidad del Cauca. Popayán

ARDON. N. 2002. Análisis del debate actual sobre las diferentes perspectivas de la calidad de vida. *Calidad en Salud*. Colombia. < <http://www.gerenciasalud.com/> >

BANCO DE LA REPLÚBLICA 2004. Guía temática de Económica.
< <http://www.lablaa.org/ayudadetareas/economia/econo51.htm> >

BEDOYA, O.L; CASTIBLANCO, A; MALDONADO, F;PATINO, G et ZULUAGA, V.1999. *Imaginario femenino y ciudad. Pereira y su evocación de mujer*. Primera edición. TNN Editores. Universidad Tecnológica de Pereira.

BERMUDEZ, S. 1987. L'anthropologie colombienne et les femmes. *Anthropologie et Société*. Vol. 11, no. 2, p. 107-116.

BIBLIOTECA DE CONSULTA MICROSOFT ENCARTA 2004. Microsoft Corporation

- BOGOTA COMO VAMOS. 2003 Bogota, vamos bien pero sin plata. Boletín No. 9
Julio. Bogota
- BONILLA, E 1985. Aproximación al estudio de la problemática femenina. *Mujer y familia en Colombia*. Asociación colombiana de sociología. DNP, UNICEF. Plaza y Janes Editores. P. 22-33. Bogotá.
- _____ 1985b. La madre trabajadora: ¿una contradicción?. *Mujer y familia en Colombia*. Asociación colombiana de sociología. DNP, UNICEF. Plaza y Janes Editores. P.97-127. Bogotá.
- _____ 1993. *La mujer colombiana en la universidad y en el mundo del trabajo*. Documento CEDE 093.
- CAMPS, Victoria. 2001. *Una vida de calidad, reflexiones sobre bioética*. Ed. Crítica. Barcelona.
- CRIST, R. 1950. The personality of Popayan. *Rural Sociology*. Vol 15, No 1. p.131-140.
- DANE. 1998. *La familia en Colombia en el fin de siglo*. Estudios censales. Departamento Administrativo Nacional de Estadística.
- DECLARACIÓN DE MEDELLÍN. 1999. « *Mejor Calidad de Vida para los Habitantes de las Américas en el Siglo XXI* » III Congreso de las Américas de Municipios y Comunidades Saludables 8 al 12 de marzo de 1999 Medellín-Colombia
- ECHEVERRI L. La familia de hecho en Colombia. Una Metodología para su estudio. *Mujer y familia en Colombia*. Asociación colombiana de sociología. DNP, UNICEF. Plaza y Janes Editores. p. 65-79. Bogota..
- FLINN, W. 1974. Family life of latin american urban migrants : Three cases de studies in Bogotá. *Journal of Interamerican Studies of World Affairs*. Vol. 16, No. 3, p. 326-349.

- GABRIEL, E et FLOREZ G. 2003. Hábitat popular sin calidad de vida. EL TIEMPO.
Martes 3 junio.
- GAMBOA, L.F et CASAS, A.F. 2002. La propuesta de Sen: una aplicación a la calidad de vida en Colombia. *Análisis Económico* Vol. 1 Num. 13. Universidad del Rosario. Colombia. <<http://eawp.economistacoriona.org/archive/vol/n13/>>
- GAMBOA, L.F. 1999. Una discusión en torno al concepto de bienestar. *Economía*. No. 1. Universidad del Rosario.
- GALINDO, J. 1998. Introducción. La lucha de la luz y la sombra en técnicas de investigación. *Sociedad cultura y comunicación*. Jesús Galindo Coordinador. Pearson Educación. Prentice Hall. Addison Wesley. p. 9 – 31. México
- GARCIA, P et HOFFMAN, S. 2002. El bienestar como preferencia y las mediciones de pobreza. *Cinta de Moebio* No. 13. Marzo 2002. Facultad de Ciencias Sociales. Universidad de Chile. <<http://www.moebio.uchile.cl/13/frames05.htm>>
- GAVIRIA, M. et RUIZ, Lucia. La pobreza y calidad de vida en Risaralda. *Informe de tendencias de desarrollo económico*. Facultad de Economía Industrial. Fuente Dane
- JARAMILLO, S et CUERVO M. 1985. Análisis de las condiciones de vivienda de los hogares colombianos, a partir de los resultados de la encuesta nacional de hogares etapa 33. 1981.
- LOPEZ, H. 1998. La metodología de la encuesta. Técnicas de investigación *Sociedad, cultura y comunicación*. Jesús Galindo Coordinador. Pearson Educación. Prentice Hall. Addison Wesley. p. 9- 31. México.
- MINISTERIO DE SALUD Santa Fe de Bogotá, Colombia. Situación de salud en Colombia, Indicadores Básicos 2000. Ministerio de Salud, Organización Panamericana de Salud, Organización Mundial de la Salud.

MINOR, M; BRADBURN, N. et SCHAEFFER, N. 1980. *The structure of life satisfaction: a comparative analysis across social groups. Comparatives studies.* Editors Alenxander Szalai et Frank M.Andrews. Sage Studies International Sociology 20. Etas Unis.

MPP MEDIOS PARA LA PAZ, CALIDAD DE VIDA.
<http://www.mediosparalapaz/index.php?idcategoria=336>

OSORIO E. 2001. Migración y cambio social. Actores y elementos en la construcción de una nueva categoría social en Colombia: los desplazados. *Scripta Nova. Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales.* Universidad de Barcelona No. 94 (1),

PAB, 2000. Lineamientos para el Desarrollo del Plan de Atención Básico

PELAEZ, G. 1944. *La condición de la mujer en Colombia. Mémoire de baccalauréat en Droit et Sciences politiques.* Ed Cromos. Bogotá.

PROYECTO DFID COLOMBIA. PROYECTO BRITÁNICO PARA EL FORTALECIMIENTO DE LAS ONG EN EL SECTOR AGROPECUARIO COLOMBIANO, Calidad de vida en el trabajo. *El molino* No 9.

SARMIENTO. Elsa. 1992. Familia, mujer e infancia en Cultura y Salud en la construcción de las Américas. *Primer simposio internacional de cultura y salud.* Instituto Colombiano de Cultura COCULTURA. Pag 103-110 Editorial Presencia

SANDER., B. Gestión educativa y calidad de vida.
<http://www.iacd.oas.org/La%20Educa%20118/sander.htm>

SELLTIZ, C; WRIGHTSMAN, L.S. et COOK.SW.1977. *Les méthodes de Recherche en sciences sociales.* Les Éditions HRW. Canada

SERRANO, E.D et VILLEGAS, G. 1998. *Las mujeres en el mercado laboral de Manizales*. Universidad de Manizales. Facultad de Ciencias Jurídicas y sociales. Programa de Desarrollo Familiar.

VILLAMIZAR, J.C. 1996. Reseñas: Marco Palacio. Entre la legitimidad y la violencia: Colombia 1874-1994. Santa fe de Bogota: Editorial Norma. 1995. *Anuario Colombiano de Historia Social y de la Cultura*, Vol. 23, p. 317-325. Bogota. Banco de la Republica. Biblioteca Luis Ángel Arango

TOVAR, P. 2001. Ética: masculinidades y feminidades. Àngela Ines Robledo y Yolanda Puyana (Compiladores) CES- Universidad Nacional de Colombia. Bogotá, 2000. *Revista Colombiana de Antropología*. Vol. 37, p. 333-340. Bogotá.

TELESTAR, C. Calidad de vida. EL PAIS. Abril 10 de 2003. Bogota.

Field trial WHOQOL- 100. 1995. Division of mental health World Health Organization Geneva

VELEZ, E. et KAURMANA D. 1985. La heterogeneidad de los sectores marginados: el caso de los hogares con jefe femenino. *Mujer y familia en Colombia*. Asociación colombiana de sociología. DNP, UNICEF. Plaza y Janes Editores. p. 81-96. Bogotá.

ANNEXE A

Enquête exploratoire sur la qualité de vie une approche systémique au concept de la qualité de la vie Popayán, Colombie 2003

Code d'identification _____ Date de l'enquête _____

Données sociodémographiques

A. Identification

1. Sexe : 1. Masculin 2 Féminin

2. Date et lieu de naissance: année__ mois ____ jour ____

Nationalité _____ Quartier où vous habitez _____

Commune No _____ ça fait combien de temps que vous habitez dans ce quartier ? ____

Savez-vous quand le quartier a été créé ? _____

Taille ____

Poids ____

Pouls ____

Pression _____

Hypoplasie ____

Caries ____

A.1 Etat Civil

1. Marié
2. Séparé(e) ou divorcé(e)
3. célibataire
4. Veuf ou veuve
5. Union de fait

A.2. Combien d'enfants nées avez –vous ? _____

A.3. Combien d'enfants vivants avez-vous ? _____

A.4. Combien de personnes êtes – vous en charge ? _____

A.5. Participez vous a un groupe

1. Groupe vecinal
2. Groupe religieux
3. Groupe d'âge
4. Groupe de l'environnement
5. Groupe culturels
6. Groupe ethnique
7. Autre, quel ? _____
8. Aucun

A.5. Appartenir a un groupe pour vous est-ce important ?

1. Pas important du tout
2. Peu important
3. Moyennement important
4. Assez Important
5. Très important

A.5.5. Pourquoi ? _____

A. 6. Avez-vous une assurance maladie 1. Oui _____ 2. Non _____ laquelle ? _____

A7. Pour vous est-il important d'avoir une assurance maladie?

1. Pas important du tout
2. Peu important
3. Moyennement important
4. Assez Important
5. Très important

A.7.7 Pourquoi? _____

A.8. Êtes-vous satisfait du service de santé que vous avez?

1. Pas satisfait du tout
2. Peu satisfait
3. Moyennement satisfait
4. Assez satisfait
5. Très satisfait

A.8. Pourquoi? _____

B. Votre situation actuelle

B1. Niveau actuel d'instruction

1. Sans cours primaire
2. Cours primaire non terminé
3. Cours primaire en cours ou terminé
4. Cours secondaire non terminé
5. Cours secondaire en cours ou terminé
6. Cours professionnel non terminé
7. Cours professionnel en cours ou terminé
8. Cours universitaire non terminé
9. Cours universitaire en cours ou terminé
10. Cours de spécialisation non terminé
11. Cours de spécialisation en cours ou terminé

B2. Votre niveau professionnel

1. Je n'ai jamais eu d'activité professionnelle
2. travailleur manuel non spécialisé
3. Travailleur manuel spécialisé
4. Employé de bureau
5. Employé très qualifié: ingénieur, avocat
6. Travailleur très qualifié indépendant
7. Propriétaire
8. Mère de foyer
9. En ce moment vous ne exercez aucune profession
10. Autre, quel ? _____

B3. Quelle est votre situation professionnelle actuelle

1. Aux études
2. Au chômage
3. Employé(e) à plein temps
4. Employé(e) à temps partiel
5. Travail rémunéré à la maison
6. Je travaille à mon compte
7. Rentier (ère), retraité(e)
8. Autre laquelle? _____

B.4. Le travail (ou l'activité) que vous exercez actuellement, est-il (elle) important pour vous ?

1. Pas satisfait du tout
2. Peu satisfait
3. Moyennement satisfait
4. Assez satisfait
5. Très satisfait

B4.4 S'il n'est pas important, pourriez-vous dire pourquoi ? _____

B.5. Êtes-vous satisfait du travail ou de l'activité que vous faites actuellement ?

1. Pas satisfait du tout
2. Peu satisfait
3. Moyennement satisfait
4. Assez satisfait
5. Très satisfait

B.5.5. Si êtes-vous satisfait du travail ou de l'activité que vous exercez actuellement, pourriez-vous dire pourquoi ? _____

B.6. Avez-vous une indépendance économique

1. Non
2. En Part
3. Totalemment

B.7. Quel est votre niveau de revenu mensuel

1. moins de un salaire minimum
2. Entre 1 salaire minimum et 3 salaire minimum
3. Entre 3 salaire minimum et 5 salaire minimum
4. Entre 5 salaire minimum et 7 salaire minimum
5. Plus de 7 salaire minimum

B.8. Le revenu que vous gagnez est-il suffisant pour maintenir votre foyer ?:

1. Avec beaucoup de difficulté
2. Avec un peu de difficulté
3. Moyennement
4. Sans difficulté
5. Sans aucune difficulté

B.9. Pour vous est-il important d'avoir un bon revenu ?

1. Pas important du tout
2. Peu important
3. Moyennement important
4. Assez Important
5. Très important

B.9.9 Pourquoi? _____

B.10. Etes-vous satisfait de votre revenu ?

1. Pas satisfait du tout
2. Peu satisfait
3. Moyennement satisfait
4. Assez satisfait
5. Très satisfait

B.10.10. Pourquoi ? _____

B.11. Croyez- vous que l'argent est essentiel pour avoir une vie satisfaisant?

1. Pas du tout d'accord
2. Un peu d'accord
3. Entre les deux
4. Passablement d'accord
5. Totalelement d'accord

B.11.11. Pourquoi? _____

B.12. Pensez-vous qu'avec un revenu plus important votre vie serait meilleure ?

1. Pas du tout d'accord
2. Un peu d'accord
3. Entre les deux
4. Passablement d'accord
5. Totalelement d'accord

B.12.12 Pourquoi? _____

B13. Qu'est-ce qui fait que le travail ou l'activité que vous exercez soit important et vous permet de vous sentir satisfait.

Marque 1 si c'est :

1. Pas importante du tout
2. Peu important
3. Moyennement importante
4. Assez Important
5. Très important

1. Pas satisfait du tout
2. Peu satisfait
3. Moyennement satisfait
4. Assez satisfait
5. Très satisfait

	Importance					Satisfaction				
	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B13.1. Avoir un bon salaire	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B13.2. Avoir des possibilités pour travailler	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B13.3. Avoir un bon climat de travail	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B13.4. Avoir des bonnes conditions matérielles	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B13.5. Avoir de la sécurité sociale	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B13.6. Avoir des activités culturelles	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B13.7. Avoir l'espoir de la réussite	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B13.8. Avoir de la reconnaissance	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B13.9. Avoir des bonnes infrastructures	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B13.10. Avoir un développement personnel	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B13.11. Avoir des possibilités d'intégration au Travail	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B13.12. Avoir des possibilités de loisirs et sport	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
B.13.13. Avoir des possibilités de la sécurité au travail	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5

C. Logement et composition du foyer

C1.CC. êtes-vous

1. Propriétaire
2. Locataire
3. Locataire d'une chambre
4. Autre, le quel ? _____

C2. Depuis combien de temps habitez-vous à cet endroit _____ années

C3. Combien de familles habitent dans le logement ? _____

C4. Combien de personnes habitent dans le logement, même s'ils sont absents ? _____

C5. Combien de chambres y a-t-il dans le logement sans la cuisine, la toilette et la cour intérieure? _____

C6. Y a-t-il des chambres à louer ? _____

C7. Combien de personne y a-t-il par chambre ? _____

C8. Avez-vous un animal dans le logement Oui _____, Non _____ Combien ? _____

1. Chiens _____ 2. Chats _____ 3. Oiseaux _____ poissons _____, autres _____ lequel _____

C9. Quelles Services primaires y a-t-il dans votre logement :

- C9.1. Aqueduc
- C9.2. L'égout
- C9.3. Énergie
- C9.4. Téléphone
- C9.5. Câblé
- C9.6. Chaud
- C9.7. Toilette indépendante
- C9.8. Cousine indépendante
- C9.9. Internet
- C9.10. Autre lequel _____

C10. Pour vous est-il important d'avoir ces services dans votre logement

1. Pas important du tout
2. Peu important
3. Moyennement important
4. Assez Important
5. Très important

C10.10 Et pourquoi ? _____

C11. Pour vous est-il important d'être propriétaire d'un logement ?

1. Pas important du tout
2. Peu important
3. Moyennement important
4. Assez Important
5. Très important

C11.11. Et pourquoi ? _____

C12. Pensez-vous que dans votre logement il y a suffisamment d'espace pour vivre confortablement?

1. Totalement insuffisant
2. Insuffisant
3. Moyennement suffisant
4. Suffisant
5. Totalement suffisant

C12.12. Et pourquoi ? _____

C13. Est importante le logement où habitez- vous ?

1. Pas importante du tout
2. Peu important
3. Moyennement importante
4. Assez Important
5. Très important

C14. Etes-vous à votre aise dans le logement que vous habitez ?

- 1 Pas a l'aise
2. Peu a l'aise
3. Moyennement a l'aise
4. très a l'aise
5. totalement a l'aise

C14.14. Et pourquoi ? _____

C15. Quels aspects de votre logement sont importants pour vous et votre famille ? Pourquoi?

C16. Quels aspects de votre logement vous permette d'être satisfait ou non et pour quoi ? _____

C17. Comment aimeriez- vous que votre logement soit? _____

C18. Sentez-vous que votre vie et celle de votre famille se développent de la meilleure façon à l'endroit où vous habitez ?

1. Totalement en désaccord
2. Un peu en désaccord
3. Moyennement d'accord
4. Un peu d'accord
5. Totalement d'accord

C18.18 Et pourquoi ? _____

C19. Est-il important pour vous d'avoir de la sécurité à l'endroit où vous habitez ?

1. Pas importante du tout
2. Peu important
3. Moyennement importante
4. Assez Important
5. Très important

C19.19 Et pourquoi ? _____

C20. Êtes-vous satisfait de la sécurité qu'il y a à l'endroit où vous habitez ?

1. Pas satisfait du tout
2. Peu satisfait
3. Moyennement satisfait
4. Assez satisfait
5. Très satisfait

C20.20. Et pourquoi ? _____

C21. Pour vous est-ce que le quartier où vous habitez est agréable ?

1. Pas du tout agréable
2. Peu agréable
3. Moyennement agréable
4. Agréable
5. Totalement agréable

C21.21. Et pourquoi ? _____

C22. Y a-t-il un endroit pour le loisir et le sport près de chez-vous ?

1. Parques
2. Terrain de jeux
3. Rivière
4. Magasins
5. Centres de loisir
6. Autre _____

C23. Etes –vous satisfait de l'espace de loisir qu` il `y a près de chez- vous ?

1. Pas satisfait du tout
2. Peu satisfait
3. Moyennement satisfait
4. Assez satisfait
5. Très satisfait

C23.23. Et pourquoi ? _____

C24.Vous sentez-vous tranquille où vous habitez

1. Pas du tout tranquille
2. Un peu tranquille
3. Moyennement tranquille
4. Tranquille
5. Totalelement tranquille

C24.24.Et pourquoi ? _____

C25. Sentez vous qu`il y a pollution auditive, visuelle, sensitive etc. près de chez vous

1. Aucune
2. Très peu
3. Moyennement
4. Beaucoup
5. Trop

C25.25. Et pourquoi ? _____

C26. Est-il important pour vous qu`il n`y ait pas de pollutions où vous habitez ?

1. Pas important du tout
2. Peu important
3. Moyennement important
4. Assez Important
5. Très important

C26.26. Et pourquoi ? _____

D. HABITUDES DE VIE

D1. Quel aliments consommez-vous généralement

1. Jamais
2. Rarement
3. Quelque fois
4. Souvent
5. Presque toujours
6. plusieurs fois dans le jours

D1.1 Céréales (avoine, soya)	1	2	3	4	5	6
D1.2.Légumes (les choux les épinards, etc.,)	1	2	3	4	5	6
D1.3.Fruits (Manges, Poires, etc.)	1	2	3	4	5	6
D1.4. Lait, (fromage, yogourt, etc.)	1	2	3	4	5	6
D1.5. Viandes poissons et œuf	1	2	3	4	5	6
D1.6. Oeufs	1	2	3	4	5	6
D1.7. Lipides (huile, graisse)	1	2	3	4	5	6
D1.8.Carbohidratos (pain, farine)	1	2	3	4	5	6

D2. Pour vous qu'est ce que bien manger ? _____

D3. D'accord à votre réponse, croyez- vous que vous mangez bien ? _____

D4. Comment décririez-vous votre façon de vous alimenter ?

1. Très mauvaise
2. Mauvaise
3. Moyennement mauvaise
4. Bonne
5. Très bonne

D4.4. Et pourquoi ? _____

D5. Est-il important pour vous d'avoir une bonne alimentation ?

1. Pas important du tout
2. Peu important
3. Moyennement important
4. Assez Important
5. Très important

D.5.5. Et pourquoi ? _____

D6. Etes- vous satisfait de votre alimentation ?

1. Pas satisfait du tout
2. Peu satisfait
3. Moyennement satisfait
4. Assez satisfait
5. Très satisfait

D6.6. Et pourquoi ? _____

D7. Croyez vous que votre alimentation influence votre état de santé ?

1. Pas du tout d'accord
2. Un peu d'accord
3. Entre les deux
4. Passablement d'accord
5. Totalelement d'accord

D7.7. Et pourquoi ? _____

D8. Croyez vous que vos revenus sont suffisant pour bien vous nourrir ?

1. Totalement insuffisants
2. Insuffisants
3. Moyennement suffisants
4. Suffisants
5. Totalement suffisants

D9. Si vous aviez plus de ressources économiques changeriez vous votre alimentation ?

1. Improbable
2. Peut-être
3. Probablement

D9.9. Et pourquoi ? _____

D10. Comment voudriez-vous que soit votre alimentation ? _____

D11. Utilisez le code suivant pour décrire la consommation :

1. Jamais
2. Rarement
3. Parfois
4. Souvent
5. Régulièrement

D11. Cigarettes	1	2	3	4	5
D12. Aguardiente, rhum, brandy (boissons fortes)	1	2	3	4	5
D13. Bière	1	2	3	4	5
D14. Vin	1	2	3	4	5
D15. Café	1	2	3	4	5
D16. Tisanes	1	2	3	4	5
D17. Thé	1	2	3	4	5
D18. Sodas avec caféine	1	2	3	4	5

Quelles autres boissons consommez-vous généralement ? _____

Consommez-vous des médicaments

1. Jamais
2. moins d'une fois par année
3. une fois par année à une fois par mois
4. une fois par mois à une fois par semaine
5. une fois par semaine et plus

D19. Aspirines, analgésiques	1	2	3	4	5	D23. Somnifères	1	2	3	4	5
D20. Contre la grippe	1	2	3	4	5	D24. Tranquillisants	1	2	3	4	5
D21. Contre la constipation	1	2	3	4	5	D25. Antibiotiques	1	2	3	4	5
D22. Contre les maux estomac	1	2	3	4	5	D26. Autres	1	2	3	4	5

Consommez – vous d'autres médicaments généralement? _____

D27. Vous sentez vous mieux quand vous consommez ces produits?

1. Pas du tout d'accord
2. Un peu d'accord
3. Entre les deux
4. Passablement d'accord
5. Totalement d'accord

D27.27 Et pourquoi ? _____

D28. Combien d'heures d'activités physiques faites-vous présentement ?

1. Aucune
2. Moins d'une heure par mois
3. De 1 à 4 heures par mois
4. De 1 à 2 heures par semaine
5. De 2 à 4 heures par semaine
6. Plus de 4 heures par semaine

D29. Pour vous est-il important de faire de l'activité physique?

1. Pas important du tout
2. Peu important
3. Moyennement important
4. Assez Important
5. Très important

D29.29. Et pourquoi ? _____

D30. Comment vous sentez-vous quand vous faites de l'activité physique ?

D31. Pendant combien de temps dormez vous chaque nuit ?

1. moins de 6 heures
2. de 6 à 7 heures
3. de 7 à 8 heures
4. de 8 à 9 heures
5. plus de 9 heures

D32. Croyez vous que le temps de sommeil que vous avez est suffisant pour être bien ?

1. Totalement insuffisant
2. Insuffisant
3. Moyennement suffisant
4. Suffisant
5. Totalement suffisant

D32.32. Et pourquoi ? _____

E. ACTIVITES DES TEMPS LIBRES

1. Voici une liste de diverses activités de temps libre. Pour chacune, répondez, en utilisant les codes correspondant à la réponse de votre choix

1. Jamais
2. Rarement
3. Parfois
4. Souvent
5. Régulièrement

E1.1. Lire	1	2	3	4	5	E1.11.Regarder la télé	1	2	3	4	5
E1.2. Cousiner	1	2	3	4	5	E1.12. Ecouter la radio	1	2	3	4	5
E1.3. Promenade à pieds	1	2	3	4	5	E1.13. Ecouter la musique	1	2	3	4	5
E1.4. Promenade en famille	1	2	3	4	5	E1.14. Danser	1	2	3	4	5
E1.5. Aller Visiter aux amis	1	2	3	4	5	E1.15. Aller au restaurant	1	2	3	4	5
E1.6. Aller Visiter la famille	1	2	3	4	5	E1.16. Faire des choses dans la maison	1	2	3	4	5
E1.7. Aller au cinéma	1	2	3	4	5	E1.17. Promener les animaux	1	2	3	4	5
E1.8. Aller à un événement	1	2	3	4	5	E1.18. Etudier	1	2	3	4	5
E1.9. Avoir un Hobby	1	2	3	4	5	E1.19. Autres	1	2	3	4	5
E1.10. Faire du sport											

Quelles autres activités faites-vous durant votre temps libre ? _____

E2. Pour vous est-il important de réaliser différentes activités pendant le temps libre ?

1. Pas important du tout
2. Peu important
3. Moyennement important
4. Assez Important
5. Très important

E2.2. Et pourquoi ? _____

E3. Pensez vous que vous avez suffisant de temps libre pour réaliser différents activités

1. Pas du tout de temps
2. peu de temps
3. moyennement
4. Le temps nécessaire
5. Le temps suffisant

E4. Êtes- vous satisfait des activités que vous pouvez faire pendant le temps libre ?

1. Pas satisfait du tout
2. Peu satisfait
3. Moyennement satisfait
4. Assez satisfait
5. Très satisfait

E.4.4 Et pourquoi ? _____

F. Satisfaction

F1. Quels aspects de votre vie sont importants pour vous et êtes-vous satisfait d'eux ?

Pour chacun des aspects, utiliser les codes correspondant à la réponse de votre choix

Pour l'importance :

Et pour la satisfaction :

1. Pas important du tout
2. Peu important
3. Moyennement important
4. Assez Important
5. Très important

1. Pas satisfait du tout
2. Peu satisfait
3. Moyennement satisfait
4. Assez satisfait
5. Très satisfait

	Importance					Satisfaction				
	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.1. Avoir des bonnes relations avec la famille	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.2. Avoir des bonnes relations avec le (a) conjoint (é)	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.3. Avoir des bonnes relations avec les enfants	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.4. Faire confiance au conjoint (e)	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.5. Avoir une vie active	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.6. Réaliser des activités sociales	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.7. Avoir les services de base	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.8. Être propriétaire d'une maison	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.9. Avoir des activités du loisir et du sport	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.10. Avoir de bonne vie sexuelle	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.11. Avoir du temps libre pour la famille	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.12. Avoir un logement agréable et confortable	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.13. Pratiquer du sport	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.14. Avoir une bonne alimentation	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.15. Avoir un environnement sain	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.16. Absence de bruit et de pollution	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.17. Avoir possibilités d'apprentissage	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.18. Avoir une assurance maladie	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.19. Utiliser ses capacités	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.20. Amélioration possible du logement	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.21. Avoir du temps libre en général	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.22. Possession d'un véhicule	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.23. Avoir des électroménagers (vhs, télé, radio)	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.24. Pouvoir acheter des vêtements fréquemment	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.25. Avoir de l'argent	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.26. Avoir de l'épargne	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.27. Avoir un endroit pour se reposer	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.28. Avoir de la tranquillité	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.29. Se sentir aimé ou estimé	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
F1.30. Etre soutenu	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5

F2. Quels autres aspects de votre vie sont importants pour vous et que dont vous êtes satisfait ? _____

- F3. A quelle fréquence vous expérimentez le suivante :
1. Jamais
 2. Rarement
 3. Parfois
 4. Souvent
 5. Régulièrement

F3.1. S'inquiète pour sa santé	1	2	3	4	5
F3.2. Se sens fatiguer avec fréquence	1	2	3	4	5
F3.3. Avoir des difficultés pour s'endormir	1	2	3	4	5
F3.4. Avoir des difficultés pour se lever tôt	1	2	3	4	5
F3.5. Avoir des douleurs fréquemment	1	2	3	4	5
F3.6. Sens que vous s'amusent de la vie	1	2	3	4	5
F3.7. Avoir des sentiments positifs	1	2	3	4	5
F3.8. Avoir des sentiments négatifs	1	2	3	4	5
F3.9. Pouvoir se concentrer avec facilité	1	2	3	4	5
F3.10. S'aimer	1	2	3	4	5
F3.11. Avoir de la confiance envers les autres	1	2	3	4	5
F3.12. Avoir de la confiance en soit même	1	2	3	4	5
F3.13. Souffrir de dépression	1	2	3	4	5
F3.14. Avoir besoin de consommer des médicaments pour aller mieux	1	2	3	4	5
F3.15. Être satisfait de vos besoins sexuels	1	2	3	4	5
F3.16. Avoir des inconvénients dans sa vie sexuelle	1	2	3	4	5
F3.17. Besoins de l'argent	1	2	3	4	5
F3.18. Profiter de votre temps libre	1	2	3	4	5
F3.19. Faire choses dans le logement	1	2	3	4	5
F3.20. Accepter votre apparence physique	1	2	3	4	5
F3.21. Compter sur la famille	1	2	3	4	5
F3.22. Compter sur les amis	1	2	3	4	5

F.4. Quels autres sensations importants expérimentez- vous et comment vous se sentez avec eux? _____

F5. Croyez vous que si quelque chose de votre vie change, votre vie serait meilleure ?

1. Pire
2. Mauvais
3. Egale
4. Meilleure
5. Plus meilleure

F5.5. Quels aspects de votre vie changeriez-vous et pourquoi ? _____

F6. De quoi avez-vous besoin pour que votre vie soit meilleure ?

1. Rien de nécessaire
2. Peu nécessaire
3. Moyennement nécessaire
4. Nécessaire
5. Totalement nécessaire

F1	Avoir des opportunités de travail ou d'étude	1	2	3	4	5
F2.	Avoir un meilleur revenu	1	2	3	4	5
F3.	Avoir un travail stable	1	2	3	4	5
F4.	Être propriétaire d'une maison	1	2	3	4	5
F5.	Avoir une auto	1	2	3	4	5
F6	Avoir de l'épargne	1	2	3	4	5
F7.	Avoir des vêtements	1	2	3	4	5
F8.	Pouvoir voyager a étranger	1	2	3	4	5
F9.	Avoir une famille	1	2	3	4	5
F10.	Avoir des amis	1	2	3	4	5
F11.	Avoir de la confiance en soi	1	2	3	4	5
F12.	Avoir des lieux pour se relaxe	1	2	3	4	5
F13.	Avoir du temps libre pour réfléchir sur votre vie	1	2	3	4	5
F14	Avoir une ambiance saine	1	2	3	4	5
F15.	Avoir un endroit confortable où vivre	1	2	3	4	5
F16.	Avoir de la tranquillité	1	2	3	4	5
F17.	Avoir les services de base	1	2	3	4	5
F18.	Avoir une bonne assurance maladie	1	2	3	4	5
F19.	Avoir de l'autonomie	1	2	3	4	5
F20.	Avoir des bons rapports avec le voisinage	1	2	3	4	5

F7. Qu'est que veut dire pour vous se sentez bien? _____

F8. Pour vous qu'est ce que vivre bien? _____

F9. De quoi avez-vous besoins pour vivre bien? _____

F10. Pour vous qu'est ce que la qualité de vie o bien être? _____

F11. Qu'est ce que pour vous avoir un bonne qualité de vie ? _____

F12. D'accord avec la réponse précédente, êtes vous satisfait de la qualité de vie ou du bien être que vous avez

1. Pas satisfait du tout
2. Peu satisfait
3. Moyennement satisfait
4. Assez satisfait
5. Très satisfait

F12.12. Et pourquoi ? _____

F13. Quels aspects de votre vie sont importants pour avoir une bonne qualité de vie _____

F14. Comment croyez- vous que la qualité de vie peux mesurer, pour quels aspects ?

F15. Qu'est ce que pour vous le bonheur ? _____

F16. D'accord avec la réponse précédente, croyez-vous que vous avez une vie heureux?

F17. Que pensez vous des questions que vous finissez pour répondre ?

ANNEXE B

RESULTAT DE L'ANALYSE DE COMPOSANTES PRINCIPALES SUR L'IMPORTANCE ET LA SATISFACTION

1. IMPORTANCE DU TRAVAIL, DE LA SANTE, DU DEVELOPPEMENT PERSONNEL ET SOCIALE ET DE BIENS MATERIELS

1.1 Résultat de l'analyse en composantes principales accordée aux divers éléments du travail chez les hommes et les femmes.

1.1.1 Résultat chez les hommes

Factor Analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
B.4EMSI	4,5000	,5270	10
B13.1.SI	4,5000	,5270	10
B13.2OTI	4,5000	,7071	10
B13.3CTI	4,3000	,8233	10
B13.4CFI	4,8000	,4216	10
B13.5SSI	4,8000	,4216	10
B13.6ECI	4,7000	,4830	10
B13.7SLI	4,7000	,4830	10
B13.8RI	4,4000	,8433	10
B13.9II	4,5000	,7071	10
B13.10DI	4,9000	,3162	10
B13.11II	4,3000	,6749	10
B13.12RI	4,2000	,7888	10
B13.13CI	4,9000	,3162	10

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	4,048	28,916	28,916	4,048	28,916	28,916
2	3,099	22,136	51,051	3,099	22,136	51,051
3	2,244	16,030	67,081	2,244	16,030	67,081
4	1,827	13,053	80,135	1,827	13,053	80,135
5	1,133	8,091	88,225	1,133	8,091	88,225
6	,797	5,691	93,916			
7	,529	3,781	97,697			
8	,268	1,913	99,610			
9	5,466E-02	,390	100,000			
10	5,501E-16	3,929E-15	100,000			
11	2,728E-16	1,949E-15	100,000			
12	-4,35E-17	-3,107E-16	100,000			
13	-1,63E-16	-1,167E-15	100,000			
14	-3,56E-16	-2,546E-15	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component				
	1	2	3	4	5
B.4EMSI	,557	-,153	-,776	,144	5,362E-02
B13.1.SI	,239	,347	,354	-8,92E-02	-,661
B13.2OTI	-,456	-,167	,388	,713	-,127
B13.3CTI	,741	,582	-,117	1,198E-02	,224
B13.4CFI	,491	-,442	-,246	,402	-,134
B13.5SSI	-,285	,668	-,252	,528	-,148
B13.6ECI	,860	-7,88E-02	,396	3,845E-02	5,303E-02
B13.7SLI	,860	-7,88E-02	,396	3,845E-02	5,303E-02
B13.8RI	,489	-,676	-,414	8,985E-02	-5,92E-02
B13.9II	,450	,751	-,401	-3,78E-02	,192
B13.10DI	,452	,387	,585	-,325	9,320E-02
B13.11II	,563	-,287	,384	,649	4,885E-02
B13.12RI	-5,18E-02	,811	-4,53E-02	,525	4,515E-02
B13.13CI	-,397	-,151	,303	,187	,728

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 5 components extracted.

1.1.2 Résultat chez les femmes

Factor Analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
B.4EMSI	4,6429	,4972	14
B13.1.SI	4,2857	,7263	14
B13.2OTI	4,1429	1,0995	14
B13.3CTI	3,8571	,8644	14
B13.4CFI	4,2143	,6993	14
B13.5SSI	4,5714	,5136	14
B13.6ECI	3,9286	1,1411	14
B13.7SLI	4,5000	,7596	14
B13.8RI	4,2143	,9750	14
B13.9II	4,0000	,7845	14
B13.10DI	4,6429	,6333	14
B13.11II	4,3571	,7449	14
B13.12RI	4,0000	,9608	14
B13.13CI	4,7857	,4258	14

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	5,103	36,453	36,453	5,103	36,453	36,453
2	1,894	13,528	49,981	1,894	13,528	49,981
3	1,738	12,413	62,394	1,738	12,413	62,394
4	1,602	11,441	73,834	1,602	11,441	73,834
5	1,153	8,233	82,067	1,153	8,233	82,067
6	1,013	7,238	89,305	1,013	7,238	89,305
7	,603	4,310	93,615			
8	,394	2,813	96,427			
9	,270	1,927	98,355			
10	,151	1,077	99,431			
11	4,730E-02	,338	99,769			
12	2,943E-02	,210	99,979			
13	2,870E-03	2,050E-02	100,000			
14	2,423E-16	1,731E-15	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component					
	1	2	3	4	5	6
B.4EMSI	,531	,186	-,584	-,258	-,140	,332
B13.1.SI	,606	-,387	,319	-,176	-,306	-,203
B13.2OTI	,493	-,427	,371	6,747E-02	,582	,121
B13.3CTI	-5,60E-02	-,478	-,355	,711	,277	-,151
B13.4CFI	,494	-,314	-6,14E-03	,183	,244	,547
B13.5SSI	,603	-,194	-,183	-,685	,165	,105
B13.6ECI	,852	-,310	,128	-8,06E-02	-,235	8,015E-02
B13.7SLI	,798	,216	-,280	-,121	,349	-,293
B13.8RI	,142	,579	,585	-,230	,365	-,138
B13.9II	,188	,710	,105	,321	8,406E-02	,482
B13.10DI	,866	8,537E-02	-,219	,114	-,183	-5,25E-02
B13.11II	,755	,258	5,402E-02	,471	-,323	-2,75E-02
B13.12RI	,696	-4,19E-03	,600	,236	-,169	-6,65E-02
B13.13CI	,615	,328	-,373	,150	,232	-,403

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 6 components extracted.

1.2 Résultat de l'analyse en composantes principales accordée aux divers éléments du de développement personnel chez les hommes et les femmes.

1.2.1 Résultat chez les hommes

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
F1.1BRFI	4,9167	,2887	12
F1.2BRPI	4,9167	,2887	12
F1.3BRHI	4,8333	,3892	12
F1.5VAI	4,6667	,4924	12
F1.6ASI	4,2500	,7538	12
F1.10RSI	4,5000	1,1677	12
F1.11TLI	4,7500	,4523	12
F1.17ANI	4,7500	,4523	12
F1.19PHI	4,7500	,4523	12
F1.21TLI	4,0833	1,2401	12
F1.30SAI	4,9167	,2887	12

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	3,504	31,858	31,858	3,504	31,858	31,858
2	2,274	20,668	52,526	2,274	20,668	52,526
3	1,830	16,641	69,167	1,830	16,641	69,167
4	1,247	11,340	80,507	1,247	11,340	80,507
5	,897	8,153	88,659			
6	,517	4,705	93,364			
7	,312	2,839	96,202			
8	,278	2,527	98,729			
9	,122	1,107	99,836			
10	1,805E-02	,164	100,000			
11	2,034E-16	1,849E-15	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component			
	1	2	3	4
F1.1BRFI	,360	-,657	,210	,525
F1.2BRPI	,498	,450	-,586	,225
F1.3BRHI	,707	,615	-,101	,134
F1.5VAI	,803	-1,09E-02	-8,25E-02	,417
F1.6ASI	,686	-,414	,162	5,060E-02
F1.10RSI	-,569	,404	,320	,485
F1.11TLI	,555	-,243	,691	7,778E-02
F1.17ANI	,341	,320	,704	-,488
F1.19PHI	,624	,673	5,986E-02	-,115
F1.21TLI	-,455	,547	,564	,386
F1.30SAI	-,410	,112	-4,88E-02	,291

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 4 components extracted.

1.2.2 Résultat chez les femmes

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
F1.1BRFI	4,9333	,2582	15
F1.2BRPI	4,8000	,4140	15
F1.3BRHI	4,8667	,3519	15
F1.5VAI	4,6000	,5071	15
F1.6ASI	3,9333	1,1629	15
F1.10RSI	4,1333	,9155	15
F1.17ANI	4,9333	,2582	15
F1.19PHI	4,8000	,4140	15
F1.21TLI	4,8000	,4140	15
F1.4CCI	4,6000	,6325	15

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	3,752	37,521	37,521	3,752	37,521	37,521
2	2,229	22,291	59,813	2,229	22,291	59,813
3	1,411	14,113	73,925	1,411	14,113	73,925
4	,999	9,987	83,913			
5	,599	5,991	89,903			
6	,488	4,881	94,784			
7	,343	3,434	98,218			
8	,167	1,667	99,885			
9	1,152E-02	,115	100,000			
10	-6,21E-16	-6,211E-15	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component		
	1	2	3
F1.1BRFI	,697	,170	,521
F1.2BRPI	,846	,351	-5,77E-02
F1.3BRHI	,841	,382	,152
F1.5VAI	,189	,307	-,790
F1.6ASI	-,554	,401	-,174
F1.10RSI	,168	,791	-,300
F1.17ANI	-,402	,488	,536
F1.19PHI	-,505	,582	,286
F1.21TLI	-,511	,673	-1,05E-02
F1.4CCI	,891	,144	1,728E-02

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 3 components extracted.

1.3 Résultat de l'analyse en composantes principales accordée aux divers éléments de la santé chez les hommes et les femmes

1.3.1 Résultat chez les hommes

Factor Analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
D5.PQC	3,2143	2,0069	14
D29.PQC	3,9286	2,5257	14
E1.15.RE	1,9286	,6157	14
E1.16.HC	3,4286	1,1579	14
E1.18.ES	3,0000	1,4876	14

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	1,835	36,703	36,703	1,835	36,703	36,703
2	1,566	31,326	68,029	1,566	31,326	68,029
3	,998	19,966	87,995			
4	,350	7,000	94,995			
5	,250	5,005	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component	
	1	2
D5.PQC	,314	,849
D29.PQC	2,496E-02	,175
E1.15.RE	-,450	,821
E1.16.HC	,907	-,192
E1.18.ES	,844	,323

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 2 components extracted.

1.3.2 Résultat pour les femmes

Factor Analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
D5.ICB	4,5909	,5032	22
D.29IRAF	4,3636	,5811	22
F1.15ASI	4,8636	,3513	22
F1.16RCI	4,9091	,2942	22

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	1,828	45,711	45,711	1,828	45,711	45,711
2	1,210	30,240	75,951	1,210	30,240	75,951
3	,782	19,543	95,493			
4	,180	4,507	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component	
	1	2
D5.ICB	6,785E-02	,786
D.29IRAF	,273	,728
F1.15ASI	,917	-,249
F1.16RCI	,953	-2,46E-02

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 2 components extracted.

1.4 Résultat de l'analyse en composantes principales accordée aux divers éléments des biens matériels chez les hommes et les femmes

1.4.1 Résultat chez les hommes

Factor Analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
C11TVPI	4,7857	,4258	14
C19SHI	4,5000	,5189	14
F1.7SBI	4,7857	,4258	14
F1.12LVI	4,7143	,4688	14
F1.20MCI	4,7143	,6112	14
F1.22TCI	2,9286	1,4917	14
F1.23TEI	3,3571	1,2157	14
F1.24CRI	3,2143	1,2514	14
F1.25TDI	4,1429	,5345	14
F1.26TAI	4,3571	,6333	14

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	3,559	35,587	35,587	3,559	35,587	35,587
2	1,913	19,134	54,721	1,913	19,134	54,721
3	1,406	14,064	68,784	1,406	14,064	68,784
4	1,129	11,285	80,069	1,129	11,285	80,069
5	,865	8,653	88,722			
6	,487	4,871	93,592			
7	,326	3,255	96,848			
8	,191	1,909	98,757			
9	7,591E-02	,759	99,516			
10	4,839E-02	,484	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component			
	1	2	3	4
C11TVPI	,202	-,233	,747	,412
C19SHI	,471	,723	,377	-,190
F1.7SBI	-4,46E-02	,635	-,419	,523
F1.12LVI	,469	,707	5,762E-02	,307
F1.20MCI	,619	-,179	,490	1,044E-02
F1.22TCI	,595	-2,38E-02	-,319	-1,32E-02
F1.23TEI	,488	-,496	-,299	,546
F1.24CRI	,809	-,352	-9,91E-02	,168
F1.25TDI	,812	-9,21E-02	-,295	-,446
F1.26TAI	,887	,146	-2,55E-02	-,173

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 4 components extracted.

1.4.2 Résultat pour les femmes

Factor Analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
C11TVPI	4,7273	,4558	22
C19SHI	4,7727	,4289	22
F1.7SBI	4,8182	,5011	22
F1.12LVI	4,8636	,3513	22
F1.20MCI	4,8636	,3513	22
F1.22TCI	3,0909	1,4445	22
F1.23TEI	4,1364	,8335	22
F1.24CRI	3,2273	1,1098	22
F1.25TDI	4,3182	,7799	22
F1.26TAI	4,5909	,7341	22

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	3,459	34,594	34,594	3,459	34,594	34,594
2	2,300	22,998	57,592	2,300	22,998	57,592
3	1,141	11,406	68,998	1,141	11,406	68,998
4	1,095	10,954	79,952	1,095	10,954	79,952
5	,649	6,487	86,440			
6	,443	4,426	90,866			
7	,408	4,084	94,950			
8	,234	2,342	97,292			
9	,188	1,883	99,175			
10	8,252E-02	,825	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component			
	1	2	3	4
C11TVPI	,555	-,475	-,253	,542
C19SHI	,301	-,408	,657	,479
F1.7SBI	,557	-,628	1,537E-02	-,400
F1.12LVI	,696	-,403	,302	-,268
F1.20MCI	,759	-,263	-9,91E-02	-,375
F1.22TCI	,490	,610	-4,24E-02	-,136
F1.23TEI	,623	-6,69E-02	-,652	,267
F1.24CRI	,662	,507	,183	,319
F1.25TDI	,600	,505	-6,49E-02	-4,06E-02
F1.26TAI	,514	,626	,281	-7,23E-02

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 4 components extracted.

2. SATISFACTION DANS LE TRAVAIL, LA SANTE, LE DEVELOPPEMENT PERSONNEL ET SOCIALE ET DES BIENS MATERIELS

2.1 Résultat de l'analyse en composantes principales accordée aux divers éléments du travail chez les hommes et les femmes

2.1.1 Résultat pour les hommes

Factor Analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
B.5EMSS	3,7778	,8333	9
B.13.1SS	3,4444	,7265	9
B13.2OTS	3,7778	,6667	9
B13.3CTS	3,1111	1,3642	9
B13.4CFS	3,7778	,9718	9
B13.5SSS	3,8889	,7817	9
B13.6ECS	4,4444	2,8333	9
B13.7SLS	3,6667	1,3229	9
B13.8RS	3,3333	1,3229	9
B13.9IS	3,3333	1,0000	9
B13.10DS	3,8889	1,1667	9
B13.11IS	3,5556	1,2360	9
B13.12RS	3,4444	,7265	9
B13.13CS	3,5556	1,4240	9

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	8,043	57,449	57,449	8,043	57,449	57,449
2	2,059	14,710	72,159	2,059	14,710	72,159
3	1,382	9,869	82,028	1,382	9,869	82,028
4	1,112	7,942	89,970	1,112	7,942	89,970
5	,853	6,092	96,061			
6	,320	2,284	98,346			
7	,156	1,111	99,457			
8	7,607E-02	,543	100,000			
9	1,532E-16	1,095E-15	100,000			
10	2,217E-17	1,583E-16	100,000			
11	-6,82E-18	-4,873E-17	100,000			
12	-8,73E-17	-6,232E-16	100,000			
13	-3,13E-16	-2,233E-15	100,000			
14	-1,05E-15	-7,528E-15	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component			
	1	2	3	4
B.5EMSS	,644	,197	-,661	,303
B.13.1SS	,672	-,493	-,280	,355
B13.2OTS	,530	,766	,260	,154
B13.3CTS	,878	7,270E-02	-,233	,131
B13.4CFS	,931	-1,53E-02	8,225E-03	-,181
B13.5SSS	,802	,111	2,725E-02	-,540
B13.6ECS	-,346	,908	-,118	-9,57E-02
B13.7SLS	,883	-,139	,175	-,280
B13.8RS	,669	-,225	,594	,293
B13.9IS	,739	,161	,400	,489
B13.10DS	,936	2,438E-02	-,251	-5,68E-02
B13.11IS	,849	-,338	-1,72E-02	-,306
B13.12RS	,588	,212	,299	-,138
B13.13CS	,882	,305	-,184	2,385E-02

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 4 components extracted.

2.1.2 Résultat chez les femmes

Factor Analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
B.5EMSS	4,2000	1,0328	10
B.13.1SS	3,0000	1,4142	10
B13.2OTS	3,2000	1,3166	10
B13.3CTS	3,9000	,9944	10
B13.4CFS	4,1000	1,1005	10
B13.5SSS	4,1000	1,1005	10
B13.6ECS	3,7000	1,2517	10
B13.7SLS	4,1000	1,1005	10
B13.8RS	3,9000	,9944	10
B13.9IS	4,0000	,8165	10
B13.10DS	4,1000	,9944	10
B13.11IS	3,8000	1,2293	10
B13.12RS	3,7000	1,3375	10
B13.13CS	3,9000	1,2867	10

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	7,336	52,402	52,402	7,336	52,402	52,402
2	2,155	15,389	67,791	2,155	15,389	67,791
3	1,928	13,774	81,565	1,928	13,774	81,565
4	1,233	8,808	90,373	1,233	8,808	90,373
5	,777	5,551	95,924			
6	,367	2,622	98,546			
7	,135	,966	99,512			
8	6,230E-02	,445	99,957			
9	6,020E-03	4,300E-02	100,000			
10	6,083E-16	4,345E-15	100,000			
11	1,773E-16	1,267E-15	100,000			
12	5,907E-17	4,219E-16	100,000			
13	-8,31E-17	-5,936E-16	100,000			
14	-6,32E-16	-4,511E-15	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix ^a

	Component			
	1	2	3	4
B.5EMSS	8,010E-02	-,107	-,739	-5,09E-02
B.13.1SS	8,630E-02	,578	,644	,418
B13.2OTS	,653	-,128	,637	1,481E-02
B13.3CTS	,346	,864	-,157	-,219
B13.4CFS	,792	,418	-,138	-,314
B13.5SSS	,886	-,286	-,236	,159
B13.6ECS	,577	-,263	,507	-,516
B13.7SLS	,886	-,286	-,236	,159
B13.8RS	,740	4,220E-04	7,369E-02	,825
B13.9IS	,520	,727	-,277	,156
B13.10DS	,975	-1,69E-02	-,195	-4,02E-02
B13.11IS	,947	-2,97E-02	7,912E-02	-,140
B13.12RS	,878	3,754E-02	,143	-,319
B13.13CS	,900	-,328	-4,90E-02	,231

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 4 components extracted.

2.2 Résultat de l'analyse en composantes principales accordée aux divers éléments du développement personnel chez les hommes et les femmes

2.2.1 Résultat chez les hommes

Factor Analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
F1.1BRFS	4,1429	1,0690	7
F1.2BRPS	4,0000	1,0000	7
F1.3BRHS	4,0000	1,0000	7
F1.4CCS	4,0000	1,1547	7
F1.5VAS	4,0000	,5774	7
F1.6ASS	3,2857	1,2536	7
F1.10RSS	4,1429	,8997	7
F1.11TLS	3,7143	,7559	7
F1.17ANS	3,8571	1,0680	7
F1.19PHS	4,0000	,8165	7
F1.21TLS	3,2857	1,1127	7
F1.29SES	3,7143	1,3801	7
F1.30SAS	4,0000	,8165	7

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	9,853	75,791	75,791	9,853	75,791	75,791
2	1,133	8,713	84,504	1,133	8,713	84,504
3	1,007	7,743	92,246	1,007	7,743	92,246
4	,559	4,299	96,546			
5	,319	2,458	99,003			
6	,130	,997	100,000			
7	3,109E-16	2,392E-15	100,000			
8	1,501E-16	1,154E-15	100,000			
9	-2,45E-17	-1,884E-16	100,000			
10	-8,79E-17	-6,764E-16	100,000			
11	-1,14E-16	-8,805E-16	100,000			
12	-6,81E-16	-5,239E-15	100,000			
13	-1,78E-15	-1,368E-14	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component		
	1	2	3
F1.1BRFS	,907	,164	,264
F1.2BRPS	,987	2,418E-02	-1,19E-02
F1.3BRHS	,866	,394	-,153
F1.4CCS	,880	-,293	-,348
F1.5VAS	,927	5,096E-02	,158
F1.6ASS	,965	-,202	1,140E-02
F1.10RSS	,732	,457	-,108
F1.11TLS	,722	-,387	,491
F1.17ANS	,776	,456	,421
F1.19PHS	,803	-,417	,284
F1.21TLS	,904	7,384E-02	-,288
F1.29SES	,962	-2,29E-02	-,244
F1.30SAS	,833	-,272	-,336

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 3 components extracted.

2.2.2 Résultat chez les femmes

factor analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
F1.1BRFS	4,6923	,6304	13
F1.2BRPS	4,2308	1,2352	13
F1.3BRHS	4,8462	,3755	13
F1.4CCS	3,9231	1,2558	13
F1.5VAS	4,0000	,9129	13
F1.6ASS	3,7692	1,0127	13
F1.10RSS	3,9231	,9541	13
F1.11TLS	4,5385	,6602	13
F1.17ANS	4,0000	1,0000	13
F1.19PHS	4,0769	,7596	13
F1.21TLS	3,6154	,9608	13
F1.29SES	4,2308	,9288	13
F1.30SAS	4,8462	,3755	13

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	6,116	47,049	47,049	6,116	47,049	47,049
2	2,534	19,490	66,539	2,534	19,490	66,539
3	1,606	12,351	78,890	1,606	12,351	78,890
4	,820	6,311	85,201			
5	,679	5,223	90,424			
6	,608	4,677	95,101			
7	,331	2,549	97,650			
8	,177	1,362	99,011			
9	9,189E-02	,707	99,718			
10	2,281E-02	,175	99,894			
11	1,166E-02	8,988E-02	99,983			
12	2,167E-03	1,887E-02	100,000			
13	-3,42E-16	-2,628E-15	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component		
	1	2	3
F1.1BRFS	,519	6,904E-02	-,788
F1.2BRPS	,825	-,711	,255
F1.3BRHS	,526	,433	,194
F1.4CCS	,680	-,552	,351
F1.5VAS	,681	,535	,205
F1.6ASS	,636	,632	,181
F1.10RSS	,743	-,256	,164
F1.11TLS	,845	-,195	-,200
F1.17ANS	,886	,209	-9,35E-02
F1.19PHS	,893	,442	-,315
F1.21TLS	,762	-4,24E-02	-,284
F1.29SES	,674	-,662	-,173
F1.30SAS	,531	,249	,631

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 3 components extracted.

2.3 Résultat de l'analyse en composantes principales accordée aux divers éléments de la santé chez les hommes et les femmes.

2.3.1 Résultat chez les hommes

Factor Analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
A.8.SS.S	3,0000	,4714	10
F1.13RDS	3,9000	,8756	10
F1.14BAS	3,9000	,9944	10
F1.15ASS	4,1000	,9944	10
F1.16RCS	3,6000	1,1738	10

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	2,602	52,048	52,048	2,602	52,048	52,048
2	1,174	23,488	75,536	1,174	23,488	75,536
3	,720	14,410	89,946			
4	,356	7,115	97,062			
5	,147	2,938	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component	
	1	2
A.8.SS.S	-,877	,123
F1.13RDS	,579	-,594
F1.14BAS	,587	-,535
F1.15ASS	,768	,436
F1.16RCS	,751	,574

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 2 components extracted.

2.3.2 Résultats chez les femmes

Factor analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
A.8.SS.S	3,1875	1,1087	16
F1.13RDS	4,1250	,9574	16
F1.15ASS	6,2500	7,1694	16
F1.16RCS	4,0625	1,1236	16
F1.14BAS	4,6250	,7188	16

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	2,549	50,980	50,980	2,549	50,980	50,980
2	1,352	27,042	78,023	1,352	27,042	78,023
3	,809	16,173	94,195			
4	,193	3,856	98,052			
5	9,742E-02	1,948	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component	
	1	2
A.8.SS.S	-,568	-,368
F1.13RDS	,909	-,240
F1.15ASS	-,455	,846
F1.16RCS	,945	2,982E-02
F1.14BAS	,549	,665

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 2 components extracted.

2.4 Résultat de l'analyse en composantes principales accordée aux divers éléments des biens matériels travail chez les hommes et les femmes.

2.4.1 Résultats chez les hommes

Factor Analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
C20.SVS	2,9231	1,1152	13
F1.7SBS	4,3077	,8549	13
F1.8VPS	3,9231	1,4412	13
F1.12LVS	4,3077	,8549	13
F1.20MCS	3,7692	,8321	13
F1.22TCS	1,6923	1,1821	13
F1.23TCS	3,6923	1,1094	13
F1.24CRS	3,2308	,9268	13
F1.25TDS	3,6154	,7679	13
F1.26TAS	3,3846	1,0439	13

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	3,654	36,543	36,543	3,654	36,543	36,543
2	2,338	23,377	59,920	2,338	23,377	59,920
3	1,827	18,269	78,189	1,827	18,269	78,189
4	,767	7,666	85,855			
5	,583	5,832	91,687			
6	,379	3,792	95,479			
7	,199	1,988	97,467			
8	,133	1,331	98,798			
9	7,575E-02	,758	99,555			
10	4,447E-02	,445	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component		
	1	2	3
C20.SVS	-,425	,368	,778
F1.7SBS	-,811	,237	-,205
F1.8VPS	-,258	,753	-,292
F1.12LVS	-,130	,511	-,762
F1.20MCS	-,491	,649	,503
F1.22TCS	,787	,415	-,306
F1.23TCS	,625	,281	,341
F1.24CRS	,771	-,331	,146
F1.25TDS	,573	,529	,149
F1.26TAS	,748	,505	8,886E-02

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 3 components extracted.

2.4.2 Résultat chez les femmes

Factor Analysis

Descriptive Statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
C20.SVS	3,2632	1,3267	19
F1.7SBS	4,3684	,8951	19
F1.8VPS	3,9474	1,5447	19
F1.12LVS	4,4211	,7685	19
F1.20MCS	3,9474	1,1773	19
F1.22TCS	2,7895	1,3976	19
F1.23TCS	3,8947	,9366	19
F1.24CRS	3,5789	1,1698	19
F1.25TDS	3,6316	1,2115	19
F1.26TAS	3,6842	1,3355	19

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	4,361	43,612	43,612	4,361	43,612	43,612
2	1,695	16,951	60,563	1,695	16,951	60,563
3	1,499	14,991	75,554	1,499	14,991	75,554
4	,896	8,959	84,513			
5	,464	4,644	89,157			
6	,413	4,134	93,291			
7	,285	2,855	96,146			
8	,258	2,578	98,724			
9	7,571E-02	,757	99,481			
10	5,188E-02	,519	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component		
	1	2	3
C20.SVS	-7,61E-02	,304	,894
F1.7SBS	,630	-2,93E-04	,259
F1.8VPS	,791	-,334	-6,73E-02
F1.12LVS	,807	-,345	-9,05E-02
F1.20MCS	,736	-,452	,188
F1.22TCS	,518	,692	7,202E-02
F1.23TCS	,585	,553	,226
F1.24CRS	,346	,617	-,644
F1.25TDS	,853	3,864E-02	-,266
F1.26TAS	,826	-3,62E-02	,209

Extraction Method: Principal Component Analysis.

a. 3 components extracted.

3. Résultat de l'analyse en composantes principales des facteur de structure de l'importance générale chez les hommes et les femmes

3.1 Importante générale chez les hommes

Factor Analysis

Descriptive statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
TRAVAIL IMPORTANTE homme Factor score 1	4,73 E -02	1,1203627	6
SANTE IMPORTANTE homme Factor score 1	8.57E -02	1,3531149	6
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL IMPORTANCE homme factor score 1	.2958613	1,2380985	6
BIENS MATERIELS IMPORTANCE hommes facteur 1	4,23E- 02	,9097289	6

KMO and Bartlett's Test

Kaiser-Meyer-Olkin Measure of Sampling Adequacy.		,408
Bartlett's Test of Sphericity	Approx. Chi-Square	5,989
	df	6
	Sig.	,424

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	2,296	57,393	57,393	2,296	57,393	57,393
2	,984	24,590	81,983			
3	,637	15,917	97,899			
4	8,403E-02	2,101	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component matrix^a

	Component
	1
TRAVAIL IMPORTANTE homme Factor score 1	,953
SANTE IMPORTANTE homme Factor score 1	,657
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL IMPORTANCE homme factor score 1	,697
BIENS MATERIELS IMPORTANCE hommes facteur 1	,685

Extraction Method : principal component Analy.

a. 1 components extracted

3.2 Importante générale chez les femmes

Facteur d'analyses

Descriptive statistics

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
TRAVAIL IMPORTANTE Femmes Factor 1	-,1297574	1,0202255	10
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL IMPORTANCE femmes Factor 1	-,127009	,8808007	10
BIENS MATERIELS IMPORTANCE femmes facteur 1	-6,8E- 02	1,2690258	10
SANTE IMPORTANTE Femmes Factor score 1	-,1484213	1,0726224	10

KMO and Bartlett's Test

Kaiser-Meyer-Olkin Measure of Sampling Adequacy		,567
Bartlett's Test of Sphericity	Approx. Chi-Square df	6,748
	Sig.	,345

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	2,031	50,771	50,771	2,031	50,771	50,771
2	1,166	29,151	79,921	1,166	29,151	79,921
3	,464	11,810	91,531			
4	,339	8,469	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix

	Component	
	1	2
TRAVAIL IMPORTANTE Femmes Factor 1	4,826E-02	,963
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL IMPORTANCE femmes Factor 1	-,810	,398
BIENS MATERIELS IMPORTANCE femmes facteur 1	,841	6,621E-02
SANTE IMPORTANTE Femmes Factor score 1	,815	,275

Extraction Method : Principal component Analy

a. 2 components extracted

4 Résultat de l'analyse en composantes principales des facteur de structure de la satisfaction générale chez les hommes et les femmes

4.1 Satisfaction Générale chez les hommes

Factor analysis

Communalities

	Initial	Extraction
TRAVAIL SATISFACTION	1,000	,926
HOMMES Factor 1		
DÉVELOPPEMENT		
DEVELOPEMENT	1,000	,996
PERSONNEL		
SATISFACTION HOMMES		
Factor 1	1,000	,903
SANTE SATISFACTION		
HOMMES facteur 1	1,000	,570
BIENS MATERIEL		
SATISFACTION HOMMES		
Factor score 1		

Extraction Method : Principal Component Analysis

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	3,404	85,105	85,105	3,404	85,105	85,105
2	,596	14,895	100,000			
3	2,336E-16	5,840E-15	100,000			
4	-1,11E-16	-2,763E-15	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

component matrix

	Component
	1
TRAVAIL SATISFACTION	
HOMMES Factor 1	,962
DÉVELOPPEMENT	
DEVELOPEMENT PERSONNEL	
SATISFACTION HOMMES	,998
Factor 1	
SANTE SATISFACTION	
HOMMES facteur 1	,950
BIENS MATERIEL	
SATISFACTION HOMMES	
Factor score 1	-,761

Extraction Method : Principal Component Analysis

a. 1 components extracted

4.2 Satisfaction générale chez les femmes

Factor analysis

Descriptive statistic

	Mean	Std. Deviation	Analysis N
TRAVAIL SATISFACTION Femmes Factor 1	2,78E -02	,7287021	6
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL SATISFACTION femmes Factor 1	2,26E -02	,9246941	6
SANTE SATISFACTION Femmes Factor score 1	-,1199563	,9464633	6
BIENS MATERIELS SATISFACTION femmes	-8,9E- 02	1,0628695	6

KMO and Bartlett's Test

Kaiser-Meyer-Olkin Measure of Sampling Adequacy.		,686
Bartlett's Test of Sphericity	Approx. Chi-Square	10,590
	df	6
	Sig.	,102

communalities

	Initial	Extraction
TRAVAIL SATISFACTION Femmes Factor 1	1,000	8,702 E -02
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL SATISFACTION femmes Factor 1	1,000	,919
SANTE SATISFACTION Femmes Factor score 1	1,000	,887
BIENS MATERIELS SATISFACTION femmes facteur 1	1,000	,924

Extraction Method : Principal Component Analysis

Total Variance Explained

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	2,817	70,426	70,426	2,817	70,426	70,426
2	,963	24,071	94,497			
3	,168	4,195	98,692			
4	5,232E-02	1,308	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.

Component Matrix^a

	Component
	1
TRAVAIL SATISFACTION Femmes Factor 1	,295
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL SATISFACTION femmes Factor 1	- ,959
SANTE SATISFACTION Femmes Factor score 1	
BIENS MATERIELS SATISFACTION femmes facteur 1	,942 ,961

Extraction Method : Principal Component Analysis

a. 1 components extracted